LE TEMPS QU'IL FERA
BEAU ET FROID
PAR COURTOISIE DE LA HARBONNERIE ST-LAURENT LIMITEE
DU FLEUVE TEL 437 • RUE MILOT TEL 3353

Le Nouvelliste

25e ANNEE — No 12 | TROIS-RIVIERES, LUNDI, 13 NOVEMBRE 1944 | 3 SOUS LE NUMERO

Il faut économiser le CHARBON
Nettoyer ou faire nettoyer sa fournaise est une façon certaine de diminuer la consommation de charbon
Téléphonez 437
CHARBONNERIE ST-LAURENT LTEE — QUALITE QUANTITE SERVICE — ST-LAWRENCE COAL Co

EVACUATION DE METZ PAR LES ALLEMANDS

Londres veut une France forte

Churchill à la nation française

Paris, 13. (P.A.) — Les Fraçais ont obtenu du premier ministre Churchill l'assurance que la Grande-Bretagne veut voir la France en possesion d'une puissante armée et s'unir sous le gouvernement du général de Gaulle.

Adressant la parole en français devant un groupe enthousiaste à l'Hôtel de ville de Paris hier, M. Churchill a déclaré qu'il se pourrait bien que les Allemands soient battus au cours des prochains six mois.

"Nous ne voulons pas prolonger la guerre à la seule fin de donner à votre armée les opportunités qu'elle désire", ajouta-t-il, "mais nous attendons de l'armée française tout ce qu'elle sera en mesure d'engager pour les batailles finales."

M. Churchill a déclaré qu'une armée française puissante et bien équipée constituerait un élément susceptible de rétablir la stabilité en Europe, et qu'une France unie nous aiderait à "nous protéger contre la répétition d'une agression allemande."

Le deadlock dure toujours

Chicago, 13 (P.C. — Les pourparlers non-officiels qu'ont eu les délégués des principales puissances à la conférence internationale sur l'aviation civile, au cours de la fin de semaine, n'ont pas réussi à effectuer la moindre brèche dans le "deadlock" apparent qui a existé depuis les premiers jours de cette rencontre.

L'hon. Howe, ministre canadien de la Reconstruction est revenu à Chicago, après avoir passé plusieurs jours à Ottawa. On s'attend à ce qu'il jette tout le poids de son prestige personnel et de son expérience pratique pour appuyer l'attitude de la délégation canadienne.

Le but principal visé par les délégués est d'en arriver à un compromis acceptable sur la question de réglementer plus ou moins l'aviation civile internationale.

Les Etats-Unis veulent le moins possible de contrainte. Le Royaume-Uni veut que l'on réglemente l'aviation dans une proportion considérable. Le Canada se tient au milieu et insiste sur la nécessité de donner à une autorité internationale le pouvoir de faire des règlements et de contrôler.

Les propositions canadiennes ont été modifiées à plusieurs reprises déjà, dans le but de satisfaire aux objections américaines à la création d'une autorité internationale, ce qui semblerait devoir retenir le développement les lignes aériennes des Etats-Unis au bénéfice des autres pays.

Abandon de Ravenne par les Allemands

(Par Lynn Heinzerling)

Rome, 13. (P.A.) — Des patrouilles de la huitième armée britannique, traversant le canal de Ghiaia, au sud de Ravenne, se sont engagées dans une épaisse forêt de pins au sud de cette ville, au cours d'une avance de deux milles, a déclaré aujourd'hui le quartier-général allié.

L'avance fut effectuée après que les troupes allemandes défendant les approches sud de cette ville importante de l'Adriatique se furent retirées de quelques unes de leurs positions sur le canal.

Le prochain et dernier obstacle liquide devant Ravenne est le canal Fiume, à moins d'un mille des limites sud de la ville. Le canal Fiume Uniti, (les rivières unies) est formé par la Montone et la Ronco, qui se rejoignent au sud de Ravenne et coulent de là dans l'Adriatique.

Les patrouilles traversant le canal au sud de Ravenne furent capables d'avancer dans la région boisée sans venir en contact avec l'ennemi, a-t-on annoncé.

Le repli allemand dans ce secteur, où la huitième armée a été immobilisée depuis des semaines, laisse croire que l'ennemi pourrait bien avoir l'intention d'abandonner Ravenne.

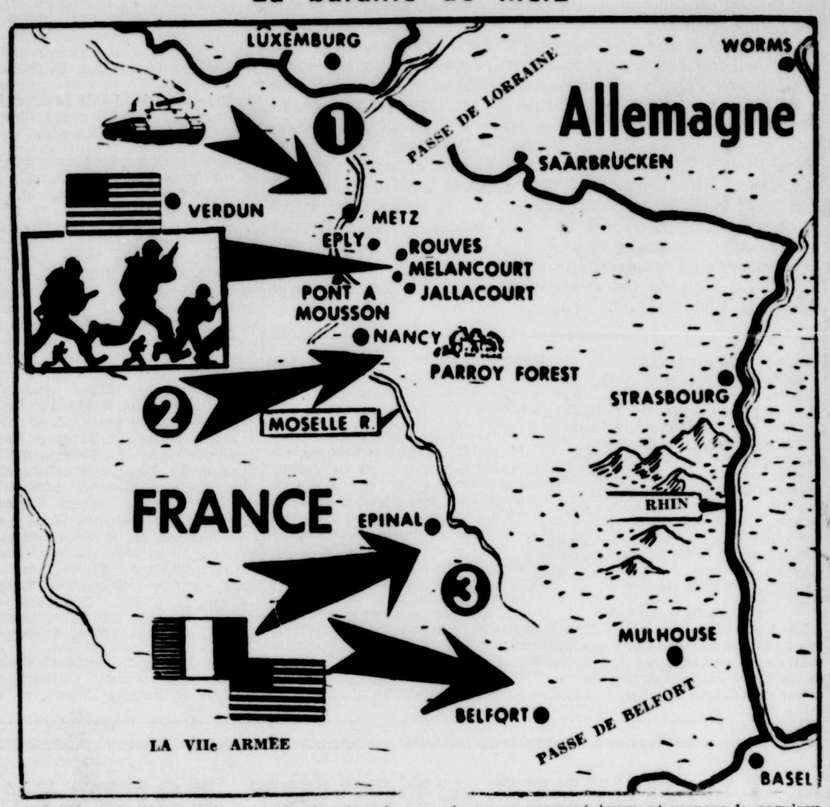
Dans le secteur de San Stefano, au sud-ouest de Ravenne, les Allemands ont conservé leurs positions sur la rive nord du canal Ghiaia afin d'empêcher la huitième armée de contourner Ravenne et d'y encercler les troupes allemandes.

Le communiqué dit que de nouveaux progrès ont été effectués au nord-ouest de Forli en dépit d'une très violente résistance. Ailleurs on n'a rapporté aucun changement dans nos positions avancées, dit le communiqué.

Président

Québec, 13, (P.C.)— Le docteur Roger Gaudry a été, hier, élu président de la section québecoise nouvellement créée de l'Institut Canadien de Chimie.

La bataille de Metz



Précédée de la plus grande concentration de puissance aérienne utilisée au front depuis la percée de Saint-Lô, en Normandie, la IIIe armée des Etats-Unis, commandée par le général Patton, fonce sur le riche bassin industriel allemand de la Sarre. Il se peut que les fortifications répandues autour de Metz (1) soient dépassées dans cette opération. A l'extrémité sud de cette poussée, un mouvement tournant menace la garnison allemande de la ville française de Nancy (2). Au bas de la zone occupée par la IIIe armée, nous voyons celle qu'occupe la VIIe armée du général Patch (3). La VIIe armée a pris Saint-Dié et Migneville dans les secteurs d'Epinal et de Belfort.

Himmler lit le message d'Hitler aux Nazis de combattre jusqu'à la mort

Londres, 13 fiP.C.) — Les rapports persistants voulant que Hitler soit mort ou importent ont gagné en plausibilité aujourd'hui à la lumière des circonstances qui entourent une émission radiophonique au cours de laquelle Himmler a lu hier, de la part du Fuehrer, une proclamation demandant au peuple Allemand de combattre jusqu'à la mort.

Les Allemands ont expliqué officiellement qu'Hitler était trop occupé à conduire les destinées de l'Allemagne pour se rendre en personne devant un microphone afin de lire la proclamation qu'il est supposé avoir écrite lui-même.

Des sources anglaises officielles, qui ont toujours commenté avec beaucoup de précaution dans le passé les rumeurs concernant Hitler, ont cependant affirmé sans ambages cette fois-ci que la proclamation rendait un "curieux son".

L'on croit généralement ici que la proclamation, comportant toute la solennelle emphase d'un ultime appel, était l'oeuvre d'Himmler et de Gobbels, qui tentèrent de ressusciter le ton de Hitler pour faire taire les rumeurs ayant cours en Allemagne même sur sa maladie ou sa mort.

Les Allemands n'ont pas entendu de discours d'Hitler depuis le 21 juillet, alors qu'une voix prétendant être la sienne déclara à la radio qu'un complot ourdi contre sa vie le jour précédent avait avorté.

Le manifeste d'hier, rempli d'appels destinés à forger la volonté des Allemands, marquait la célébration retardée du putsch du 8 novembre 1923 dans la brasserie de Munich et donna aussi lieu à une manifestation au cours de laquelle on embrigada un nombre considérable d'hommes dans la Volkssturm, ou armée intérieure de l'Allemagne. La radio de Berlin a dit que ce jour en était un d'éveil national.

Ecrit à la première personne, le manifeste d'Hitler a réitéré les épouvantails nazis sur la menace de "la juiverie internationale" et de la "barbarie du Bolchevisme", et déclaré:

"Si je m'adresse rarement au peuple allemand de ce temps-ci, c'est que je dois travailler à accomplir les tâches qui me furent confiées, et qui doivent être menées à bonne fin de façon à changer notre destin."

La proclamation admettait tacitement que ce destin n'a pas été très favorable aux Allemands "depuis que les armées russes ont enfoncé le front Roumain sur le Don en novembre 1942, et depuis la désintégration subséquente des formations italiennes et hongroises, avec toutes les conséquences graves que cela impliquait pour notre stratégie."

La proclamation faisait un vigoureux appel en faveur d'une fanatique loyauté nazie envers Hitler, et en promettant que l'Allemagne triompherait en dépit de tous les obstacles, elle ajoutait: "nous devons être prêts à faire le sacrifice de notre vie dans le but de sauvegarder la vie de notre peuple.

"Quiconque tente de semer le doute chez les autres, quiconque lève une épée ou jette une bombe contre l'Allemagne sera détruit brutalement sans merci."

La proclamation ne faisait allusion à aucune offensive militaire allemande, mais insistait avec ferveur et emphase sur le "fanatique esprit de résistance."

La célébration du Putsch, a déclaré la radio de Berlin, a été retardée du 8 novembre jusqu'à hier afin qu'elle n'arrivât pas durant la semaine pour nuire ainsi à la mobilisation totale de l'Allemagne.

Goebbels, dans son discours à la Volkssturm, a déclaré que l'armée de l'intérieur était préparée à dépêcher jusqu'à 20 divisions au front, si nécessaire et que l'Allemagne serait défendue "maison par maison et rue par rue."

Le septième emprunt va battre tous les records

Ottawa, 13, (P.C.)— La campagne du septième emprunt de la victoire a dépassé son objectif minimum par une bonne marge. Les derniers résultats reçus démontrent que les souscriptions s'établissent à $1,402,956,100 sur un quota minimum de $1,300,000,000. On prévoit que le résultat final sera aux alentiurs de $1,500,000,000.

Les ventes de samedi, d'après les quartiers-généraux, se sont établies à $114,826,350., soit l'un des plus gros résultats obtenu pour une seule journée. Cela a place le 7e emprunt à $102,956,000 au-dessus de son objectif minimum.

On a ajouté qu'il restait à enregistrer "plusieurs millions" de ventes et qu'il était "évident" que les chiffres définitifs placeraient l'emprunt aux alentours de $1,500,000,000.

Des rapports subséquents, basés sur des chiffres retardés, seront publics mercredi et samedi.

Le total jusqu'à maintenant se trouve de $110,000,000 environ plus fort que le total définitif du sixième emprunt le printemps dernier, alors que l'obectif était de $1,200,000,000. L'objectif fixé pour cette campagne de trois semaines, soit $1,300,000,000., était le plus élevé de tous ceux des emprunts précédents.

Dans les montants recueillis samedi dernier, on inclut environ $15,000,000, représentant les souscriptions des forces armées outremer et à Terre-Neuve, souscriptions qui n'avaient pas été comptées dans l'objectif premier de $1,300,000,000 parce que les résultats d'outre-mer étaient mis dans un compte distinct.

Les acheteurs canadiens individuels ont souscrit $711,432,050. samedi, ce qui plaçait leur total à $669,183,050 soit environ $106,000,000 de plus que leurs souscriptions totales au sixième emprunt. Le nombre des souscripteurs jusqu'à maintenant est aussi plus élevé. Il se totalise à 2,793,895 comparativement à 2,571,238 pour le 6e emprunt.

L'HONORABLE ILSLEY

L'honorable Ilsley, ministre des Finances, a fait une déclaration dans laquelle il souligne que le fait d'avoir sursouscrit l'objectif minimum du 7e emprunt constitue "un exploit magnifique".

"L'appui du public s'est maintenu à un niveau élevé et enthousiaste dès le début de la campagne. Les forces armees qui ont souscrit plus de $52,000,000. ont dépassé tous leurs résultats précédents. Cette détermination de faire de cet emprunt un succès éclatant, de concert avec les efforts jamais démentis de l'organisation du 7e emprunt de la victoire, a provoqué des résultats dont tous les Canadiens peuvent être fiers à juste titre.

veau-Brunswick et de l'île du Prince-Edouard dépassèrent leurs objectifs au cours de la fin de semaine, dans les achats individuels comme dans les achats cumulatifs.

Le record établi par les forces armées a été vraiment impressionnant: 473,044 hommes et femmes des trois armes ont acheté pour une valeur de $52,296,600. d'obligations de la victoire. Les résultats s'établissent à 128.1 pour cent de l'objectif combiné, qui était de $40,800,000.

Voici les villes en tête Dartmouth N.-E. 176 pour cent; New Waterford, N.-E. 171 pour cent; North Sydney, N.-E. 164 pour cent; Trois-Rivieres 130 pour cent; Vancouver 118 pour cent; Halifax 117 pour cent; Sherbrooke, Qué. 116 pour cent; Victoria 116 p.c.; Summerside I.P.E. 116 p.c.; Québec 115 p.c.; New Westminster B.C. 113 p.c.; Moncton N.B. 108 p.c.t.; Charlottetown 108 p.c.; Fredericton 103 p.c.; Saint-Jean N.B. 96 p.c.

Toujours la conscription

Edmonton, 13 (P.C.) — Cinq cents personnes réunies ici, hier, ont adopté à l'unanimité un vote de confiance de l'attitude du colonel Ralston, ancien ministre de la Défense nationale, sur la question des renforts pour service outre-mer et demander au gouvernement du Dominion de mettre en force immédiatement la conscription pour service outre-mer.

La réunion groupaient les représentants des organisations de vétérans, des femmes auxiliaires et des dépendants de soldats actuellement en service outre-mer.

Une résolution demandant au premier ministre de démissionner dans l'intérêt du pays et des hommes en service outre-mer et nommant le colonel Ralston pour lui succéder fut défaite.

Pénétration dans les défense de St-Nazaire

Avec la IIIe armée en France, 13 (P.A.) — A la faveur d'une avance extrêmement difficile, la IIIe armée du lieutenant-général Patton a porté ses lignes, aujourd'hui, à moins de cinq milles de Metz, du côté sud.

Londres, 13 (P.C. -Reuters) — L'agence de nouvelles allemande D.N.B. annonce aujourd'hui que les troupes américaines ont déclanché des assauts contre la base sous-marine bretonne de Saint-Nazaire, l'une des dernières poches de résistance allemandes en France, et pénétré dans les premières tranchées du côté est du grand port.

(Par William Frye)

Londres, 13 (P.A.) — La IIe armée des Etats-Unis avance régulièrement sur un front de soixante-dix milles des deux côtés de Metz. Elle a resserré les pinces formidables tendues autour des forces allemandes de cette région. Celles-ci ont commencé à se retirer de la ville-forteresse et à démolir les digues sur les canaux et rivières du nord-est de la France.

Les dépêches de campagne nous apprennent que les troupes ennemies retraitent en direction de la Sarre sur les grandes routes encore libres, mais déjà menacées, qui circulent à l'est de Metz dans un corridor large de moins de quinze milles. Les assauts américains amenuisent peu à peu ce corridor. Les fantassins américains combattent maintenant dans le voisinage de Coin-sur-Deille, cinq milles au sud de Metz. Ils y rencontrent une défense ennemie de plus en plus rude. Plus à l'est, des colonnes ont franchi la rivière Neid à la suite des blindés entre Lemud et Herny, quinze milles au-delà des positions qu'ils occupaient au début de l'offensive, il y a cinq jours.

Une forêt libérée

Au nord de Château-Salins, d'autres unités américaines ont délogé l'ennemi de la forêt de Château-Salins et ont pénétré dans les villages de Château-Brehain, d'Oron et de Dalhain. Au nord-est de ces positions, la IVe division blindée a pratiqué une trouée dans le voisinage de Rodalbe, droit au nord de Dieuze et a repoussé des contre-attaques déclanchées de Morchigen par les Boches.

En dépit de cette contre-attaque, l'opposition allemande reste intermittente sur toute le front à l'est de Pont-à-Mousson. Partout ailleurs qu'au sud immédiat de Metz, cette opposition faiblit. Au nord de Metz, la résistance ennemie est plus résolue et les troupes américaines combattent pour reprendre le terrain perdu dans une contre-attaque ennemie à la tête de pont de Koenigsmacher, sur la Moselle.

Quelques milles plus au sud, une nouvelle tête de pont a été jetée sur la Moselle à Uckange, quatre milles au sud de Thionville. Une dépêche de campagne nous apprend que cette tête de pont est puissamment et rapidement renforcée.

Le retraite débute

Londres, 13 (P.C.) — Les Allemands ont commencé à se retirer de Metz, a-t-on révélé aujourd'hui, au moment où les blindés et fantassins de la IIe armée des Etats-Unis entreprenaient de fermer une trappe de onze milles formée des deux bras d'un mouvement de pinces contre cette ville-forteresse de France encore aux mains de l'ennemi.

On a vu d'interminables colonnes ennemies, y compris des véhicules à traction animale, fuir de Metz par deux grandes routes. Les Allemands semblent vouloir emporter de Metz avec eux quelques-unes des grosses batteries de la ville.

L'offensive du lieutenant-général Patton en étant à sa sixième journée, des unités américaines, qui tournent Metz à partir de positions au sud-est de la ville, ont jusqu'à présent sectionné les chemins de fer Metz-Sarrebourg-Strasbourg et Metz - Forbach - Sarrebruck. Les Yankis se sont aussi portés à deux milles ou moins de la voie ferrée Metz-Saarlautern. Le commandement allié peut empêcher les Allemands n'importe quand d'utiliser cette troisième ligne, dit-on dans une dépêche de campagne.

Il reste encore à la garnison allemande de Metz une connection avec l'intérieur par chemin de fer. C'est un chemin de fer à ligne brisée qui mène à Saarlautern et à Sarrebruck. Cette voie ferrée est

(Suite à la page 10)

Un premier aperçu du rapport du col. Ralston

Ottawa, 13 (P.C.) — Le colonel J. L. Ralston a donné hier soir, le premier aperçu de son rapport récent au cabinet par lequel il recommandait fortement l'envoi immédiat outre-mer des conscrits comme renforts.

Aujourd'hui il continue de répondre aux lettres de centaines de personnes qui lui ont déclaré qu'elles supporteraient son attitude et il se prépare à partir en vacances. On a appris de source fiable qu'il n'était pas intéressé dans une prétendue manoeuvre pour former une coalition politique de conscriptionnistes.

C'est son rapport qui provoqua une crise politique au sein du cabinet King a la suite de son retour d'une tournée des champs de bataille. Quand il découvrit que sa recommandation ne serait pas acceptée et qu'il ne pourrait obtenir aucune certitude que le gouvernement serait prêt à accepter cette politique, il offrit sa démission telle qu'exigée par le premier ministre".

Le colonel avait jusqu'ici gardé le silence sur sa démission et la semaine dernière il avait émis une brève déclaration laissant entendre qu'il appartenait au premier ministre Mackenzie King de "donner les détails".

Depuis cette date M. King a fait un grand discours à la radio pour le bénéfice de la nation. Le colonel Ralston a dit à la suite de ce discours qu'il croyait que le sommaire donné par le premier ministre de son rapport au cabinet "n'était pas suffisamment complet".

"Ce qui est tout particulièrement important, dit-il, c'est que ce résumé ne donne aucune indication de la nécessité d'envoyer d'autres renforts additionnels à l'infanterie et au plus vite possible. Les pertes pour toutes branches du service ont été plus faibles. Les pertes pour l'infanterie ont été plus fortes.

Il ne fit aucune mention de la politique énoncée par son successeur, le général McNaughton — le maintien du système de recrutement volontaire pour outre-mer. Il déclara cependant que les hommes enrôlés, qui n'ont pas un entrainement suffisant ou qui n'en ont pas du tout ne pourraient être prêts à se battre sur les champs de bataille avant juin, alors que 8,000 hommes suffisamment entrainés pourraient rejoindre les secteurs de combat d'ici au 15 janvier.

Le colonel Ralston a admis qu'il y avait juste assez de renforts d'infanterie dans les secteurs de bataille pour remplir les cadres des effectifs mais il n'y a pas suffisamment de réserve pour faire face à toute augmentation imprévue.

(Suite à la page 10)

Craintes dissipées par la défaite des isolationnistes

(Par C. R. Blackburn)

Washington, 13. (P.C.) — La disparition de quelques-uns des pires isolationnistes, faiseurs d'obstruction, à la suite de l'élection américaine et l'approbation populaire d'un quatrième terme présidentiel pour Franklin D. Roosevelt, ont dissipé le gros des craintes à l'effet que la paix future serait perdue par la répétition de l'attitude du sénat, qui détruisit les espoirs de la Ligue des Nations en 1920.

Voilà la conclusion à laquelle en arrivent la plupart des commentateurs américains à la suite de l'étude des résultats de la votation. Ils prédisent maintenant une collaboration harmonieuse et active entre la Grande-Bretagne, les Etats-Unis et la Russie, maintenant que le peuple américain a consolidé fortement l'autorité donnée à son président, de parler en son nom.

Parmi les isolationnistes que l'on ne verra pas à la Chambre on mentionne les sénateurs Robert Reynolds, Cotton Ed Smith et Gérald P. Nye.

Parmi les représentants il manquera Hamilton Fish et Stephen Day.

L'excellent état du Président



Figure reposée et illuminée par la joie, le président Roosevelt était dans son meilleur lors de son retour triomphal à Washington après sa réélection. Nous le voyons ici au moment où il prononce un discours à l'adresse d'une foule considérable rassemblée pour l'acclamer. Près de lui, on voit le nouveau vice-président des Etats-Unis, Harry S. Truman.

L'armée russe augmente sa pression sur Budapest

Londres, 13, (P.C.)— L'armée rouge, qui a déjà atteint les banlieues sur Budapest, a augmenté sa pression sur la capitale hongroise en s'emparant de Monor, 14 milles au sud-est, et des positions ennemies à moins de trente milles à l'est.

Un communiqué de Moscou transmis par la radio a annoncé la chute de Monor, qui veut dire que les Russes ont liquidé les Allemands sur la majorité de l'embranchement ferroviaire de 50 milles, entre Budapest et Szolnok.

Dans la poussée partie de l'est les troupes russes se sont déployées au delà d'Ujszasz, un croissement ferroviaire du chemin de fer Budapest-Szolmok, ont avancé de 11 milles traversant Taplogyorgye et Taploszele et Farmos, à trente milles de Budapest, a révélé le communiqué.

Des dépêches de Moscou ont dit hier que de furieuses contre-attaques des troupes allemandes et hongroises n'avaient pas réussi à déloger les avant-gardes russes de leurs positions dans les banlieues sud de Budapest.

Dans l'intervalle, un communiqué du quartier-général du maréchal Tito, a dit que ses troupes prenaient d'assaut la ville de Skoplje, un centre de 65,000 habitants, dans le sud de la Yougoslavie, sur le chemin de fer qui va de Belgrade à Athènes, et une importante position allemande protégeant le corridor du sud par où ont réussi à s'enfuir des groupes de l'armée de 100,000 Nazis menacés d'encerclement dans le sud des Balkans.

Les émissions de la radio de Berlin et le communiqué de Tito ont dit que des troupes russes considérables remontaient le Danube près d'Apatin, dans le nord de la Yougoslavie, se dirigeant vers l'ouest pour prendre de flanc la capitale hongroise et pour couper la retraite des troupes allemandes du sud.

Les Russes ont annoncé qu'ils ont tué 800 soldats ennemis et pris Mezokovesd, un carrefour de routes stratégiques, à 69 milles au nord de Budapest.

Une colonne russe qui a poussé au nord-ouest d'Ujszasz s'est emparée de la gare de Boldoghaza, après une marche de six milles le long de la voie ferrée qui conduit à Jasbereny, dernier bastion nazi défendant Budapest à l'est.

Le commerce et la monnaie ont les mêmes visées

(Par Thomas Hagenbuch)

Rye, N.-Y., 13. (P.A.) — Au moment où les délégués reprenaient leurs pourparlers sur les problèmes commerciaux d'après-guerre, après le congé du dimanche, tout indiquait aujourd'hui que la conférence internationale du commerce approuverait dans une certaine mesure les propositions adoptées par la conférence de la monnaie à Bretton Woods en juillet dernier.

On a appris d'une source autorisée que la délégation américaine recommanderait à la conférence d'étudier les ententes de Bretton Woods, ententes pour un fonds monétaire international et une banque mondiale de reconstruction, cette étude devant s'accrocher à toute autre étude sur les problèmes d'échanges d'après-guerre.

Les relations dans les échanges internationaux constituent l'un des sujets principaux soumis à l'étude de cette conférence de trois cents hommes d'affaires représentant cinquante-deux nations.

Le fonds monétaire, qui englobe rait plus de $8 milliards, et la banque mondiale, qui serait capitalisée à $9 milliards, sont sujets à l'approbation des gouvernements des différentes nations unies ou associées avant de voir le jour. On s'attend à ce que le Congrès des Etats-Unis accorde cette approbation au début de l'année prochaine.

Echange d'ambassadeur entre Ottawa et Paris

Ottawa, 13 (P.C.) — Le comte Jean-Marie François de Hautecloque a été nommé le premier ambassadeur français au Canada, a-t-il été annoncé, hier soir, par les représentants du gouvernement provisoire français ici.

Sa nomination suit une déclaration faite hier soir par le gouvernement canadien relativement à la nomination du major-général Georges P. Vanier, au poste de premier ambassadeur canadien auprès du gouvernement provisoire français et l'élévation des légations française et canadienne au rang d'ambassade.

Le général Vanier a déjà été représentant du Canada auprès du gouvernement français avec le rang d'ambassadeur.

La déclaration d'hier soir disait que le major Gabriel Bonneau, qui est représentant de la France ici depuis février 1943, sera appelé bientôt à assumer d'autres importantes fonctions pour le gouvernement français.

Elle ajoutait que le comte de Hautecloque est attendu à Ottawa d'ici peu.

Le comte de Hautecloque a commencé sa carrière diplomatique comme attaché à l'ambassade française de Rio de Janiero, en 1919. Il servit aussi en Suisse, en Turquie et en Bulgarie avant de retourner à Paris en 1935 pour devenir directeur de la section de l'Afrique du Levant au ministère des Affaires étrangeres.

En 1937, il fut attaché au personnel du haut commissaire français pour la Syrie et le Liban et plus tard il fut nommé délégué français auprès du gouvernement de Syrie.

Il fut rappelé à Vichy en 1940 et subit son procès devant un conseil de discipline sous l'accusation d'avoir adopté une attitude contraire à la politique de collaboration avec l'Axe en tentant d'inciter l'armée française à prendre les armes contre l'Axe. Il démissionna du service diplomatique et joignit le mouvement de résistance en France, dont il fit partie jusqu'à la libération de son pays, quand il fut de nouveau appelé à rentrer dans le service diplomatique.

Ottawa, 13, (P.C.)— Le premier ministre Mackenzie King a annoncé aujourd'hui la nomination du major-général G. P. Vanier, au poste d'ambassadeur du Canada auprès du gouvernement provisoire français.

Le général Vanier, qui réside actuellement à Paris, agissait comme représentant du Canada auprès de la France avec le rang honoraire d'ambassadeur.

M. King a déclaré qu'une entente avait été signée entre le gouvernement provisoire français et le Canada pour élever la mission canadienne à Paris au rang d'ambassade.

Le général Vanier présentera bientôt ses lettres de créance comme ambassadeur au général De Gaulle, président du gouvernement provisoire français.

Libération de 2 places fortes

Kandy, Ceylan, 13 (P.C. Reuter) — Les troupes de la cinquième division hindoue, qui combattent dans la chaine de montagnes Chin, ont libéré deux places fortes sur la route qui mène à Tiddim, vers l'est, et elles se sont portées à moins de dix milles de Kalemyo, base de défense japonaise vitale qui contrôle la grande route Tamu-Celawa. Cette nouvelle parait aujourd'hui dans le communiqué de l'amiral Lord Louis Mountbatten.

Dans la vallée de Kabaw, des troupes est-africaines, qui marchent sur Kalemyo dans les vallées de Kabaw et de Kale, bombardent la ville.

3 fois en 13 ans

Kane, Pensylvanie, 13, (P.A.)—M. et Mme Arthur Lindquist sont devenus les heureux parents de jumeaux. C'est la troisième fois en treize ans.

Le Nouvelliste

Fondé le 30 octobre 1920

Journal quotidien publié aux Trois-Rivières par La Cie de Publication du Nouvelliste, Limitée
99A RUE SAINTE-MARGUERITE
Téléphone: Echange privée — No 3000
BUREAU A SHAWINIGAN FALLS
83, Avenue De La Station. Téléphone: 2590

EMILE JEAN, Directeur-gérant

SERVICES DE NOUVELLES:
La Presse Canadienne, la Presse Associée (E.-U.)
Correspondants dans tous les centres du district.

Membres de la Canadian Daily Newspapers Association et de l'Audit Bureau of Circulations

REPRESENTANTS:
CANADA: J.-E Rathbone, Montréal et Toronto.
ETATS-UNIS: Gilman, Nicoll & Ruthman, New-York, Chicago, Boston, Philadelphie, Détroit et San Francisco.
ANGLETERRE: Clougher Corporation, Limited, Londres.

ABONNEMENTS: Livraison à domicile aux Trois-Rivières: $6.00 par année; livraison par malle, au Canada: $5.00 par année aux Etats-Unis: $7.00 par année; autres pays: $8.00.

Trois-Rivières, lundi 13 novembre 1944

Ennemi dont l'attaque ne ralentit pas

Au cours des prochaines semaines se déroulera dans toute la province et tout le pays la campagne du Timbre de Noël. Né de l'idée géniale d'un facteur rural en Scandinavie, le Timbre de Noël a accompli des merveilles dans la lutte contre la tuberculose. On n'en saurait faire le bilan précis mais on peut lui attribuer dans une large mesure le recul de la tuberculose au Canada. En plus de ses services directs, il constitue une propagande tenace qui fait comprendre la nécessité absolue de lutter sans répit contre la tuberculose.

Le Conseil Canadien du Bien-Etre Social vient de rendre publiques ses statistiques sur les ravages de la tuberculose au Canada en 1943. Des neuf provinces du Dominion seulement deux l'Ontario et le Nouveau-Brunswick ont enregistré une mortalité moindre qu'en 1942. Le tableau suivant en fait foi. Il donne le taux de décès par 100,000 habitants.

	1943	1942
Ontario	26.4	28.2
Nouveau-Brunswick	48.2	71.1
Ile du Prince-Edouard	46.2	47.8
Nouvelle-Ecosse	68.7	64.1
Québec	82.3	80.2
Manitoba	52.9	46.4
Alberta	37.1	34.9
Saskatchewan	29.7	29.6
Colombie Britannique	68.0	64.2

De l'avis de l'Office fédéral de la Statistique, la guerre a diminué le nombre de décès dûs à la tuberculose dans les provinces maritimes. Dans les provinces des Prairies, c'est le contraire qui s'est produit. Si, pour les provinces Maritimes, on compare les chiffres de 1939 à ceux de 1943, on constate une diminution notable.

	1939	1943
Ile du Prince-Edouard	65.3	46.2
Nouvelle-Ecosse	77.3	68.7
Nouveau-Brunswick	63.4	48.2

Dans les provinces des Prairies, les chiffres révèlent une situation tout à fait différente:

	1932	1943
Manitoba	50.5	52.9
Saskatchewan	24.6	29.7
Alberta	35.7	37.1

Dans les centres les plus populeux de l'Ontario, du Québec et de la Colombie-Britannique, la mortalité due à la tuberculose a diminué. Ainsi l'Ontario accuse le taux le plus bas de son histoire.

	1939	1943
Ontario	28.9	26.4
Québec	83.5	82.3
Colombie-Britannique	71.1	68.0

Pour tout le Dominion, le taux était en 1942 de 51.4 et en 1943, de 51.7.

On a donc bien raison de dire que la tuberculose est un ennemi qui ne ralentit jamais son attaque.

Le travail féminin dans les Maritimes

"Que faisaient les 549,969 femmes des provinces maritimes avant la guerre?" Telle est la question que se pose Mrs A. McAnn au début d'un article paru dans "Public Affairs", vol. VII, no 2. Il appert, d'après la statistique officielle, qu'en 1939, l'homme de nos provinces maritimes jouissait d'un revenu moyen minime: Ile du Prince-Edouard, $581; Nouveau-Brunswick, $894; Nouvelle-Ecosse, $838. Pour compléter ce maigre revenu, la femme mariée, quand elle le pouvait, travaillait à l'extérieur, mais dans des conditions peu encourageantes, puisque le revenu moyen de la femme dans les provinces maritimes était le suivant en 1939: Ile du Prince-Edouard, $288; Nouveau-Brunswick, $493; Nouvelle-Ecosse, $539. A ce moment, plus d'un tiers des six mille institutrices de ces mêmes provinces gagnaient en moyenne $500 ou moins par année; des milliers de domestiques gagnaient $8, $10, $12 par mois. Au cours de la période 1939-41, les femmes employées par les fermiers recevaient outre le gîte et la pension, le salaire suivant: I.P.E., $122; N.-E., $145; N.-B., $172.

Et depuis la guerre, où se sont dirigées ces mêmes femmes? De quatre à cinq mille d'entre elles font maintenant partie de nos forces armées. En octobre 1943, il y avait dans les trois provinces maritimes, 23,499 femmes au travail, soit 15.8% du total des salariés. Madame McAnn fait remarquer que les provinces maritimes constituent la partie la moins industrialisée du Canada. Elles ont 9.81% de la population canadienne mais 5% seulement de l'industrie. La guerre n'a fait qu'accentuer le développement industriel au centre du Canada et, dès lors, bien des femmes provenant des provinces maritimes sont allées chercher du travail dans d'autres provinces.

Afin de prévoir pour l'après-guerre et de recueillir l'opinion des employeurs au sujet de la valeur du travail féminin, le Bureau régional de l'Assurance-chômage a fait parvenir un questionnaire à divers industriels qui dirigent des avionneries, des chantiers de construction, des aciéries, des filatures, des fabriques, de production de papier, de deshydratation de fruits et légumes, de munitions, de bois de placage, etc. Ces industriels emploient le plus grand nombre de femmes dans les provinces maritimes et elles seront celles que la cessation des hostilités affectera beaucoup. Cette enquête a révélé que les femmes occupent des postes réservés auparavant au sexe masculin. Elles ont accompli des tâches difficiles, désagréables et même dangereuses, par exemple, dans les chantiers maritimes. Grâce à leurs efforts la production dans les fabriques de mise en conserve et l'industrie textile a pu être suffisante pour répondre aux besoins de la population civile et militaire. Les réponses au questionnaire ont aussi décelé d'autres faits intéressants: vingt-sept pour cent **des femmes sont mariées, dont six pour cent sont** des épouses de militaires et neuf pour cent ont des enfants. Les patrons désireraient retenir la main-d'oeuvre féminine, après la guerre, pour certains travaux appropriés à leur sexe. Peu de femmes des provinces maritimes font partie des organisations ouvrières.

Dans l'Ile du Prince-Edouard, il n'existe pas de loi du salaire minimum pour les hommes ou les femmes. Au Nouveau-Brunswick, certaines ordonnances relatives à certaines industries établissent un salaire minimum. La Nouvelle-Ecosse possède une loi de salaire minimum s'appliquant aux femmes, loi qui est mise surtout en vigueur dans les cités et villes incorporées.

Mrs McAnn désire qu'on applique à la main-d'oeuvre le principe "A travail égal, salaire égal", sinon, ajoute-t-elle, "les hommes seront sans travail, si les femmes travaillent pour des salaires moindres". Bien des femmes devront, par nécessité, continuer de travailler après la guerre, par exemples, les femmes dont les maris auront été tués sur les champs de bataille ou celles qui devront être le soutien de "dépendants" infirmes et inaptes au travail.

Les classes de formation organisées au cours de la guerre, grâce à l'entente fédérale-provinciale, ont été suivies par des milliers de femmes des provinces maritimes qui ont ensuite trouvé à se caser dans les industries de guerre. Mais elles se sont surtout spécialisées dans le fonctionnement d'une seule machine. Certaines classes d'apprentissage autorisées récemment par le gouvernement fédéral profiteront à ces jeunes. Il faudrait aussi souhaiter la résurrection des classes d'économie domestique que préconisait le plan fédéral-provincial d'Aide à la jeunesse.

Solution prévue

Le départ de M. Ralston et son remplacement par le général McNaughton, ancien commandant des troupes canadiennes en Angleterre ont provoqué force commentaires dans la presse anglo-canadienne. La Gazette de Montréal et le Globe and Mail ont vertement critiqué la politique du général McNaughton. D'un autre côté plusieurs journaux de langue anglaise commencent à se demander si nous n'avons pas entrepris plus que nos ressources en hommes et s'il ne vaudrait pas mieux renoncer à combattre en Italie et concentrer tout notre effort en Europe. Le Montréal Daily Star écrit:

La démission du colonel Ralston, comme ministre de la Défense Nationale nous rappelle les discussions du cabinet durant les dernières semaines.

Si son geste a été dicté par la situation des troupes de renfort outre-mer, situation avec laquelle il était devenu familier à la suite de ses récents voyages sur les fronts de guerre, nous demandons une explication du public. Il peut être impossible, pour des raisons de sécurité militaire, de divulguer le statut complet de l'armée canadienne outre-mer, mais le public doit être informé à propos de la situation générale et des plans du gouvernement pour remédier aux défauts, s'ils existent, et pour continuer la participation militaire du Canada au conflit dans les limites de ses capacités.

On croit que le colonel Ralston était en faveur de la conscription pour service outre-mer; le général McNaughton est bien connu pour son adhésion au système du volontariat.

Le général McNaughton assume une importante position à un moment critique. Il ne ne serait pas mis sur les épaules une tâche aussi difficile s'il n'avait pas été convaincu qu'elle peut être menée à bien. Il devrait savoir sur l'armée canadienne outre-mer plus que tout homme dans ce pays et on sait qu'il a abandonné son poste de commandant en chef de notre armée sur la question de la division de l'effort de l'armée canadienne. Il se peut qu'il cherche à joindre aux troupes canadiennes qui se battent actuellement en Belgique et en Hollande les troupes canadiennes qui sont en Italie. Cela sans aucun doute, serait une solution au problème des renforts. Le public attend du général McNaughton une action concrète. Il réservera son jugement jusqu'à ce que celui-ci ait montré ce qu'il peut faire. Il montrera également s'il croit que le pays et l'armée canadienne outre-mer sont plus importants que les partis politiques. Les controverses qui ont lieu actuellement doivent être réglées dans l'intérêt du pays.

Parents et enfants

Les parents de nos jours sont-ils assez sévères au sujet des sorties de leurs enfants le soir? Telle et la question que l'Institut de l'Opinion étudiante a posée à 93,913 élèves des High School aux Etats-Unis. Non, ont répondu franchement ceux-ci, presque à l'unanimité.

Ainsi 82 pour cent des jeunes gens interrogés ont dit qu'à la place de leurs parents ils ne permettraient pas à leurs fils de dix-huit ans d'avoir une amis particulière, et 86 pour cent des jeunes filles qu'à la place de leurs mères elles ne laisseraient pas les jeunes filles de seize ans sortir tard le soir et fréquenter certains lieux d'amusements. Plusieurs ont aussi déclaré que les parents devraient exiger qu'on amène à la maison le jeune homme ou la jeune fille avec qui on sort afin qu'ils puissent les connaître.

En lisant les journaux

La réélection de M. Roosevelt

Le Droit, Ottawa. — Les élections qui se sont tenues hier aux Etats-Unis revêtaient une importance et un intérêt qui n'ont jamais été surpassés dans l'histoire de la république voisine. En effet, c'est la première fois que les Etats-Unis tenaient des élections présidentielles en temps de guerre. Elles sont survenues à un moment critique des opérations militaires en Europe et dans le Pacifique. De plus, M. Roosevelt briguait un quatrième terme d'office, ce qui ne s'était pas encore vu dans l'histoire politique des Etats-Unis.

M. Roosevelt est sorti vainqueur de cette lutte, qui a été acerbe et violente, bien que, dans le passé, l'électorat américain ait manifesté sa répugnance à maintenir un président au pouvoir plus de deux termes. Toutefois, il est juste de dire que les circonstances l'ont aidé.

Son adversaire, tout brillant qu'il soit, était considéré comme trop jeune et il manquait d'expérience dans le champ de la politique internationale, où se joue en ce moment l'avenir des Etats-Unis. En outre, ses organisateurs et ses lieutenants ont eu recours à des tactiques qui ont profondément déplu aux éléments les plus sérieux et les plus honnêtes de l'électorat américain.

M. Roosevelt a pu facilement répondre aux critiques de son administration par l'exposé des gigantesques oeuvres qu'il a accomplies au cours des quatre dernières années.

Tout en ravitaillant généreusement les puissances démocratiques qui se battaient à ses côtés, le président des Etats-Unis a édifié une puissante machine industrielle. Il a mis sur pied une armée, une marine et une aviation qui remportent sur tous les fronts où elles se battent d'éclatants succès.

Les Américains ont réélu un homme qui a préparé les voies à la victoire prochaine et qui a jeté les bases sur lesquelles s'édifiera la prospérité de l'après-guerre. A un moment aussi critique de leur histoire, ils ont cru qu'il n'était pas prudent de **changer de pilote.**

Entre Canadiens de bonne volonté

Zigzags autour de l'actualité

par Eugène L'Heureux

Comme le vrai Québec

Dans son discours de mercredi soir, M. le Premier Ministre King a parlé sur la même note que l'aurait fait en ce moment la majorité des citoyens du Québec.

C'est tout à l'honneur de notre Province que le Premier Ministre du Canada endosse le voeu du véritable Québec, sinon celui de nos légers bâtisseurs et rafistoleurs de partis en temps de péril universel.

Ce voeu du véritable Québec et du chef fédéral, c'est l'écrasement des Etats agresseurs, en collaboration avec les autres nations pacifiques et par une politique de volontariat, en vue de l'établissement d'une paix juste et d'un ordre rationnel qui préviennent autant que possible, désormais, les conflits sociaux et internationaux.

Dans ce discours prononcé à l'adresse du Canada tout entier et dont les échos sont allés jusqu'en Angleterre et aux Etats-Unis, M. King s'est même fait l'avocat des Canadiens-français, en donnant le coup de grâce à une certaine rumeur désobligeante, selon laquelle l'armée territoriale aurait servi de refuge aux conscrits de langue française.

Lorsque le sentiment d'un groupe ressemble ainsi à celui du chef d'une nation qui a contribué à la guerre autant que le Canada, ce groupe n'a pas à rougir de son orientation.

Et ce groupe continuera de penser comme le chef de son pays. Il souscrira généreusement à l'Emprunt de la Victoire, puis, par la voie du volontariat, il s'efforcera de gagner la guerre le plus tôt possible, afin de se livrer ensuite aux oeuvres de paix qu'il affectionne tout particulièrement.

Car, si les Canadiens français veulent en finir avec cette guerre, en la gagnant, il ne faut pas oublier qu'ils sont l'un des peuples les plus pacifiques du monde. Ce qui est sûrement à leur honneur.

Les élections américaines

Même en politique, les Américains se montrent souvent pratiques. Leur conduite durant les élections de mardi dernier fut celle d'un peuple de bon sens. Eviter de changer de chef pendant une crise très grave — à moins que ce chef ne soit indigne de son poste — c'est faire preuve de jugement. Or, Roosevelt valait sûrement son adversaire pour gouverner les Etats-Unis en ce moment. Il a fait ses preuves.

De plus, le peuple américain a fermé les oreilles à la propagande isolationniste de quelques-uns de ses politiciens, qu'il a refusé de réélire. Ainsi, le sénateur Nye, du Dakota, adversaire de toute coopération internationale, a été bel et bien battu, malgré son emprise passée sur l'électorat.

Puisse M. Roosevelt accomplir avec succès la tâche qui lui incombe. Dieu veuille que la victoire et une paix juste viennent bientôt couronner l'oeuvre de cet homme politique à la carrière bienfaisante, légendaire et, pouvons-nous ajouter, providentielle!

Mission néfaste

Si les rapports des journaux sont exacts, M. le sénateur Bouchard vient de dire encore des sottises, cette fois-ci à Toronto.

Refusant de croire M. Bouchard méchant, nous nous demandons s'il n'est pas fatigué.

Quand on est trop fatigué pour bien travailler, on se repose.

Si M. le sénateur se rendait compte du mal qu'il fait aux siens, en allant ainsi alimenter les préjugés des Anglo-protestants contre les catholiques du Québec, puis en excitant par le fait même les éléments les plus excitables de chez nous, il mettrait sûrement fin à cette mission néfaste qu'il s'est donnée de cultiver l'animosité entre les deux grandes races du Canada par des procédés malheureusement trop faciles et trop efficaces. M. Bouchard travaille dans un domaine où le mal est infiniment plus facile à faire que le bien. Surtout quand on use de méthodes "raffinées" comme les siennes.

Eugène L'HEUREUX

(Les articles de cette rubrique sont publiés sous la responsabilité morale de l'Opinion Libre, service de redaction dirige par Eugène L'Heureux, 55 Avenue de Salaberry, Quebec).

Récents mariages à St-Zéphirin

St-Séphirin, (D.N.C.)— Récemment fut béni le mariage de M. A. Manseau de La Baie et de Mlle Rachel Lemaire, fille de M. Nazaire Lemaire et de Mme Jeanne Diotime de cette paroisse.

Les pères respectifs agissaient comme témoins. Le déjeuner fut servi à La Baie chez le père du marié et le soir chez M. Lemaire, père de la mariée à lequel un grand nombre de parents assistaient.

Récemment fut béni le mariage de M. Bertrand Bourassa, fils de M. Majorique Bourassa, et de Mme E. Smith de La Visitation et de Mlle Célestine Marcotte, fille de feu M. Olivide Marcotte et de Mme A. Poirier de cette paroisse. M. Bourassa servait de témoin à son fils tandis ue la mariée était accompagnée de son frère, comme témoin.

Le déjeuner fut servi chez la mère de la mariée Mme Olivide Marcotte, le soir chez M. M. Bourassa de La Visitation.

Les époux ont reçu de nombreux cadeaux.

Nos meilleurs souhaits de bonheur.

Les levers nocturnes font que plusieurs se sentent vieux avant le temps

Vous sentez-vous plus vieux que vous n'êtes, êtes-vous forcé de vous lever la nuit, souffrez-vous de douleurs au dos, de nervosité de douleurs aux lambes, de rhumatisme, de mictions brûlantes rares ou fréquentes? Si oui, souvenez-vous que vos reins sont vitaux pour votre santé et que ces symptômes peuvent provenir de troubles du rein et de la vessie dans ce cas CYSTEX permet généralement un rapide et heureux soulagement en aidant aux reins à éliminer les déchets et les excédents d'acides empoisonnés. Vous avez tout à gagner et rien à perdre en essayant **Cystex**. Une garantie écrite enveloppant chaque paquet promet le remboursement de votre argent sur retour du paquet vide, si non entièrement satisfait. Ne tardez pas. Obtenez **Cystex** (Siss-tex) de votre pharmacien aujourd'hui. Seulement 35c La garantie de remboursement vous protège.

Cystex
Aide à nettoyer le rein.

CEUX QUI FIRENT NOTRE PAYS (Droits réservés)

Dollard des Ormeaux

(1635-1660)

Il n'existe pas, dans l'Histoire du Canada de fait plus prestigieux que celui de 1660, alors que Dollard des Ormeaux et ses seize compagnons donnèrent leur vie pour empêcher les Iroquois de descendre jusqu'à Montréal et d'entreprendre la destruction complète de la colonie. Dollard, ainsi que les jeunes aiment à l'appeler, n'avait que 25 ans au moment de son sacrifice; il a donc donné un bel exemple de vaillance et de hardiesse à tous les jeunes qui aiment virtuellement à embrasser les grandes causes. Né en France vers 1635, Dollard des Ormeaux passa dans la colonie en 1657. Il avait décidé de quitter son pays d'origine après s'être "retiré du service actif à la suite de difficultés survenues dans son régiment". Il fut à un certain moment commandant de la garnison de Montréal. Il prit part à des travaux de détrichement en compagnie de Picoté de Belestre.

Au printemps de 1660, on apprit le dessein des Iroquois de fondre sur Montréal, dans le but de trapper un coup terrible. Aussitôt, Dollard des Ormeaux conçoit le projet d'aller au devant de l'ennemi et de l'arrêter. Le 18 avril, un groupe de jeunes gens règlent leurs affaires, signent leurs testaments et se fortifient par la communion. Le lendemain, ils partent pour le Long Sault. Outre Dollard, le groupe se composait de Jacques Brassier, Jean Tavernier, Nicolas Tillement, Laurent Hébert dit Larivière, Alonié de Lestre, Nicolas Josselin, Robert Jurie, Jacques Boisseau, Louis Martin, Christophe Auger, dit Desjardins, Etienne Robin, dit Desforges, Jean Valets, René Doucin, Jean Lecompte, Simon Grevet, François Crusson, dit Pilote. Attaqués par 800 Onnontagues, les Français se défendirent selon la tradition française, c'est-à-dire sans même songer à retraiter. Après quelques escarmouches préliminaires, la lutte s'engagea et dura trois jours. Dollard et ses compagnons ne cessèrent le feu qu'en expirant, vers le 25 mai 1660. Le récit de cet événement tragique parvint à Ville-Marie, le 3 juin suivant.

Notes paroissiales

St-Léonard. (D.N.C.) — La belle fête du Christ-Roi, a revêtu un cachet de piété intense, par l'assistance aux offices religieux et par le nombre grandissant de ceux qui s'approchèrent de la Sainte Table.

A la grand'messe, M. le curé Chs Masse officiait, et l'instruction a été donnée par M. l'abbé J.-Bte Caya, vicaire, sur la fête du jour.

De nombreux adorateurs tinrent compagnie au Divin Sacrement, dialoguant ces heures d'adoration et de respect le plus vif.

Fête de la Toussaint

La touchante fête de la Toussaint, fut célébrée saintement au sein de la paroisse, qui manifesta sa piété par la réception des sacrements de Pénitence et d'Eucharistie. De même également pour le jour des Morts, dont l'assistanc aux messes et à la sainte Table, fut nombreuse.

Petite sépulture

M. et Mme François Leblanc, née Béatrice René, ont eu la douleur récemment de perdre leur jeune enfant de trois mois, Micheline, après quelques jours de maladie.

Suivaient la petite dépouille, ses parents, M. et Mme Leblanc, ses grands-parents, M. et Mme Adélard René, ses tantes, Mmes Rodolphe et Hervé René, Mme Roland Leblanc, quelques cousins et cousines, et des amis de la famille entr'autres, Mmes J.A. René, J. Gauthier, Adélard Turmel, Wellie Lauzière, Didier Camirand, A.O. Ouellet, etc. Officiait, M. le vicaire J.-Bte Caya.

Libera de M. Georges Héroux

St-Sévère (D.N.C.) — Ces jours derniers eût lieu le libéra de M. Georges Heroux; le service avait été chanté à Charette. M. Héroux était âgé de 83 ans et 11 mois. Il laisse pour pleurer sa perte outre son épouse, deux garçons: Georges-Eli de Charette et le Rév. Père Barthélémy Héroux de Syrie; cinq filles: Mme Philippe Boisvert, (Maria), Mme Onésime Gélinas, (Albertine), St-Sévère, Mme Donat Gélinas, (Corrine) Charette, Mme J. A. Petit (Antoinette) des Trois-Rivières, Mlle Marie-Blanche de Charette, deux soeurs: Mme Joseph Loranger du Cap-de-la-Madeleine, Mme Adam Guillemette de St-Sévère, cinq frères: Adélard Héroux, St-Léon, Almanzo Héroux, St-Sévère, Odilon et Donat de Montréal, ses beaux-frères et belles-soeurs: M. et Mme Philias Gélinas de St-Barnabé, Mme Origène Gélinas, St-Sévère, Donat Gélinas St-Barnabé, I. Guillemette de St-Sévère, M. et Mme A. Gélinas Charette, Mme A. Gélinas du Lac Témiscamingue, 39 petits-enfants et 13 arrières-petits enfants. Porteurs: MM. H. Gélinas, Viatime Gélinas, Louis Lesieur, W. Bellemare, Albert Diamond, Joseph Boulanger, tous de Charette.

Dans l'assistance on remarquait: M. et Mme Philippe Boisvert, M. et Mme Onésime Gélinas, M. et Mme Donat Gélinas, M. et Mme J. A. Petit, M. et Mme Georges-Elie Héroux, Mme Blanche Heroux, M. et Mme Yvon Boisvert, M. et Mme Gabriel St-Arnauld, Paul Boisvert, Dominique, Jean, Jacques, André, René Boisvert, Mlles Yvette et Marie-Claire Boisvert, M. et Mme Roger Gélinas, F. Bourassa, Bernard, Emile, Jean-Paul, Georges, Fernand, Pierre, Réjean Gélinas, Mlles Jeannine, Ghislaine Gélinas, Jacqueline Petit, Gilles et Gaston Petit, M. et Mme Bernard Gélinas M. et Mme Remi Lambert, Madeleine Gélinas, M. et Mme Emile Deschênes Félix Héroux, Clément Héroux, Mlle Marie-Flore Héroux, Bruno Gélinas, du Lac Témiscamingue, M. et Mme Réal Héroux, M. et Mme Victorin Héroux, M. et Mme Louis-Georges Héroux, Philippe Héroux, M. et Mme Victorin Guillemette, Rosaire Gélinas, M. et Mme Donat Loranger, M. et Mme Edmond Loranger, M. et Mme Désiré Loranger, Thérèse Loranger, Alcide et Célestin Héroux, Alcide Guillemette, Suzanne et Juliette Doucet, M. et Mme Eugène Gélinas, Laure... Descôteaux, Mme Théophile D... côteaux, Mme Sévère Boiv...

Mme Didyme Boulanger, Mme ...délard Gélinas, Clovis Héroux, ... machiche, Thérèse Héroux, Je... nine Lamy, Philippe Chainé, ... lippe E. Gélinas, Télesphore La...

Mme Adrien Chainé, Germa... Trahan, Henri Désaulniers, M... Pellerin, Françoise Chainé, C... Lavergne, Florence Pellerin, J... ne Desaulniers, Gabrielle Des... niers Wilbray Lampron, Geo... Boisvert, Fernand Boisvert, Do... Lacelle, Mme Arthur Gél...

Mme Sévère Héroux, Gabri... Chainé, Isaac Gélinas, Yv... Guillemette, Arménsidas Dup... Marguerite Gélinas, Gérard C... né, Alcide Chainé, Arménsidas La... pron, Eucharist Lampron, Do... Trahan, Dionis Noel, Robert ... Rosaire Gélinas, Théobald La...

Joseph Chainé, Emile Gélinas, ... nest Robert, Mme Origène G... nas, Amédée Héroux, M. et M... Arthur Boisvert, Mme Anto... Gélinas, Rita Chainé, Madele... Lamy, Joseph Trahan, Cécile G... linas.

Mlle Angèle Gélinas, organi... était au banc de l'orgue.

DIMINUEZ LE DOSAGE DE LAXATIFS DE CETTE MANIÈRE

Voyez Comme Vous Pouvez Etre Régulier Chaque Matin

Essayez de prendre les Pilules Carter de cette façon: Commencez avec trois, à la même heure, tous les matins. Quand vous allez régulièrement chaque matin, diminuez, prenez deux pilules. Après quelques jours essayez une pilule.

Puis essayez de prendre les Pilules Carter *tous les deux jours*. Vous pouvez peut-être même continuer à aller régulièrement sans laxatif.

Les Pilules Carter sont si petites qu'il est possible de diminuer la dose — de trois à une — selon les besoins de votre propre organisme. Sans danger. Sans désappointement.

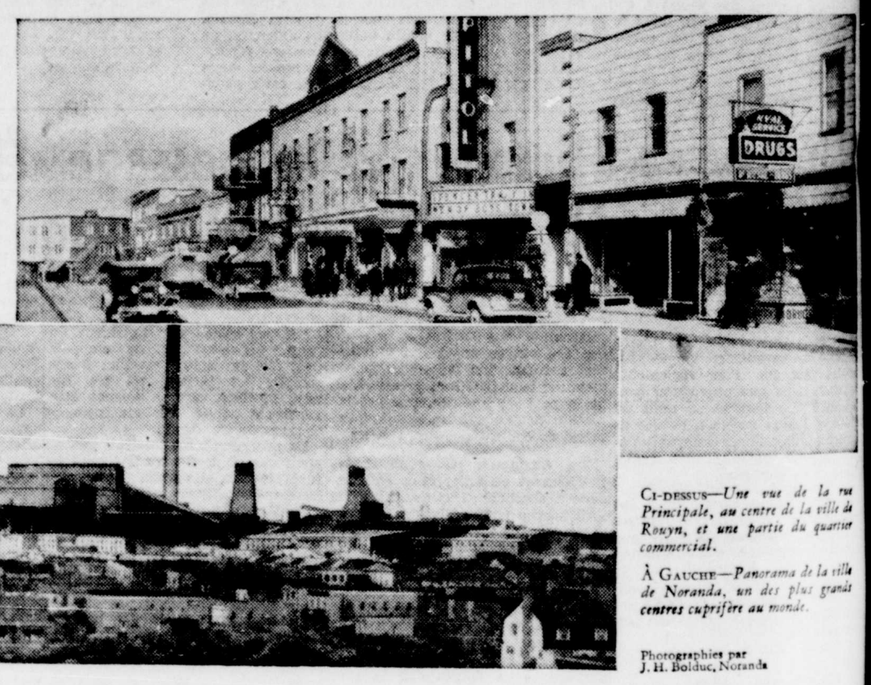
Les Pilules Carter nettoient l'appareil digestif non pas à demi mais complètement. Elles sont doublement efficaces parce qu'elles se composent de deux herbes végétales spécialement préparées pour une action complète.

Des milliers de gens peuvent diminuer le dosage de laxatifs suivant cette méthode Carter. Exigez les véritables Pilules Carter dans toutes les pharmacies — 25c. Commencez la méthode Carter de dose graduée ce soir et demain sautez du lit frais et dispos.

LE QUÉBEC PRODUIT POUR LA GUERRE

Le Québec peut être fier de son immense effort de guerre. Tous les jours, en quantités de plus en plus grandes, du matériel de guerre sort des nombreuses usines de guerre du Québec.

Chaque ouvrier, dans les mines et les usines, les champs et les bureaux, s'engage non seulement à travailler incessamment, mais aussi à acheter des Obligations de la Victoire pour aider à payer tout ce qu'il faut à nos combattants.



CI-DESSUS—*Une vue de la rue Principale, au centre de la ville de Rouyn, et une partie du quartier commercial.*

À GAUCHE—*Panorama de la ville de Noranda, un des plus grands centres cuprifère au monde.*

Photographies par J. H. Bolduc, Noranda

ROUYN et NORANDA FONT LEUR PART!





Rouyn et Noranda . . . municipalités jumelles fabriquant du matériel de guerre . . . jeunes, énergiques, croissant rapidement, taillées dans les forêts vierges sur les bords rocheux du beau lac Osisko.

Dans ce site enchanteur de lacs et de bois, les citoyens industrieux de Rouyn et de Noranda, travaillent infatigablement pour la Victoire, dans les fonderies, usines, mines, chantiers et ateliers de construction mécaniques. Inspirés par les demandes formidables de l'effort de guerre de la Nation, ils ont produit des milliers de tonnes de cuivre pour les réseaux de communication, la transmission de la force motrice et pour d'innombrables autres usages; de grandes quantités de pâte de bois pour le papier-journal et autres, papier au bisulfite, cellulose et nylon; du bois en planches, par milliers de pieds pour les caisses d'emballage, et des produits chimiques de toutes sortes.



Les citoyens patriotes de Rouyn et de Noranda font également, par des centaines d'autres moyens, tout ce qu'ils peuvent pour amener la Victoire pour laquelle tous les hommes civilisés travaillent et prient. Volontiers et de bon coeur, ils prêtent leur argent à la Cause de la Liberté, en souscrivant aux Emprunts de la Victoire et en achetant continuellement des Certificats d'Epargne de Guerre.



Oui, les bons citoyens de Rouyn et de Noranda contribuent généreusement à la Victoire . . . et à la Paix qui s'ensuivra. Leurs églises et leurs nombreuses organisations civiques encouragent le genre d'entente, de coopération et d'unité qui établiront une base solide au développement futur.

Ces lignes sont publiées afin que les voisins soient au courant de leurs contributions respectives à notre commun Effort de Guerre.

O'Keefe's BREWING COMPANY LIMITED

MANDRAKE, LE MAGICIEN — Par Lee Falk et Phil. Davis



CHAUSSURES EXCLUSIVES
Réal Pelletier
TROIS-RIVIERES ET SHAWINIGAN FALLS

Le Nouvelliste
TROIS-RIVIERES, 13 NOVEMBRE 1944

CELA PAIE DE MAGASINER CHEZ
ZELLER'S
Détaillants aux Canadiens économes

Notre ville reçoit un 2e fanion



(PHOTO "LE NOUVELLISTE")

A l'issue de la brève cérémonie pour commémorer la mémoire des morts des deux guerres mondiales, le vétéran Jos. BERTIN, médaille militaire, et officier de marine Horace LEVEILLE, de Batiscan, ont hissé un deuxième fanion au mât du drapeau de la victoire, ce qui marque que notre ville a dépassé cent vingt-cinq pour cent de son objectif dans le VIIe emprunt de la victoire. Sur cette photo, on voit l'officier Horace LEVEILLE, M. C. O. BAPTIST et Raoul PROVENCHER, présidents conjoints de l'emprunt; M. J.-B. ARSENAULT, vice-président; M. André JACOB, président conjoint du comité de publicité, avec M. Paul DESILETS, le vétéran Jos. BERTIN; Son Honneur le maire Arthur ROUSSEAU et M. Arthur SPENARD, unitaire conjoint avec M. Maurice VERREAULT, qui n'apparaît pas sur la photo.

On pourrait ressusciter les Forges St-Maurice

"Il suffirait de le vouloir pour ressusciter l'antique usine qui se vante à bon droit d'être la première de toutes les industries du continent" a déclaré hier après-midi M. l'abbé Albert Tessier, visiteurs des écoles menagères de la province, en terminant une causerie qu'il prononçait à l'Auditorium de la Salle sous les auspices de la société "Reflets".

M. l'abbé Albert Tessier a inauguré a série de causeries qu'offrira à ses 600 membres la société "Reflets" en retraçant de façon alerte et objective l'odyssée des vieilles forges du St-Maurice.

Le conférencier fut présenté à l'auditoire par M. Marcel Trottier, trésorier de la Société "Reflets" et remercié par M. Hervé Biron, journaliste. Cette matinée littéraire était présidée par Son Honneur le maire Arthur Rousseau.

En relatant les premières phases de l'organisation des Forges St-Maurice, M. l'abbé Tessier souligna les difficultés diverses auxquelles furent en butte les deux premières sociétés privées qui tentèrent successivement leur exploitation: de Francheville qui demanda au roi en 1729 la permission d'exploiter les gisements ferreux du St-Maurice, appuyé par le gouvernement Beauharnois et l'intendant Hocquart et qui forma la Société des Forges St-Maurice mourut en 1733. Pierre François Olivier de Bezin lui succéda à la tête de l'entreprise mais l'association fut rompue. C'est alors que Hocquart obtint une subvention de 100 mille livres du roi Louis XV et que la société fut réorgaisée sous le nom de Cugnet et Compagnie. L'on fit venir en 1737 55 ouvriers de France.

Le fourneau fut mis en marche pour la première fois, après nombre

(Suite à la page 10)

Hommage aux morts des deux guerres



Photos prises samedi avant-midi, lors de la cérémonie commémorative en l'honneur des morts des deux grandes guerres mondiales, à l'occasion de l'armistice. La cérémonie s'est déroulée au pied du monument des Braves. Sur la photo supérieure, on voit quelques-uns des notables de la ville et de ceux qui ont offert des couronnes à nos héros. Ce sont M. Armand BOUVETTE, le directeur Alide BELLEMARE, M. T. D. MALONE, Me Maurice LAURIN, grand chevalier du conseil 1001; le lieutenant François PARENT, du régiment des Trois-Rivières (réserve); le commandant d'escadrille C. A. BLUCH, M. l'échevin Adrien MAILHOT, l'honorable Wilfrid GARIEPY, Son Honneur le maire Arthur ROUSSEAU, Son Honneur le maire Roméo MORRISSETTE, M. l'échevin Arthur GUIMONT, le révérend A. E. E. LEGGE, pasteur de Saint-James Church; M. Donat GUILLEMETTE, président de la Légion Canadienne, filiale de notre ville; M. Pierre CHEVALIER, M. J. EASTON, M. Atchez PITT, ancien maire de la ville; madame René LAPOINTE, présidente des Dames auxiliaires de la Légion Canadienne; madame Gordon ELLIOTT, régente des Filles de l'Empire; M. Narcisse FERRON, M. Pierre MORRISSETTE, M. Joseph-Alexandre LEBEL, vétéran et maître de poste du Cap, qui fit l'appel des morts. Au premier rang, on voit le capitaine Théophile JOURDAIN, E.D., l'un des organisateurs de cette cérémonie. La photo inférieure nous montre le détachement des vétérans sous le commandement de M. V. ELSDEN, en charge de la parade. On voit aussi le groupe des dames auxiliaires.

rois nouveaux commandeurs nommés ar notre Très Saint-Père le pape

A la requête de Son Excellence Monseigneur Alfred-Odilon Comtois, Sa Sainteté le Pape Pie XII vient de nommer trois nouveaux commandeurs de l'Ordre de Saint-Sylvestre. Ce sont MM. les docteurs Adélard Tétrault, Auguste Massicotte, des Trois-Rivières, et M. le notaire Georges-Emile Ladouceur, de Shawinigan.

La nouvelle de ces décorations a été adressée par le Délégué Apostolique, Son Excellence Monseigneur Ildebrando Antoniutti, à Monseigneur Comtois, mais les brefs de nomination tardèrent un peu à arriver, à cause de l'état de guerre.

Depuis quelques années, le diocèse ne possédait plus que deux commandeurs de l'Ordre de Saint-Sylvestre, M. Adélard Provencher, nommé en 1932 et M. Albert Gigaire, de Shawinigan, nommé en 1939.

Les trois nouveaux titulaires se sont distingués, depuis un grand nombre d'années, par leurs activités religieuses et sociales, et notamment pour leur dévouement à la grande cause des retraites fermées.

COMMANDEUR TETREAULT

Le commandeur Adélard Tétreault est né à Sainte-Madeleine, de Saint-Hyacinthe, le 26 février 1901. Il a fait ses études classiques au séminaire de Saint-Hyacinthe, obtenu son diplôme de médecine de l'Université de Montréal, le 1er mai 1925.

décoré par le roi Georges V qui lui a décerné le titre d'officier de l'Ordre Saint-Jean-de-Jérusalem.

Il est, depuis 1931, délégué au Canada de l'Union médicale latine.

LE COMMANDEUR MASSICOTTE

Le Dr Auguste Massicotte est né à Saint-Prosper, le 12 janvier 1892, du mariage de J. Massicotte et de Elée Trudel. Il fit ses études secondaires au séminaire des Trois-Rivières et ses études universitaires à l'Université dentaire de Montréal, où il gradua en 1918. Elu président des gradués de sa classe il a toutes du district des Trois-Rivières; jours été réélu depuis. Il est président de l'Association des dentis- fut choisi président du Congrès des dentistes de langue française de l'Amérique du Nord en 1940 aux Trois-Rivières. Il est un ardent Chevalier de Colomb. Après avoir été fidèle navigateur du IVe degré des Trois-Rivières, de 1927 à 1932, il fut élu en 1932, grand chevalier du conseil 1001, poste qu'il occupa durant deux ans. Il a depuis été élu député de district et il l'est demeuré jusqu'à ce jour. En 1935 et en 1940, il fut délégué à la convention suprême des Chevaliers de colomb. De 1932 à 1935, il occupa les fonctions de président de la Ligue des propriétaires. Il s'est dévoué aux oeuvres de piété et occupa successivement les postes de président de la Ligue du Sacré-Coeur (1936-38), de la Ligue des retraitants et vice-président de la Ligue du Dimanche.

quer par sa participation active aux Journées Apostoliques des Ligues de retraitants tenues dans le diocèse, comme aux journées provinciales de ce mouvement. Il prit part aux Semaines Sociales, particulièrement à Sherbrooke, et il sut se dévouer sans compter particulièrement à l'oeuvre des retraites fermées. Il est président depuis deux ans de la Chambre de Commerce de Shawinigan, président conjoint des emprunts de la Victoire, à Shawinigan, depuis le IIe emprunt. C'est le représentant du district à la Chambre des notaires. Il fut commissaire d'écoles et il se porta deux fois candidats, en 1924 et en 1931, au cours d'élections provinciales.

Le 27 octobre 1927, il épousa Anna Houle. Son fils unique, Jean-Claude, est actuellement aux études classiques. C'est le frère de feu le magistrat Ladouceur, de Joliette. Un autre de ses freres, l'abbé Omer Ladouceur, exerce encore son ministère dans le diocèse de Gaspé. Son autre frère pratique le droit à Amos Abitibi. Le notaire Ladouceur appartient à la paroisse Saint-Pierre de Shawinigan, dont le curé est M. le chanoine Hervé Trudel, v.f.



Le Dr TETREAULT

Il est entré aussitôt au service de l'hôpital Saint-Joseph, aux Trois-Rivières, où il fut interne de 1925 à 1927. Il pratique aux Trois-Rivières depuis.

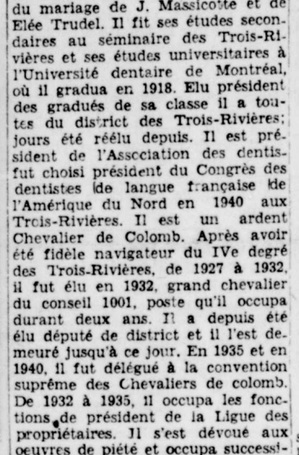
En 1931, le Dr Tétreault s'est rendu en France pour suivre un cours de perfectionnement, sous la direction des professeurs agrégés C. Lian et E. Sergent, de l'Université de Paris.

Le Dr Tétreault, déjà très connu comme médecin, a toujours été très actif dans le domaine social et au sein des associations d'apostolat laïc. Comme médecin d'abord, il est président de la Société Médicale des Trois-Rivières; chef de service à l'hôpital Saint-Joseph, membre de l'exécutif de l'Association Médicale canadienne; aussi de l'exécutif de la Fédération des sociétés médicales de la province de Québec; trésorier du XVIe congrès de l'Association des médecins de langue française de l'Amérique du Nord.

Il est le président diocésain des ligues de retraitants, membre de l'exécutif de l'Association des scouts catholiques, président-fondateur de la filiale locale de l'Ambulancière Saint-Jean.

Il occupe depuis plusieurs années les fonctions de coroner du district des Trois-Rivières.

En 1935, le Dr Tétreault a été



Le Dr MASSICOTTE

Il occupe aujourd'hui le poste de président de l'Oeuvre des Terrains de Jeux, oeuvre à laquelle il se dévoue depuis de nombreuses années.

Organisateur de retraites fermées chez les professionnels, le Dr Massicotte a accompli un travail considérable auprès de ses confrères pour les éloigner des sociétés neutres. Il donne bénévolement ses services à plusieurs communautés de cette ville et est considéré comme un bienfaiteur insigne du séminaire Saint-Joseph des Trois-Rivières, de l'Oeuvre des vocations sacerdotales et du Centre Catholique.

En 1919, le Dr Massicotte épousa Alice Jacob dont il eut neuf enfants. Il en a donné deux à l'Eglise: l'un fait sa théologie au grand séminaire l'autre est postulant chez les Pères.

LE COMMANDEUR LADOUCEUR

Le notaire Georges-Emile Ladouceur est né le 20 août 1892, à Sainte-Béatrice, comté de Joliette, du mariage de feu Hormisdas Ladouceur et de Cédina Laporte. Il fit ses études classiques au séminaire de Joliette, son cours universitaire à Laval de Montréal, il y fut président des étudiants en droit; fut admis à la pratique du notariat en 1915; s'établit à Shawinigan comme notaire pratiquant en 1919 et se mêla aussitôt aux mouvements d'apostolat religieux et sociaux de cette ville et du diocèse.

Le nouveau commandeur fut directeur de la Société des Artisans, durant deux termes. Il fut président de la Fédération des retraitants du diocèse durant un grand nombre d'années et il en est aujourd'hui le vice-président. Il fut député de district de l'Ordre des Chevaliers de Colomb durant un terme, et c'est un membre du IVe degré de cet Ordre. Il se fit remarquer par son ardeur au travail.



Le notaire LADOUCEUR

30 Trifluviens morts au champ d'honneur durant cette guerre

Trente Trifluviens sont morts au champ d'honneur au cours du présent conflit mondial d'après la liste lut au pied du monument des Braves, à l'occasion de la célébration de l'armistice. Cette liste est la plus complète possible, mais si par une erreur absolument involontaire, il y avait eu une omission, les intéressés sont priés de communiquer avec la Légion Canadienne. Lors de la première grande guerre (1914-1918), 44 Trifluviens donnèrent leur vie.

Parmi les morts ont en compte trois de la Marine, quinze de l'armée et douze de l'aviation. En voici les noms:

Marine: E.R.A. Mathew Watson (20 oct. 1940), A/B James A. Gibbs (septembre 1942), et A/S. Tom Malone, (30 oct. 1944).

Armée: sergent Fernand Ferron (19 août 1942), caporal Rolland Dufresne (19 août 1942) le lieutenant Florian Brunelle (16 mai 1943, sergent Raymond Morand (25 nov. 1943) sergent Lionel Verville (18 mai 1944), troupier Jack Chapman, (3 janvier 1944) major Ovila Garceau, (28 mai 1944) lieutenant Henri Dupuis (7 juin 1944), les troupiers Ovila Bergeron (17 juillet 1944) Benoit Lahaie (30 août 1944), Jules Gauthier (16 septembre 1944) Marcel Chainé (19 octobre 1944), Roger Fortier (23 octobre 1944) sergent-quartier-maitre Marcel Gariépy, (30 octobre 1944) troupier Joseph Turcotte ?.

Aviation: Le sergent de section G. Keating, (7 sept. 1941), sergent-pilote Frédéric Peaver (15 novembre 1941) Officier d'aviation Herbert Perrot (8 décembre 1941), sergent de section John Mackenzie (13 mai 1942), Sans-filiste Armand Bourassa (21 sept. 1942), sergent de section Richard H. Parker (27 mai 1943) sergent de section Eric Marchand (11 juin 1943), sergent de section Elmer McCullough (24 août 1943) Aviateur-chef James Smith (15 juin 1943) officier d'aviation Darit Cloutier (15 septembre 1943), officier d'aviation Hubert R. Beswick (24 novembre 1943) sans-filiste Terence Murdock (3 janvier 1944).

Notre ville a rendu hommage aux morts des 2 grandes guerres

La célébration de l'Armistice, qui mit fin aux hostilités de la première grande guerre mondiale, a été marquée aux Trois-Rivières d'une très brève cérémonie. Cette manifestation, cependant émouvante, réunissait des vétérans des deux grandes guerres au pied du monument des Braves, place Pierre-Boucher. En effet, dans les groupes qui participèrent à la parade, on remarquait la présence d'anciens combattants de 1914-18, de représentants des trois armes de la guerre actuelle, de pères et de mères de familles qui déplorent la perte ou l'absence d'un fils que le présent conflit leur a ravi.

La cérémonie débuta par une sonnerie de clairon, qui lança le dernier appel, suivi de deux minutes de silence, après quoi on sonna le réveil. Le clairon, pour la circonstance, était le vétéran MacDonald.

Après l'appel des morts des deux guerres, divers groupements déposèrent des couronnes de fleurs au pied du monument des Braves, où sont inscrits les noms des héros de 1914, et sur la plaque de marbre, placée au pied du Flambeau, où s'inscrivent les noms des disparus de cette guerre. L'appel des morts fut fait par le vétéran Jos.-Alexandre Lebel.

Après cette cérémonie touchante, le vétéran Jos. Bertin, M.M., et l'officier de marine Horace Léveillé, de Batiscan, membre de la marine canadienne, de guerre et marchande, hissèrent un deuxième fanion au mât de l'emprunt de la Victoire, pour marquer que la ville des Trois-Rivières avait dépassé la somme de quatre millions de dollars dans le VIIe emprunt.

(suite à la page 7)

La Coopérative Laflèche dépose le plan des lots

La Coopérative d'Habitation Laflèche vient de déposer de nouveau le plan de son terrain divisé en lots après avoir reçu les suggestions de l'ingénieur de la ville sur le plan préliminaire. Pour rencontrer les exigences des règlements municipaux, on a fait quelques changements aux rues, mais sans rien changer aux lots eux-mêmes, on a pris quelques tranches de terrains aux petits parcs qui seront aménagés à six endroits.

Terrassement

A sa dernière réunion, la Coopérative a décidé de faire niveler le terrain qu'elle possède sur le coteau Saint-Louis, dès cet automne. La semaine prochaine de grosses grattes mécaniques (bull-dozers) seront à l'oeuvre.

Ce travail de terrassement permettra à l'arpenteur de commencer incessamment le bornage des lots de chaque coopérateur. Un procès-verbal sera dressé pour chaque lot établissant le droit de propriété de chacun.

Obligations

Chaque coopérateur s'est engagé à payer douze parts de cinquante-deux dollars chacune, payable un dollar par semaine. Cette méthode de procéder a été adoptée pour protéger le membre lui-même, la coopérative et ceux qui financeront le plan.

D'ici quelque temps, la direction fera appel aux coopérateurs pour qu'ils versent un peu des souscriptions qu'ils se sont engagés à payer pour rencontrer les dépenses occasionnées par les nouveaux développements.

Les réalisations à date sont un encouragement pour les membres à redoubler d'activités en vue du parachèvement de leur entreprise.

Achat d'outillage

La Coopérative d'Habitation Laflèche a placé sa commande pour une machine perfectionnée destinée à la fabrication des blocs de ciment.

Cette machine sortira douze à quinze cents blocs par jour. Elle comporte un convoyeur, un malaxeur, un vibrateur, des moules, etc. Toutes les opérations et les alimentations sont automatiques.

C'est a la suite d'une étude menée par M. P.-O. Pothier, ingénieur et aviseur de la coopérative et les ingénieurs de la Canada Cement que la direction a décidé d'acheter cette machine.

La fabrication des blocs, selon les données de spécialistes, importe beaucoup pour obtenir un produit uniforme, compact, imperméable et dur.

La machine, dont il est question coûte plusieurs mille dollars mais se paie d'elle-même par la construction de deux cents maisons.

Le Dr Pierre LaHaye coroner

Québec, 13 (P.C.) — Le Dr Pierre LaHaye, du Cap-de-la-Madeleine, a été nommé coroner conjoint pour ce district. Sa nomination a été annoncée dans la dernière livraison de la Gazette Officielle de Québec.

Démision

Ottawa, 13 (P.C.) —Le colonel H. A. Dyde, d'Edmonton, secrétaire militaire du Ministère de la Défense Nationale, a démissionné a-t-on appris, hier, de source fiable. Le colonel Dyde a récemment accompagné le colonel Ralston, alors ministre de la Défense nationale, lors de sa tournée sur les champs de bataille.

Le troupier H. Grimard a été décoré en Italie

Le troupier Henri Grimard, du régiment des Trois-Rivières, en Italie a été décoré de la médaille canadienne d'efficacité, pour les services qu'il a rendus dans la milice active non-permanente.



HENRI GRIMARD

Sa soeur Mme Antonio Saint Pierre (née Laurette Grimard) 250 rue St-Paul a reçu ces jours derniers cette médaille qu'elle gardera précieusement jusqu'au retour de son frère dans notre ville.

Le troupier Henri Grimard est l'un des héros de la bataille de Termoli, sur le front italien, bataille qui se termina par une victoire du Régiment des Trois-Rivières et qui mérita la croix militaire au capitaine J. Walker.

Grimard est âgé de 22 ans. C'est le fils de M. Arthur Grimard, 417 rue Saint-Paul. Il s'est enrôlé comme volontaire le 7 septembre 1939. Il participa à la campagne de Sicile et il est encore dans celle d'Italie. Grimard montait un char d'assaut au cours des violents engagements de Grammichele, Leonforte, Assora, Nissoria, Regalbuto, Agira, Aderno, et depuis ce temps il a participé à de nombreux faits d'armes du régiment blindé trifluvien. Au cours de ces engagements il a subi un choc nerveux, mais il s'en est parfaitement rétabli.

Nous félicitons sincèrement ce jeune brave de chez nous et nous nous réjouissons avec ses parents de l'honneur qu'il fait rejaillir sur les siens et sur sa ville.

A cause de certaines difficultés dans les communications, Mme Antonio Saint-Pierre nous a relaté qu'elle était longtemps parfois sans recevoir de nouvelles de son frères. Grâce cependant au dévouement inlassable de Mlle Edmonde Côté, des Messagères de la Victoire, elle a pu à plusieurs reprises apprendre d'excellents rapports sur les allées et venues de son frère. Elle tient à exprimer sa reconnaissance à Mlle Côté; par la voix de notre journal.



Sur la face de cette médaille on voit l'effigie du roi George VI. A la base apparait l'inscription: tpr H. Grimard C.A.C. Sur le revers on lit: Efficient Service.

A la base qui supporte le rubah, est inscrit le mot "Canada". On voit ci-haut le revers de la médaille.

M. Aimé Boucher ne sera pas candidat à la convention

M. Aimé Boucher, de Pierreville, ancien député fédéral pour le comté d'Yamaska nous a déclaré, hier, au téléphone qu'il n'avait pas et n'avait jamais eu l'intention de se présenter comme candidat libéral à la convention qui aura lieu aujourd'hui même à Nicolet.

M. Boucher ajoutait de plus qu'il s'était retiré de la politique depuis quelques années déjà et qu'il n'avait pas l'intention d'y revenir.

Le quartier Sainte-Ursule aura son terrain de jeux

On précède présentement à l'enlèvement des estrades et de la clôture du terrain de balle molle de la rue Saint-Paul, que le conseil a décidé de transformer en parc de jeux, à l'usage des enfants du quartier Sainte-Ursule. En effet le conseil a donné instruction à ses employés de commencer immédiatement les préparatifs nécessaires pour l'aménagement d'un terrain de jeux à la demande pressante de M. l'échevin Albert Paquin, représentant des contribuables au siège no 1 du quartier Sainte-Ursule.

Au cours d'une entrevue qu'il nous accordait à ce sujet M. l'échevin Albert Paquin a insisté sur l'urgence de doter son quartier d'un parc d'amusements pour les jeunes et de repos pour les plus vieux.

"Je n'ai rien", dit-il" contre les sports de balle molle, de hockey, de baseball etc, mais je crois que nous devons avant tout voir au bien être de nos jeunes enfants et leur procurer des moyens et un endroit de délassement à l'abri des dangers de la rue, sans ce qu'ils aient à caurir à l'autre bout de la ville.

Le terrain Saint-Paul est le seul endroit appartenant à la ville, pouvant servir de terrain de jeux.

On sait que des pressions très fortes ont été exercées auprès du conseil de ville pour faire disparaître de ce terrain le jeu de balle molle et d'établir au plus tôt possible un parc de jeux.

Après nous avoir relaté toutes les démarches et toutes les pressions qu'il a faites auprès de ses collègues, M. Paquin s'est dit enchanté de la coopération qu'il ces derniers lui ont apportée.

"Dès cet automne, dit-il, "nous verrons à planter de petits arbres au terrain Saint-Paul. Au budget nous placerons un montant suffisant pour doter cet endroit de tous les avantages et commodités d'un parc de jeux. Il y aura piscine, bains de pieds pour les petits, balançoires, jeux de toutes sortes, bancs pour les repas, etc. Vous admettrez, ajouta-t-il, que proportion gardée, le quartier Sainte-Ursule a plus d'enfants que les autres quartiers. Ces enfants manquent d'air pur, de soleil, de sécurité, pour prendre leurs ébats. Ils n'ont que la rue bien souvent. Nous avons décidé de mettre fin à cette anomalie, et dès la saison d'été prochaine nos enfants auront leur terrain de jeux bien à eux.

On sait que ce terrain se trouve entre la rue Saint-Paul et Hertel et entre l'école Saint-Paul et la rue Charlevoix. L'endroit est très bien choisi comme parc de jeux. Il ne nous reste plus qu'à féliciter M. l'échevin Albert Paquin et tous ses collègues du conseil et à les encourager à marcher dans cette bonne voie.

Les proprios du Cap demandent de nouveau la cessation des travaux

A la suite de la récente assemblée de la Ligue des Propriétaires du Cap, le secrétaire de cet organisme, M. Paul Lemarier, nous a remis le texte d'une résolution adoptée en rapport avec les travaux de pavage actuellement en cours au Cap. Le voici: "Entendu que les travaux de pavage en cours sont trop onéreux parce que le matériel dit "Slag Ballast" est acheté au prix de $1.35 la tonne, quand on peut se procurer le même matériel au prix de $0.60 la tonne;"

"Il est résolu que demande soit faite au conseil de la Cité du Cap-de-la-Madeleine de faire cesser les dits travaux de pavage immédiatement." Adopté à l'unanimité.

Suivant le rapport du secrétaire, l'assemblée de la ligue a réuni un nombre considérable de membres. M. l'échevi L. Prescott était présent et lorsque vint la question du pavage il aurait déclaré à peu près ceci: "Personnellement je n'aime pas les pavages en "ballast" et je préfère en faire moins, mais de bons et je m'opposerai à ce qu'il s'en fasse trop de ce genre dans mon quartier."

A l'appui d'une déclaration faite à une assemblée précédente, M. Lemarier lit deux lettres: l'une du président à une compagnie trifluvienne qui a du ballast à vendre et la réponse de la dite compagnie. Nos publions plus loin le corps de ces deux lettres.

On discuta pendant plusieurs minutes sur la situation financière de la ville et le président annonça que la ville devait près de $82,000 à la banque.

Voici ce qu'écrivait M. Arseneau, président de la ligue à la Cie J. C. Malone, en date du 7 novembre: "Notre conseil de ville achète actuellement du ballast de la Compagnie Three-Rivers Shipping, au prix de $1.35 la tonne, et ceci donne lieu à beaucoup de controverse. Nous aimerions savoir à quel prix votre compagnie pourrait vendre le dit Ballast livré au Cap-de-la-Madeleine."

A la lettre ci-haut le secrétaire de la compagnie Maline, M. St-Antoine répondait ceci, dès le lendemain: "Pour faire suite à la demande que vous nous avez faite au sujet de "Ballast" nous croyons devoir vous aviser que nous avons en mains, sur les quais, aux Trois-Rivières quelques milliers de tonnes de "Ballast" que nous avons reçu d'outre-mer."

"Nous serions disposés à vendre cette marchandise, à raison de soixante centins (0.60) de la tonne de 2,000 livres, livrée par camions au Cap-de-la-Madeleine."

"Cette offre est sujette à vente préalable et livraison devra être faite d'ici au 30 novembre 1944."

"Quant au mode de paiement, nous pourrons nous entendre facilement à ce sujet."

M. l'échevin Mailhot inspecteur sanitaire

M. l'échevin Adrien Mailhot a quitté le poste de contre-maître qu'il occupait depuis de nombreuses années à l'usine de la Wabasso et sa nomination au poste d'inspecteur sanitaire a été annoncée le 1er octobre dernier. Il fait effectivement partie du personnel de l'Unité Sanitaire de notre ville depuis une quinzaine de jours et ses nouvelles fonctions consisteront à vérifier la salubrité des restaurants, épiceries, salons de coiffures, boulangeries, etc... Il devra enquêter sur les plaintes concernant la salubrité des aliments et l'hygiène dans les salons de coiffures et autres établissements publics.

M. Mailhot travaille au bureau de l'Unité Sanitaire sous la direction immédiate de l'ingénieur sanitaire régional M. Léopold Fontaine.

ourses d'études un groupe de agriculteurs

Cinq fils de cultivateurs de Warwick, membres du cercle local de Jeunes Agriculteurs, bénéficieront chacun d'une bourse d'études qui leur permettra de faire un stage de deux mois à l'école moyenne d'agriculture de Nicolet. Ces bourses sont le produit d'une souscription populaire, lancée par MM. Philippe Pépin et Vincent Lanouette, agronome. Warwick a répondu généreusement par la voix de ses organisations paroissiales et de quelques citoyens. Les souscriptions se répartissent comme suit: conseil municipal $54.00; coopérative agricole $50; cercle des Jeunes Agriculteurs, $54.00; Wilfrid Desrochers, $50; le cercle des fermières, $50; l'abbé J.-A Leblanc, curé, $50; Onésime Kirouac, $10.00; L'o Pépin, $5.00 et Alfred Pépin, $5.00. Les boursiers ont été choisis au sort parmi les 31 membres du cercle de Jeunes Agriculteurs désireux de suivre un cours d'étude. Les candidats heureux furent: MM. Roland Bilodeau, Aurèle Pépin, Gilles Girard, Emile Moreau et Marius Germain. Ils sont entrés à l'école de Nicolet, le 2 novembre. Le geste de la population de Warwick témoigne de l'importance qu'elle porte à l'enseignement agricole. C'est une initiative à souligner et qui devrait soustraire en d'autres paroisses des réalisations semblables.

A l'Auditorium de La Salle

Demain, mardi; le 14 novembre

à 8 heures p.m.

Sous la présidence d'honneur de
Son Excellence Monseigneur Alfred-Odilon Comtois,

L'ouverture officielle de la campagne de la JOURNÉE de la LIVRE

Partie récréative par les jeunes artistes de l'Orphelinat Saint-Dominique: gymnastique, et comédie en deux actes. Première représentation d'un superbe film, en couleurs, sur les trois colonies de vacances du diocèse.

ENTREE LIBRE — (Adultes seulement)

Shawinigan a réalisé au 7e Emprunt 139 p. c. de l'objectif

Shawinigan, 13. — En pourcentage comme en valeur, la campagne du VIIe emprunt de la Victoire, qui a pris fin, avec la dernière fin de semaine, a été la meilleure de l'unité de Shawinigan, c'est-à-dire que, d'un emprunt à l'autre, l'unité de Shawinigan s'est toujours surpassée.

Samedi matin, la vente générale et l'épargne sur les salaires avaient rapporté 139% de leur objectif, c'est-à-dire $1,806,700. Il est bien permis de prévoir que lorsque tous les rapports seront entrés, on aura dépassé 140% de l'objectif. Samedi matin, l'objectif global, comprenant aussi les noms spéciaux, était réalisé dans une porportion de 133% et représentait une souscription de $3,283,700.

L'objectif prévu pour la vente générale et l'épargne sur les salaires était de $1,300,000 et celui des noms réservés ou spéciaux de $1,150,000. Ce qui faisait un objectif global à réaliser de $2,450,000.

Chez les groupes nombreux d'employés, ce sont toujours ceux de la cité qui occupent le sommet, avec 151% de leur objectif. Les employés de la Shawinigan Water & Power viennent ensuite avec 140%; ceux de l'Aluminum et du Shawinigan Chemicals avec 137%, ceux de la C.I.L., avec 118%; ceux de la Belgo, avec 118%; ceux de la Wabasso Cotton, avec 109%, et ceux de la Canadian Carborandum, avec 106%.

La semaine de la Chambre des Jeunes de Grand'Mère

Grand'Mère, 13. (D.N.C.) — Le Jeune Commerce de Grand'Mère, de même que toutes les associations du genre de la province, tient cette semaine une semaine annuelle d'activités.

Les directeurs de l'association se réunissent ce soir pour organiser définitivement le programme de toute l'année.

Au cours de la semaine, il y aura dîner-causerie à l'hôtel Windsor, partie d'huitres, visites, etc. Tous les membres de l'association ont été prévenus personnellement des différentes manifestations qui auront lieu au cours de la semaine.

Le Dr C.-A. Gauthier au souper mixte des Jeunes demain soir

Shawinigan 13. — Le grand dîner mixte de la Chambre de Commerce des Jeunes, à l'occasion de la semaine provinciale annuelle d'activités des Chambres de Commerce des Jeunes, aura lieu demain soir, à sept heures et quart, au Cascade Inn.

Le conférencier d'honneur de cette réunion sera le Dr Charles-Auguste Gauthier, hygiéniste régional, attaché au ministère de la Santé.

Le souper et la causerie seront suivis d'une sauterie.

M. André Lefebvre, directeur de la Chambre des Jeunes, est en charge de cette réunion, qui sera sous la présidence de M. Arthur McNicoll, le nouveau président de la Chambre des Jeunes.

Cette soirée sera l'une des plus intéressantes de toute la semaine des activités de la Chambre. On compte donc que les membres y viendront nombreux et s'y feront accompagner.

Une belle cérémonie a commémoré l'armistice

Shawinigan, 13.—Un grand nombre de personnes se sont rendues samedi matin au Shawinigan High School, parents des combattants et parents des élèves, à l'occasion de l'anniversaire de l'armistice du 11 novembre 1918. La manifestation a été de courte durée, mais imposante. Les vétérans, sous la direction du colonel Bates, un peloton de la réserve, sous la direction du capitaine Pratte, et les Cadets de l'Air, commandés par l'officier d'aviation A. Lang, s'y sont rendus en parade.

La manifestation avait été organisée par le personnel étudiant de l'école, et eut lieu à l'intérieur, à l'auditorium. Elle fut présidée et dirigée par le jeune John Mosher de la neuvième année.

On y rendit hommage aux morts des deux guerres, et on observa deux minutes de silence à leur mémoire. M. Maurice Coutu sonna la Diane et le Réveil. Il y eut une prière, puis M. R. L. Desmond, un vétéran de la première grande guerre, fit l'éloge des combattants morts au champ d'honneur.

Mademoiselle Eleanor Wyman donna lecture du tableau d'honneur du High School dans cette guerre. Cent soixante-quatorze élèves anciens de cette institution sont dans les forces armées et plusieurs ont déjà donné leur vie) Le corps des clairons et des tambours des Cadets de l'Air joua le Salut Général.

Plusieurs hymnes furent chantés et la cérémonie se termina par le chant O Canada et God Save the King.



Ne faites pas que "végéter" cette saison avec des narines embarrassées et n'ayez pas cette impression que vous étouffez chaque fois que vous respirez. Obtenez un soulagement rapide grâce au Mentholatum. Il soulage tous les jours des millions de personnes. Il débarrasse les voies respiratoires . . . calme la douleur et l'enflure occasionnées par les rhumes de cerveau . . . vous permet de respirer plus librement.

Satisfaction garantie ou votre argent vous est remis. Demandez Mentholatum à votre pharmacien dès aujourd'hui. TOUT DU POT 30¢

MENTHOLATUM
reconforte tous les jours

Terrains à vendre
Lots 17-18-19 40 x 80 chacun situés sur la rue Bellerive, Cap-de-la-Madeleine
Vendra bon marché à prompt acheteur
Anicet Gagnon
1705 - 5ème avenue, Almaville-haut

Obsèques de Mme Bona Parenteau

St-François du Lac, (D.N.C.) — A St-Frs du Lac dernièrement ont eu lieu les funérailles de Mme Bona Parenteau décédée à l'âge de 82 ans. Elle laisse dans le deuil ses fils Daniel, Edouard et Louis, ses filles: Mme Wilfrid Crevier, de St-François du Lac. Mme Wellie Pelletier de Montréal et Mme A. Bossé de Montréal.

La levée du corps fut faite par M. l'abbé V. Lemire, curé de la paroisse qui chanta aussi le service.

Portaient la croix MM. William Morin, A. Parenteau, Ernest Lalancette, T. E. Parenteau.

La quête fut faite par MM. Lalancette et Parenteau.

Le chant par la chorale sous l'habile direction de M. Alex. Trudeau.

Le cantique d'adieu fut chanté par Mlle Thérèse Trudeau.

A l'orgue, Mme A. Mondou.

Dans le cortège on remarquait: M. et Mme Vital Parenteau, de St-Gérard M. et Mme Roméo Labonté, de St-Pie, M. et Mme Grégoire Parenteau, St-Frs du Lac, M. et Mme Lionel St-Germain de St-Pie, M. et Mme Etienne Parenteau, St-Gérard, M. et Mme L. Pelletier, St-Frs du Lac, M. et Mme Mme Georges Parenteau de St-Gérard, M. et Mme Ida Joyal, M. et Mme Amédé Parenteau, St-Pie, M. et Mme Lucien Crevier, Mlle Marie-Paul Côté, de St-Frs, M. et Mme Donatien Crevier, Mme Georges Parenteau, M. et Mme Edmond Bibeau, Mlle M. B. Maclure, M. Philippe Lachapelle, M. Eugène Bibeau, M. A. Desmarais, Mlle Lucienne Lachapelle, M. Emile Pelletier, M. Divin Bibeau, Mme Arthur Laferté, Mlle Eva Laferté, Mme Dr Camiré, Mme Oscar Cartier, Andrea Pelletier, Jean-Louis Laferté, Mlle Jeanne Beaulieu, Mme O. Boisvert, Mme Hervey Morvan, M. Conrad St-Hilaire, M. Renaud Morvan, M. Florent Bibeau, M. et Mme Emile Cartier, Mlle Aurore Bibeau, M. Alcide Crevier, Mlle Hélène Trudeau, M. Israël Pinard, M. A. Bibeau, Mme Georges Parenteau, M. Luc Parenteau, M. Origène Laramée, M. Rosario Lagothe, M. G. Labonté, M. G. Courtnoyer, M. et Mme A. Chapdeleine, Mlle M.-Claire Chapdeleine, M. P. Bibeau, M. Georges Chapdeleine, Mme Joseph Tardif, Mlle Bergeron, Mlle Desmarais, Madeleine Desmarais, M. Jean-Marc Faucher, M. et Mme Georges Pelletier, Mlle Florida Chapdeleine, M. Joseph Bibeau, Mme Adélard Lachapelle, M. Léo Belisle, M. Ludovic Lachapelle, Mme F. Verville, etc., etc.

Soirée des Filles d'Isabelle jeudi soir à Grand'Mère

Grand'Mère, 13. (D.N.C.) — Les Filles d'Isabelle de Grand'Mère tiendront, jeudi soir prochain, à huit heures, à la salle du manège des zouaves leur partie de cartes annuelle. Cette soirée sera sous le patronage de M. le curé Donat Fréchette, curé de la paroisse Saint-Paul et aumônier du cercle.

Les organisatrices de cette manifestation sont mesdames Georges Saint-Arneault, Eugène Garon, Eugène Boucher, J.-T. Veillette, Norman Catto, Louis-Georges Gélinas et Royal Degré.

Si l'on en juge par le nombre et la valeur des cadeaux qui sont exposés au magasin J.-T. Veillette, on prévoit que cet événement annuel remportera un succès sans précédent.

Le B.C.G. et le Timbre de Noël à Grand'Mère

Grand'Mère, 13. (D.N.C.)— Durant le mois d'octobre, l'infirmière visiteuse de l'Unité Sanitaire de Grand'Mère a distribué le vaccin antituberculeux (BCG) à 27 enfants.

La distribution s'est répartie comme suit: 10 à des nouveaux-nés, 3 à des enfants de 1 an; 9, à des enfants de 3 ans, et 5 à des enfants de 7 ans.

Cette sage pratique entreprise dans la lutte contre la tuberculose est réalisée grâce à la collaboration du Ministère de la Santé et du Comité local du Timbre de Noël patronisé par le Jeune Commerce de Grand'Mère Inc.

La population de Grand'Mère pourra manifester son appréciation pour le travail accompli en souscrivant avec générosité à la prochaine campagne du Timbre de Noël qui commencera à Grand'Mère, lundi prochain le 20 novembre.

Vice-président



La Tuque, 10, (P.C.)— M. Wentworth Brown, ancien gérant de la Brown Corporation à La Tuque, a été nommé vice-président de la compagnie Brown et de la Brown Corporation, a-t-on annoncé, hier. M. Wentworth Brown résidera à Berlin, New-Hampshire et dirigera la production des deux compagnies.

Remèdes -- Médicaments
DOULEURS RHUMATISMALES
LA CAPSULE UNA soulage promptement et efficacement les douleurs rhumatismales. Essayez-la. En vente chez son fabricant, le DOCTEUR ADJ. DESCHENES, SHAWINIGAN FALLS, à $2.50 la boîte de 50 capsules.

LUCIEN LAMBERT
B. Com. L.S.C.
Comptable Vérificateur licencié
75, des Hêtres — Tél. 2688
SHAWINIGAN

Le 11 novembre à Shawinigan



(PHOTO GAGNE)

Shawinigan, 13. — Le 11 novembre, anniversaire de l'armistice de 1918, a été commémoré, samedi matin, au cours d'une cérémonie tenue au Shawinigan High School, en présence de plusieurs centaines de personnes, pour rendre hommage aux combattants de Shawinigan, tombés dans la première grande guerre et dans celle qui se déroule actuellement. On distingue, dans l'assistance, les écoliers, les membres de la réserve, les cadets de l'Air, les vétérans et nombre de parents des élèves et des combattants défunts ou actuellement sur les champs de bataille.

Belle commémoration de l'armistice à Grand'Mère

Grand'Mère, 13. (D.N.C.)— La fête de l'armistice a été commémorée à Grand'Mère. Le Club des Vétérans de Grand'Mère, comme les années précédentes s'est occupé d'organiser cette manifestation.

Samedi avant-mid à onze heures, les vétérans ont défilé sur la sixième avenue, et devant le monument des Braves dans le parc St-Paul, deux minutes de silence ont été observées. Les sirènes et les cloches de la ville ont marqué le commencement et la fin de ces deux minutes de silence.

Hier après-midi, la cérémonie de la déposition des couronnes au pied du monument a eu lieu à trois-heures. La garde des Vétérans était stationnée en face du parc St-Paul près du monument des braves.

M. Martin F. Lawless agissait comme maître de cérémonie. Après avoir observé deux minutes de silence, un aviateur du camp des Trois-Rivières a joué le "Last Post".

M. Lawless a prononcé une allocution en français et en anglais. Le premier orateur fut son Honneur le maire Elzéar Dallaire. Ce dernier a rendu hommage aux braves de Grand'Mère qui sont tombés au champ d'honneur en 1914-18 et dans la présente guerre. L'orateur suivant fut M. Maurice Bellemare, un ancien citoyen de Grand'Mère, maintenant député provincial du comté de Champlain. Ce dernier a souhaité une paix prochaine. Il a félicité les vétérans de Grand'Mère de leur beau travail. Il a félicité la population de Grand'Mère de posséder un beau monument du sodat tombé.

Vingt-trois couronnes de fleurs ont été déposées au pied du monument. Elles ont été offertes par la Cité de Grand'Mère, par les différentes compagnies et par les parents des victimes.

Depuis le commencement de la présente guerre, Grand'Mère a neuf de ses fils tombés pour la patrie. Les couronnes ont été déposés à la mémoire des soldats, Earl Roberts, Ollier Gélinas, Alexandre Anderson, Arthur Lefrançois, Louis Lavigne, H. P. Babin, Georges Doré, Joseph Payer et Antoine Bourget, héros de la dernière guerre et à la mémoire des soldats morts dans la présente guerre. Ce sont les soldats Robert Boulager, fils de M. Viatime Boulanger, mort à Dieppe, Adélard Langevin, aviateur, fils de M. Arsène Langevin, J.J. Venne, aviateur, fils de M. William Venne, Camille Lefebvre, aviateur, fils de M. Achille Lefebvre, tué en Birmanie, Maurice Lemay, fils de M. Adjutor Lemay, Phil. Horace Duval, Georges Chahoon Brown, John Fraser, Ken Simms.

Après la déposition des couronnes, des allocutions ont été prononcées par la padre le Lieutenant Scrase des Trois-Rivières, et l'officier Reid également des Trois-Rivières.

M. le curé Donat Fréchette a terminé la cérémonie en déclarant que le Canada n'a jamais manqué de se rappeler la mémoire de nos héros de 1914-18. Après trente ans, nous avons encore de nos braves qui sont tombés pour la patrie. Tous ces soldats nous donnent une leçon de patriotisme; ce sont des chrétiens qui ont eu foi en Dieu et à la patrie. Ces leçons sont gravées dans le superbe monument du soldat tombé que nous avons ici. Sa dé... sée, son dernier regard se porte vers la croix, gage de gloire et de salut.

On remarquait à la cérémonie, plusieurs militaires de Grand'Mère actuellement en congé. On remarquait particulièrement, l'aviateur Albini Gastonguay, Mlle Pearl Greer de l'aviation canadienne et Mlle Mayhew, de l'armée canadienne.

Petites nouvelles d'Almaville-Haut

Almaville — 13 — (D.N.C.)— La réunion mensuelle du tiers-ordre de la paroisse Ste-Jeanne-d'Arc aura lieu ce soir, à sept heures.

La réunion mensuelle du cercle des Dames Fermières d'Almaville-Haut se tiendra mardi après-midi à deux heures, à la sacristie.

Jeudi soir, à la salle paroissiale, la société St-Jean-Baptiste, section d'Almaville, tiendra une grande soirée. Il y aura parties de cartes et programme récréatif. Les prix sont exposés au magasin de M. Gérard Gauthier. Le programme comprend aussi une râfle.

M. Lucien Laurendeau, plombier, vient d'ouvrir un atelier, le premier à Almaville. Cet atelier est sur la 13e rue.

M. et Mme Rosaire Veilleux de Sorel en promenade chez M. et Mme Gédéon Veilleux et Louis Dubé.

M. Gérard Bégin du camp de Longueil en passe dans sa famille.

M. et Mme Edmond Pothier, M. et Mme Tancrede Poirier, M. et Mme Reynald Pothier des Trois-Rivières de passage chez M. et Mme Adolphe Trottechaud.

Deux soirées du cinéma de chez-nous

Shawinigan, 13. — Une soirée de cinéma de chez nous aura lieu, demain, le 14, et mercredi le 15, à l'Académie Saint-Bernard, quand M. le chanoine Hervé Trudel, v.f., cinéaste de chez nous, présentera au profit des oeuvres sociales les derniers films qu'il a tournés et dont plusieurs sont en couleurs: 1) la procession de la Saint-Jean-Baptiste; 2) les Anciens de Shawinigan; 3) la fête nautique de Saint-Marc; 4) les gymnastes de Québec; 5) les Chevaliers de Colomb au pare Saint-Maurice; 6) le camp des Scouts catholiques; 7) la visite de l'Ecole ménagère de Saint-Jacques de Montcalm.

Un film français de la meilleure veine terminera ce programme.

Travail pressant à la Croix Rouge

Shawinigan, 13. — Un nouvel appel, et bien pressant, vient d'être lancé aux ateliers de la Croix Rouge.

Une nouvelle provision de matériaux est arrivée, et on doit en faire des pansements et des bandages. La demande en est urgente, il faut les confectionner au plus tôt.

On détient aussi, aux ateliers de la Croix Rouge une forte quantité de laine, et les marins et les soldats ont un pressant besoin de chandails sans manches.

La Croix Rouge a tant donné d'aide, un peu partout, qu'elle a droit, à son tour, d'en demander, alors qu'il s'agit encore une fois d'aider les autres.

Toutes les bonnes volontés sauront entendre cet appel et y répondre.

Mme Vve J.-H. Hébert frappée de paralysie

Almaville, 13. (D.N.C.) — Une personne bien connue d'Almaville, madame veuve Joseph-Henri Hébert, du rang Saint-Michel, a été frappée de paralysie, en fin de semaine, sur le perron du marché public du poste no 1, sur la 5e rue et s'est écrasée, entièrement privée de l'usage de la parole sur le pavé. Elle a été transportée à l'hôpital Sainte-Thérèse, où son état est des plus critiques, nous a-t-on déclaré, hier midi.



Le soldat Paul Gabriel de Bridgeport, Conn., cause ici avec un moine âgé, de l'ordre des trappistes dans le fameux monastère trappiste du XIIIe siècle de Rochefort en Belgique, lieu d'origine du fameux fromage de ce nom. La vie des trappistes est si austère qu'ils ne savaient rien des progrès de la guerre jusqu'à ce que les Alliés apparaissent. Le moine que l'on voit ici a obtenu une permission spéciale pour briser son voeu de silence afin de parler avec le soldat.

La campagne du Timbre de Noël lancée mercre...

Shawinigan, 13. — La campagne annuelle du Timbre de Noël sera lancée dans deux jours, soit mercredi le 15 novembre, à l'occasion de la grande semaine d'activités de la Chambre de Commerce des Jeunes.

M. Germain Carbonneau, président, et les membres du comité du Timbre de Noël ont inlassablement travaillé, depuis plusieurs semaines, à la préparation de cette campagne.

Plus de sept mille lettres ont été mises à la poste ou le seront, ces prochains jours, et on attend naturellement une réponse de toutes les personnes auxquelles on a demandé un peu d'aide financière, non pas seulement pour continuer, mais pour intensifier la lutte à la tuberculose.

On sait les oeuvres que la Chambre de Commerce des Jeunes a accomplies, au cours des derniers mois, pour les enfants de notre ville. Un groupe a été envoyé à la colonie de vacances du Lac-à-la-Tortue, pour y passer un été sain et réconfortant, tandis que, pour les enfants fréquentant les terrains de jeux, il y a eu, chaque jour, une distribution de lait pur ou chocolaté.

Le travail demande à être... nué à être intensifié, car il... core beaucoup à faire. Il n'... pas seulement de guérir, ... prévenir et de prévenir tout... de, car tout le monde peut... ter la tuberculose.



M. G. CARBONNEAU

Il est donc à espérer que... les intéressés, c'est en somme... monde, se feront un devoir... pondre d'une façon entière... reuse à l'appel qui leur est la... seront les premiers à en bé... sur eux-mêmes ou sur leurs...

Almaville-Haut comptera sous peu 700 familles

Almaville, 13. (D.N.C.) — L'augmentation de la construction, à Almaville-Haut, n'a pas manqué de donner lieu à une augmentation de la population, et très considérable, durant la dernière année, à la paroisse Sainte-Jeanne d'Arc. Les progrès de la construction, nous les avons signalés, chaque mois. Ils nous amènent, chaque mois, plusieurs familles nouvelles. Les autorités paroissiales, en faisant leur dernière visite, il y a quelques semaines, en sont arrivées à un chiffre de six cent quatre-vingt-deux familles et de trois mille cinq cent douze âmes. Depuis ce temps, une dizaine de familles nouvelles nous sont arrivées, et plusieurs autres doivent venir se joindre à elles, d'ici la fin de l'année 1944. On pourrait donc, avec ces familles, dont plusieurs comprennent plusieurs enfants, que le nombre des âmes y est certes à présent de trois mille cinq cent trente-cinq. Et le jour n'est certes pas loin, non plus, où la paroisse Sainte-Jeanne d'Arc comptera bientôt sept cents familles et près de trois mille six cents âmes.

Soirée pour les oeuvres de l'Amicale de St-Bernard

Shawinigan, 13. — Une soirée de cartes au profit des oeuvres de l'Amicale Saint-Bernard sera offerte au public par cette organisation, le 5 décembre, à la salle de l'Amicale. L'organisation a aussi prévu une râfle, aux mêmes fins.

Les oeuvres de l'Amicale sont intéressantes à énumérer. Elles comprennent l'aide aux pauvres de la paroisse, une bourse pour une élève à l'Ecole normale, et la bibliothèque de l'Amicale.

Les billets sont en vente dès maintenant, et tous les membres de l'Amicale participent à la vente de ces billets.

Les prix du grand tirage sont une horloge de cheminée d'une valeur de trente dollars, une paire de couvertes de laine d'une valeur de dix-huit dollars, et une ceinture égyptienne en soie, faite à la main, d'une valeur de huit dollars.

Soirée mardi à Almaville-Bas pour la paroisse

Almaville, 13. (D.N.C.) — ... partie de cartes aura lieu ... soir, 14 novembre, à Almaville, au profit des oeuvres de la ... se Notre-Dame de la Prése... sous la présidence de M. le ... thur Jacob.

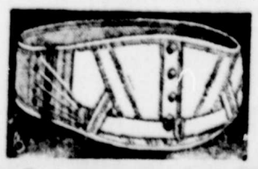
Le programme récréatif ... plus intéressants. Parmi les ... au programme, on remarque ... moiselle Huguette Livernoch ... teuse de genre, de Shawini... un groupe de jeunes filles ... direction de mademoiselle ... Gagnon.

Il y aura aussi un bon ... de prix de présence, ai... prix par table, pour les ... cartes.



Rhume
Mal de Gorge
Avalez une tablette de Pa... Gargarisez-vous avec deux tab... dissoutes dans l'eau. Mettez-... au lit pour vous reposer et dor...
Vos maux et vos douleurs dis... tront bientôt et vous pourrez ... un rhume désagréable.
Paradol soulage promptement ... maux de tête, la névralgie, le m... dents, le rhumatisme et la scia... Il est agréable à prendre et ne l... pas d'effets déprimants à sa su...
Paradol ne désappointe pas.
PARADOL du DR. CHASE
Pour le soulagement de la do...

Dr HENRI FAUTEUX
9, RUE CHAMPLAIN — Téléphone: 7...
Puissants rayons-X au bureau
CHIRURGIEN A L'HOPITAL SAINTE-THERESE
SPECIALITE
Gynécologie (maladies propres au sexe féminin)
N.B. — Le docteur avise sa clientèle qu'il continuera d'aller aux ... maternité qu'il aura suivis.
HEURES DE CONSULTATION:
Avant-midi: sur appointement. — Après-midi: 1 heure 30 à 4 heures.
Soirée: 7 heures à 8 heures.
Pas de bureau, le samedi après-midi et le dimanche.
N.B.—En dehors des heures de consultation, en cas d'urgence, veuillez ... der appointement par téléphone. Le numéro de téléphone de m... résidence est le même 7 6 0.

M. TREPANIER
Bachelier en optométrie
SPECIALISTE DE LA VUE
BUREAU TOUS LES JOURS — 9 h. a.m. à 9 h. p.m. excepté les lundi et mercredi soirs.

Salon d'ajustement pour ceintures herniaires et abdominales
Les ajustements sont faits par
M. R. DESCHENES
Spécialiste diplômé
Pharmacie TRÉPANIER
Achetez ici vos timbres d'Epargne de guerre
Téléphone: 2797 — SHAWINIGAN — 25, 5ème RUE

LE SURHOMME



TARZAN — Le village hostile — Par Edgar Rice Burrou...



...O. St-Louis ...u président l'Amicale

...achiche, 11 (Spécial)— C'est ... deux cent cinquante convi... que se terminèrent, dimanche ... les fêtes organisées par l'Ami... du collège d'Yamachiche, à ...casion du jubilé d'or de vie re... euse du Révérend Frère Emile. ... Les Anciens élèves avaient ...u rendre un tribut de reconnais...e au jubilaire qui dépensa ...t-cinq ans de dévouement dans ...arcisse.

...A ce même souper, l'Amicale ...céda à ses élections de l'année ...i donnèrent le résultat suivant: Omer Saint-Louis maire du vil...re, devient président, et M. Ar...and Pellerin est réélu pour un ...uveau terme. Les nouveaux direc...urs sont MM. Marcel Milot et Ed...r Lapointe, tous deux d'Yamachi...; M. Alcide Boucher représen...t les "Anciens" établis aux ...ois-Rivières, M. Gérard Lafreniè...ceux de Shawinigan, M. Adé...P. Milot, ceux de Louiseville, et ...Antonio Bellemare, ceux de ...int-Barnabé-nord et des environs. Félicitations aux nouveaux élus.

Les deux propositions ci-après ...aient auparavant été adoptées ...animement: a) que le nombre des ...embres du bureau de direction soit ...orté de neuf à treize, afin que cha...e localité soit représentée; b) ...e cotisation d'un dollar soit ...roposée aux amicalistes qui rece...ront une carte de membres, celle-...i devant leur procurer certains ...vantages durant l'année. Puis M. ...rmand Pellerin, animateur de l'A...icale, exposa les projets de l'an...ée: soirées mensuelles, parties de ...artes, forums, aide aux élèves, con...érences, vues, etc...

L'Amicale veut agir, l'enthousias...e de dimanche le prouve élo...uemment. Les directeurs compren...ent qu'une amicale qui se canton...erait dans l'inaction prouverait par ...à son inutilité et trouverait sa ...ort dans cette inaction même. Le ...al grandit à nos côtés, le mal me...ace notre jeunesse. La lutte se ...ait et elle se fera davantage plus ...ruante et plus brutale autour de ...enfance et de la jeunesse, le vé...itable enjeu de la bataille. Il ap...artient donc aux anciens élèves ...e se grouper autour de leurs mai...es d'hier et de les aider dans ...e oeuvre toujours plus difficile ...e l'éducation chrétienne de nos en...ants.

Les fêtes avaient débuté, dimanche matin, par la grand-messe pa...oiale pendant laquelle la cho...ale sous la direction de M. Sylvio ...emure, exécuta la messe: Re...ina Pacis. Dans son sermon, M. le ...hanoine Elzéar S. de Carufel, cu...é, insista particulièrement sur les ...enfaits de la vie religieuse, tant ...our l'individu que pour la société ...t la religion, après qu'il eût offert ...es félicitations et les voeux de ses ...aroissiens au jubilaire qui occu...ait un prie-dieu spécial dans le ...anctuaire.

Dans l'après-midi, à la salle du ...ouvent de la Congrégation Notre-...ame, une magnifique pièce socia...e fut rendue avec brio par nos ...rtistes. Ces derniers méritent des ...élicitations pour leur manière ...resque impeccable et très délica...e d'interpréter les différents rôles ...ous difficiles. Dans un joli dialo...ue, les élèves actuels dirent leur ...dmiration au héros du jour, tan...is que l'Amicale, par son prési...ent, lui offrait un vingt-cinq dol...ars en souvenir de ses 25 ans à ...amachiche. Les révérends FF. Christophe, directeur, et Magloire,



—Quelqu'un attend dans l'antichambre pour vous rendre quelque chose. Il dit qu'il consentira à vous consacrer cinq minutes de son temps.

visiteur provincial, prirent aussi la parole pour joindre les voeux de la communauté d'Yamachiche et du district de Québec à ceux des paroissiens, et dégager les leçons de reconnaissance et de fidélité au service de Dieu, que comporte une semblable fête. Ils se plurent à féliciter les "Anciens" de leur belle organisation et particulièrement M. Armand Pellerin, instigateur de cette journée. Le visiteur provincial fit mention spéciale des familles d'Yamachiche qui ont donné un ou plusieurs membres à l'Institut des F.E.C. Le jubilaire sait remercier avec tact et avec grande délicatesse, tout en n'oubliant pas de rappeler quelque bons vieux souvenirs.

Parmi la nombreuse assistance à ces fêtes, on remarquait M. le Chanoine Elzéar S. De Carufel, curé de St-Thomas de Caxton, M. Léon Désaulniers, président de l'amicale les révérends FF. Magloire, visiteur-provincial, Firmin, visiteur auxiliaire, Rémus, ancien directeur, de nombreux Frères anciens professeurs ou anciens élèves de ce collège, MM. les maires Omer St-Louis et Alide Désaulniers, M. Evrard Bellemare, président de la Commision scolaire, M. Anselme Bourassa, maire de St-Etienne, et préfet du comté St-Maurice . . . . .

La prochaine assemblée mensuelle de l'amicale aura lieu mardi, le 14 novembre. Tous les amicales en règle avec leur association sont priés d'y assister.

M. Papendreou à l'équipage du Prince David

Sur le croiseur auxiliaire canadien "Prince David" en Méditerranée — Le premier ministre de Grèce, M. Papendreou, a adressé la parole aux membres d'équipage du "Prince David", après l'arrivée du navire à Poros, en Grèce, le 17 octobre. De là, le premier ministre et ses attachés privés s'embarquèrent sur un navire de guerre grec ancré dans le port, tandis que le "David" amenait jusqu'à Athènes le reste de la mission grecque.

M. Papendreou a remercié chaleureusement le Canada — personnifié par les marins du "Prince David" — des approvisionnements canadiens envoyés à la Grèce par l'entremise de navires neutres, pendant l'occupation. "Cet acte, dit-il, unira nos deux pays plus étroitement encore dans l'avenir."

Le premier ministre de Grèce a parlé de l'Amérique du Nord comme du "siège de la démocratie". Il a fait savoir aux Canadiens ce que voulait dire pour les Grecs les secours qui leur sont parvenus du Canada, pays dont l'idéologie est si semblable à la leur. "Quand la Grèce se mourait de faim, dit-il, ce sont vous qui nous êtes venus en aide".

A bord du David, il y avait plusieurs représentants, diplomates et autres, du gouvernement grec, de même que quelque 60 hommes et officiers des signaux. Le voyage dura environ quatre jours et les membres de la mission grecque, une fois en vue d'Athènes, furent amenés à terre dans des péniches de débarquement du navire-père canadien "Prince Henry".

Evocation du souvenir de St-Exupéry

(Par Charles Mivile-Deschênes, correspondant du C.A.R.C.)

Avec le C.A.R.C., en Hollande, le 5, (Dépêche retardée)— Je me trouvais à Bruxelles, l'autre soir dans un salon de l'oeuvre des "Ailes Brisées", lorsqu'on a annoncé la disparition d'un grand pilote et écrivain, le fameux Antoine de Saint-Exupéry. Une telle nouvelle, il va sans dire, n'était pas de nature à réjouir les personnes qui m'entouraient. Il y avait, entre autres, un pilote Belge de la guerre de 1914-18, surnommé Le Pingouin, qui avait très bien connu Saint-Ex., comme il l'appelait.

"A l'autre guerre", nous dit-il, "nous étions vraiment assis dans le ciel. Et comme Saint-Ex. nous comprenait! Que de fois je lui ai relaté certaines de mes missions. Il me regardait toujours avec le regard d'un copain qui ressent. Je l'aimais bien, et fasse le ciel que cette nouvelle de sa disparition ne soit jamais confirmée."

Nous faisons cercle autour de Le Pingouin. Il n'y a que lui qui ait eu le bonheur de connaître le héros. Mais, tous nous avons lu de ses oeuvres. "Pilote de Guerre", "Courrier-Sud," "Terre des Hommes", etc. L'ombre du grand disparu flotte dans cette salle où tant de coeurs vaillants battent à l'unisson, où tous ces hommes se rejoignent par le courage, la ténacité, l'habileté, enfin par cet esprit de devoir que Saint-Ex, a si bien analysé.

Puis l'on parle de "Pilote de Guerre", de cette oeuvre si profondément humaine, si déchirante dans sa composition chaotique, dans ses phrases torturées. C'est l'oeuvre de l'homme en plein désarroi qui repousse l'image de la mort, une image qui lui est pourtant bien familière.

"Elle manque de sérieux dans cette pagaille... écrit-il. La mort ne me paraît pas auguste, ni héroïque, ni déchirante. Elle est un signe de désordre."

Et puis cet aveu du pilote ou du patriote esquinté par les derniers malheurs de la "France": J'attendrai la nuit si je puis vivre encore, pour m'en aller à pied sur la grande route qui traverse notre village, enveloppé dans ma solitude bien aimée, afin d'y reconnaître pourquoi je dois mourir". Ce fut le drame de tous les soldats français et belges, de tous ceux qui étaient partis pour une véritable guerre et qui n'en trouvèrent que la caricature.

La conversation devient lourde et l'évocation des malheurs des pays conquis plonge les aviateurs dans une certaine mélancolie. Quelques jeunes commentent les nouvelles du jour, les dernières opérations. L'animation revient de plus belle. L'autre matin, entre deux averses, le ciel s'est éclairci et on pouvait suivre dans un immense accroc bleu qu'élargissait la fuite des nuages, l'évolution de ces oiseaux d'acier dont le vrombissement obstiné est au long des jours et des nuits l'incessant rappel d'un inlassable effort de guerre. Après leur passage, les nuages se sont rassemblés autour du long sillage de glace qu'ils avaient laissé derrière eux, "le sillage qui engraissera lentement et deviendra nuage du soir sur la campagne."

C'est un chemin de résurrection que suivent tous ces jeunes en habit bleu et qui vivent de leur moteur, de leurs ailes, de leurs nuages, de leur fièvre du danger dans ce salon des "ailes brisées" où vont et viennent des preuves ambulantes d'une guerre inhumaine. Comme Saint-Exupéry, ces blessés disent: "je refuse d'être jugé sur les laideurs de la débâcle. Celui-là qui accepte de brûler en vol, le jugera-t-on sur ses boursouflures— Lui aussi enlaidira."

Tous les aviateurs ne sont pas des écrivains. Ils sont plutôt des êtres renfermés, des solitaires avec leur complexe particulier. Je connais leur modestie. Tous ont communié avec Saint-Exupéry et voilà pourquoi ils se lèvent maintenant pour boire un verre en souhaitant que le pilote-écrivain vive encore pour écrire demain l'épopée de l'aviation alliée.

NÉCROLOGE

Aux Trois-Rivières, le 11 novembre 1944, à l'âge de 68 ans et trois mois, est décédée madame Emma Bastien épouse de Pierre Dupuis. Elle laisse outre son époux, deux fils, Philias de Trois-Rivières et Ferdinand de Montréal; deux filles Mme Denis Dupuis (Rosa de Louiseville et Mme Lucien Drouin (Laura) de Trois-Rivières; deux frères Clément Bastien de Pointe du Lac et Adolphe de Maskinongé; une soeur Mme Wilfrid Boucher (Azalie Bastien) de Louiseville, ainsi qu'un beau-frère et deux belles-soeurs et plusieurs petits enfants, neveux et nièces.

Les funérailles auront lieu mardi le 14 novembre 1944 à 8.30 heures en l'église St-Philippe. Le départ s'effectuera à 8.15 heures de la maison mortuaire au No 2060, rue St-Philippe, pour se rendre à l'Eglise et de là au cimetière St-Michel, lieu de l'inhumation.

Récent mariage Gervais-Beauchesne

Manseau, (D.N.C.) — Ces jours derniers M. le curé J.F. Tétreault bénissait en l'église paroissiale, le mariage de Mlle Lucienne Gervais, fille de M. et Mme Joseph Gervais, et de M. Raoul Beauchesne, fils de M. et Mme Wellie Beauchesne de St-Pierre les Becquets.

MM. Gervais et Beauchesne, pères respectifs, servaient de témoins. Mlle Eva Gervais et M. Hubert Gervais agissaient comme fille et garçon d'honneur.

Les élèves du couvent des SS. de l'Assomption ont fait les frais du chant.

La réception qui eut lieu chez le frère de la mariée, M. Roland Gervais, groupaient les personnes ci-haut mentionnées et ceux qui suivent: M. Gédéon Baril, grand'père de la mariée, Mmes Joseph Gervais et Wellie Beauchesne, MM. et Mmes Gérard et Roland Gervais, M. et Mme Robert Poisson, M. et Mme Georges Caron de Nicolet, M. et Mme Raoul Beaudet, M. et Mme Gratien Trempe, Mlles Lise, Thérèse et MM. René, Henri et Raymond Gervais, Mlle Huguette Beaudet.

Dans l'après-midi, les mariés partirent en voyage.

Ils résideront à St-Pierre les Becquets.

VOUS QUI SOUFFREZ DE **SINUSITE**

Voici Un Soulagement Rapide!

Quelques gouttes seulement soulagent l'enchifrènement —facilitent la respiration —apportent le bien-être.



C'est merveilleux comme le Va-tro-nol dissipe la congestion des voies nasales—donne aux sinus la possibilité de se vider. Ces excellents résultats sont dûs à ce que le Va-tro-nol est une médication particulière, qui agit au siège même du mal—pour soulager la congestion douloureuse, et faciliter la respiration. Faites-en l'essai— Mettez-en quelques gouttes dans chaque narine.

VICKS VA-TRO-NOL

Avant de vous assurer—

consultez la

Confederation Life Association

E. ST-PIERRE

Représentant:

Trois-Rivières

Brr! j'ai toujours froid

Extrémités froides, vapeurs, vertiges, étourdissements, bouffées de chaleur, etc., sont des malaises communs aux femmes et aux hommes particulièrement à leur retour d'âge. Combattez-les par les GOUTTES fluidifiantes RAMEAU. C'est une formule scientifique, à base d'extraits de plantes sévèrement dosées, qui régularise la circulation du sang et assure le bon équilibre de l'organisme. Egalement efficace contre les hémorroïdes, varices, palpitations. Résultats certains. En vente dans toutes les pharmacies, ou s'adresser à RAMEAU, dépt. 4, Montréal (22e). (Le flacon pour traitement de 1 mois: $1.50).

Brioches qui fondent dans la bouche SANS BEURRE



BRIOCHES 'MAGIC' AU MIEL

2 tasses farine tamisée
½ c. à thé sel
¼ tasse shortening
2 c. à thé Poudre à Pâte 'Magic'
⅔ tasse miel
½ tasse lait (à peine)
½ c. à thé zeste de citron râpé, si possible

Tamisez ensemble les ingrédients secs. Incorporez le shortening. Combinez ¼ tasse de miel avec le lait et ajoutez au premier mélange. Pétrissez sur planche légèrement enfarinée pour former une boule molle. Abaissez à la main à ½ pouce d'épaisseur. Découpez à l'emporte-pièce, placez sur une tôle et cuisez à four chaud (450°F.), 12 à 15 minutes. Mélangez le reste du miel avec le zeste de citron râpé et versez un peu du mélange sur les brioches avant de retirer du four. Donne 16 brioches.

UNE GARANTIE DE RÉUSSITE

LE DERNIER MOT EN FAIT DE THÉ { TENDER LEAF



Chez votre épicier, en deux grandeurs modes... ainsi que dans les sacs à thé FILTRE améliorés.

Mélangé et mis en paquets au Canada

LES **enfants** USENT **vite** LEURS **souliers!**



1,300,000 PAIRES DE PLUS

—L'ANNÉE DERNIÈRE

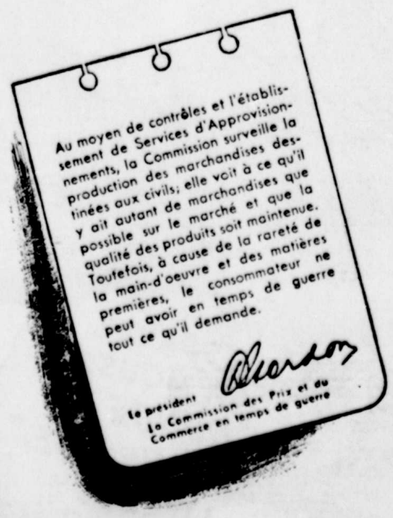
Au cours des douze derniers mois, la production canadienne de souliers pour enfants a été 25% plus élevée qu'en 1939—ce qui constitue un chiffre record, obtenu grâce à la rationalisation de la production, sous la surveillance de l'Administration de l'industrie de la chaussure, Commission des Prix et du Commerce, et à la coopération des fabricants. Et ceci a été accompli sans nuire à la fabrication de beaucoup d'autres modèles de souliers plus essentiels, à l'usage des ouvriers des usines de guerre, qui usent leurs chaussures beaucoup plus vite qu'à l'ordinaire.



LES SOULIERS À SEMELLES DE CAOUTCHOUC DISPARAISSENT PAR ENCHANTEMENT

En temps normal, la plupart des jeunes Canadiens usaient chaque année au moins une paire de souliers de toile avec semelles en caoutchouc. Mais les sources d'approvisionnement de caoutchouc naturel ayant été coupées par l'ennemi, la fabrication des chaussures requérant du caoutchouc a été sérieusement restreinte. On emploie maintenant du caoutchouc synthétique ou régénéré dans la fabrication de ce genre de chaussures. Le nombre de paires disponibles s'est accru cette année et il sera plus considérable l'année prochaine. Les souliers à semelles de cuir ont remplacé les souliers à semelles de caoutchouc, mais les premiers exigent plus de soin, sinon ils s'usent rapidement. Par exemple, si les souliers en cuir sont mouillés, on doit les faire sécher lentement, pas trop près du feu et les cirer. Ce n'est pas toujours la qualité inférieure d'un soulier, mais le manque de soin, qui en raccourcit la durée.





LE CUIR SERT À LA GUERRE

Il faut du bon cuir fort pour les souliers d'enfants, mais il faut réserver presque tout ce cuir pour les chaussures de nos soldats. Une partie des peaux nécessaires nous venaient de l'Amérique du Sud et d'autres pays. La guerre a réduit nos importations, et nous éprouvons des difficultés à nous procurer suffisamment de peaux à l'étranger et au pays, et à les faire tanner, faute de main-d'oeuvre. Toutefois, la fabrication des chaussures de qualité a été poussée au plus haut point, en tenant compte de la main-d'oeuvre et des matières premières disponibles. Bien que les ouvriers de la chaussure aient fait des heures supplémentaires, il est impossible, en temps de guerre, d'augmenter la production pour des fins civiles ou de convertir l'outillage d'une manufacture, en vue de fabriquer des souliers d'un autre genre, par exemple des souliers pour enfants au lieu des souliers pour dames. Les procédés, les machines et les formes sont différents.



LES PEAUX DE CUIR DEVIENNENT DES SOULIERS

On a grand besoin de cuir en temps de guerre, surtout pour les chaussures. Un soldat requiert quatre paires de souliers durant sa première année d'instruction militaire, et, ensuite, trois paires par année. Mais ce qui est plus important encore, c'est de ressemeler ses chaussures quatre ou cinq fois par année. Les chaussures des militaires sont faites du meilleur cuir. Les autres catégories de cuir sont donc employées pour les besoins civils. On se sert également de cuir pour les gilets et les mitaines des aviateurs. Il faut aussi du cuir pour confectionner les courroies des machines des usines de guerre et les harnais dont se servent les cultivateurs. Le meilleur cuir sert donc à la guerre.

LA COMMISSION DES PRIX ET DU COMMERCE EN TEMPS DE GUERRE

CETTE ANNONCE FAIT PARTIE D'UNE SÉRIE DE MESSAGES DONNANT LES FAITS CONCERNANT L'APPROVISIONNEMENT DES MARCHANDISES COURANTES.

Les Rangers se réveillent enfin Canadien triomphe 4-2 à Chicago

Un premier échec de Toronto à Détroit 60,000 personnes assistent aux joutes

La fin de semaine dans la ligue Nationale a été passionnante et les favoris ont essuyé des échecs à tour de rôle à Toronto, Détroit et New-York. Plus de 60,000 personnes ont été témoins des parties cédulées samedi et hier.

Les Rangers ont fait le meilleur gain en gagnant une joute, leur première de la saison et en annulant 5-5 contre les Bruins hier.

Conduits par Schriner, les Leafs ont défait Canadien 3-1 samedi soir à Toronto pour marquer leur sixième victoire consécutive. De nouveau, le jeune cerbère McColl se signala tout particulièrement dans ses filets. Schriner compta un but dans la troisième et aida Bodnar a pointer dans la 2ième période. Bodnar enfila les deux premiers buts de son équipe. Buddy O'Connor frustra Toronto d'un blanchissage à la période finale en déjouant McCool.

Canadien se vengea de cette défaite en allant vaincre Chicago 4-2 hier soir devant 16,000 personnes. O'Connor et Fraser comptèrent dans la première période pour leur club respectif. Richard et Getliffe donnèrent l'avantage à Canadien dans la seconde. Toe Blake enfila l'autre but du Tricolore en finale contre Mosienko pour les Hawks sur des passes de Horeck et Smith.

A Détroit, la partie a été rude et la mise en échec fort excitante. Les Wings se sont acharnés à annihiler les efforts du trio Schriner-Bodnar-Carr. McAtee, Wochy, Kennedy et Quakenbush ont pointé pour les Wings contre Hill et Pratt pour les Leafs.

A New-York, samedi soir, les Rangers ont défait Détroit 5-2. Ils conservèrent l'avantage du jeu durant presque toute la partie. Atanas enfila deux buts, un dans la première et l'autre dans la dernière. Heller, Watson et Dill ont compté les autres buts des Rangers. Bruneteau et Hollett pointèrent pour Detroit.

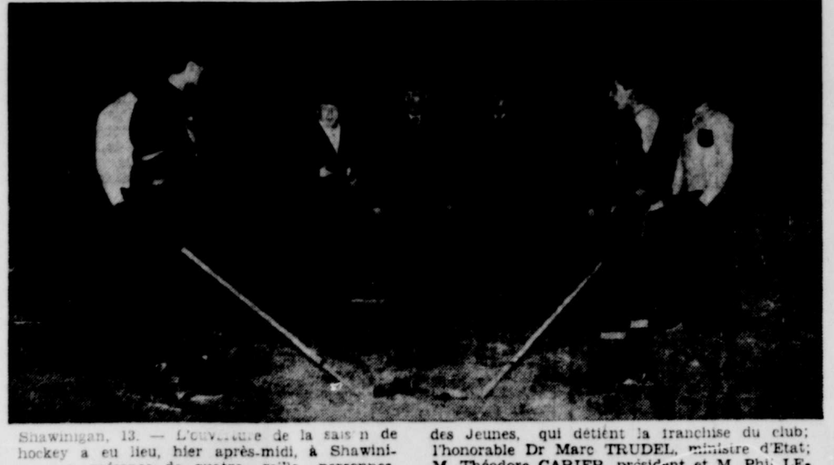
Dimanche, les Rangers n'ont pu enrayer un ralliement des Bruins dans la troisième période. Les Rangers menaient 5-2 lorsque Rozzini porta le score 5-3 et Cowley suivit ensuite avec deux autres buts. Cain et Cupulo avaient pointé pour les Bruins antérieurement. Chez les Rangers, le sommaire mentionne Thurier, Atanas, Dill, Watson et Demarco.

DERNIERE RONDE...

par Albert Gaucher

Un blanchissage à Shawinigan à l'ouverture d'une saison, ça c'est jamais vu, disaient les nobles vieillards dans la Ville-Lumière hier — Raoul Tremblay a bien débuté. L'ex-cerbère du club Shawinigan, type éminemment sympathique, se plaisait à donner une tape amicale à chacun de ses joueurs qui revenait du front — Arthur McNicol, armé d'un cigare "Churchill", mit la rondelle au jeu en compagnie de l'Hon. Trudel et le Maire Bilodeau — En temps de guerre, la Q.A.H.A. donne des promotions. En effet, Robert Hébert a été promu arbitre. Antoine Gauthier, ex-Cataracte, avait le contrôle du jeu et des nerfs — Shawinigan alignait deux "Chappies" en McIntyre et Carnegie. Il ne manque plus qu'un cousin de Joe Louis pour former le trio — Billy Arcand et Martial Brodeur ont joué 60 minutes. Le premier accotait et le second montait — Thiffault a donné un "coco" à Cornwall — Phil. Levasseur est l'homme tout désigné pour fournir le savon au nettoyage des adversaires — Billy Arcand reçoit ses adversaires de façon cavalière. Il faut que ça plie dans son secteur et mon voisin sait s'il en a plié des "Cookies" hier — Clyde McCarthy, vice-président de la Q.A.H.A., s'est rendu compte que sans carte d'identification, la règle est la même pour tout le monde. Les placiers sont là pour y mettre chaque chose à sa place. Heureusement que Lucien Guertin était là comme agent d'information — Martial Brodeur a compté le premier but de la saison à l'auditorium — Le noir McIntyre est rapide et pas du tout farouche — Laframboise fut le premier éclopé de la saison — Shawinigan alignait hier sept joueurs locaux. C'était des produits de la ligue Industrielle de l'an dernier. Citons: Thiffault, Brodeur, Arcand, Bellemare, Trudel, Lupien et Poudrier.

L'ouverture du hockey à Shawinigan



Shawinigan, 13. — L'ouverture de la saison de hockey a eu lieu, hier après-midi, à Shawinigan, en présence de quatre mille personnes. Shawinigan a blanchi Cornwall, 2-0. On voit ici Son honneur le maire BILODEAU, qui a mis la rondelle au jeu, accompagné de M. Arthur McNICOLL, président de la Chambre de Commerce des Jeunes, qui détient la franchise du club; l'honorable Dr Marc TRUDEL, ministre d'Etat; M. Théodore CARIER, président et M. Phil LEVASSEUR, directeur du club. Lajoie était au centre pour les locaux. Les arbitres étaient Robert HEBERT (à gauche) et Antoine GAUTHIER (à droite).

Shawinigan a blanchit Cornwall 2 à 0 hier

Trudel et Brodeur comptent les buts des Cataractes—4000 personnes

Shawinigan, 13 —Le club Shawinigan a inauguré sa saison locale en blanchissant les Cookies de Cornwall, au pointage de 2-0 devant une assistance de 4,000 personnes. M. Arthur McNicoll, président du Jeune Commerce, a mis la rondelle au jeu accompagné de l'honorable Dr Marc Trudel et Son Honneur le maire J. A. Bilodeau.

Les Cataractes se sont emparés de la victoire dans la période finale lorsque Martial Brodeur exécuta une montée individuelle de toute beauté, pour aller déjouer Renaud. Quelques minutes plus tard, Jules Trudel enfilait le second but des Cataractes à la suite d'une mêlée.

Les deux clubs ont fait partie nulle durant cinquante minutes de jeu environ et luttaient d'arrache-pied pour la victoire lorsque Brodeur donna l'avantage à son club. Il y avait un adversaire au poteau lorsque Trudel porta le pointage 2-0 pour les Catarctes, alors qu'il ne restait que quelques minutes de jeu.

La défense du club local a été puissante et solide. Arcand et Brodeur se sont signalés à la ligne bleue et les adversaires se sont avérés incapables de déjouer Thiffault, qui accomplit un beau travail dans ses buts. Sur les avants, l'assistance a tout particulièrement apprécié les exploits du noir McIntyre, de Laframboise, Lupien.

Les As écrasent les Volants 16-3

Québec, 13 (P.C.)— Conduits à l'attaque par Frank Dartnell, les As de Québec ont écrasé hier les Volants de Hull au pointage de 16-3 à l'ouverture de la saison locale devant une foule de 6,000 personnes. Les visiteurs ne furent pas de taille à rivaliser avec les champions du Canada et ce fut un vrai déluge de points dans les deux dernières périodes.

Frank Dartnell a été l'étoile de cette partie en comptant six buts et en obtenant une passe. Maundrell enregistra deux des trois buts des visiteurs et Maurice Bastien l'autre. L. Tremblay et N. Tremblay ainsi que Théberge se sont mis en évidence chez les As. Voici les alignements et le sommaire.

Québec:— Buts: Bouvrette; Défenses: Baldwin, Renaud; Centres: Nil Tremblay Avants: Tondreau, Bruneteau; Subs: Reay, Robinson, Dartnell, Théberge, L. Tremblay, Brodeur, McCormick.

Hull:— Buts: Wood; Défenses, Maundrell, Despelteau: Centres: Bastien; Ailes: Séguin, Nicholson; Subs: Ranger, Trainor, Pranschke, Wilmon, Lorrain, Creighton, Mentzel, Bédard.

Arbitres: J. Sterling A. Paquet.

1ère période

1—Québec: Reay, (Dartnell).. 5.25
2—Québec: Tondreau, (Bruneteau) 11.05
3—Québec: Dartnell, (Reay) .. 15.04
Punitions: Baldwin 2, Despelteau, Bédard, N. Tremblay, Creighton.

2ème période

4—Québec: N .Tremblay, (Baldwin-Bruneteau) 2.50
5—Québec, Dartnell, (Reay) 2.55
6—Hull: Bastien, (Trainor) 7.55
7—Québec: N. Tremblay, (Baldwin) 9.57
8—Québec: Dartnell, (Reay-Robinson) 13.05
9—Hull: Maundrell, (Séguin) 19.20
Punitions: Théberge, Trainor, Baldwin, Renaud, Bédard 2, Pranschke.

3ème période

10—Québec: L. Tremblay, (McCormick) 1.30
11—Québec: Reay, ... 4.53
12—Qu-bec: Dartnell, (Reay) 5.54
13—Québec, Théberge, ... 6.16
14—Hull: Maundrell, (Lorrain) 9.10
15—Québec: Théberge, (Baldwin-Reay) 11.36
16—Québec: Dartnell 12.12
17—Québec: Darnell, (Robinson-Baldwin) 14.09
18—Québec: N. Tremblay, (Tondreau) 15.20
19—Québec, Renaud, (Tremblay-Bruneteau) .. 18.05
Punitions: L. Tremblay, Trainor, Nicholson, Robinson, Creighton.

Schriner et Bodnar égaux

Dave Schriner et Gus Bodnar de Toronto sont encore égaux en tête des compteurs de la ligue Nationale avec 15 points chacun. Howe et Carr sont aussi égaux avec 13, Blake vient ensuite avec 11 tandis que Bruneteau et Bill Cowley se sont casés dans le Big Seven avec 10 chacun.

	B.	A.	Pts
Schriner, Toronto	9	6	15
Bodnar, Toronto	4	11	15
Carr, Toronto	6	7	13
Howe, Detroit	4	9	13
Blake, Canadiens	6	5	11
Bruneteau, Détroit	5	5	10
Cowley, Boston	4	6	10

Les leaders de la Nationale dans chaque sphère sont les suivants:

Toronto mène la ligue avec 6 victoires, une défaite, 12 points. Shriner mène pour les buts avec 9 et 6 assistances. Bodnar a compté 4 buts et obtenu 11 assistances.

Buts. Schriner 9

Assistances. Bodnar 11

Punitions: Ezinicki 17 minutes.

Les étoiles de la fin de semaine selon la Presse Canadienne sont Frank McColl des Leafs de Toronto, qui a tenu le club Canadien samedi soir en respect. Toronto battit le Canadien 3-1.

La recrue Walter Atanas des Rangers a scoré deux buts et obtenu une assistance lorsque les Rangers ont défait Détroit 5-2 samedi soir pour marquer leur première victoire.

Bill Cowley des Bruins de Boston qui enfila deux buts dans la troisième période dimanche soir.

Tournoi Spécial du J. Commerce au Cap ce soir

Cap-de-la-Madeleine, 13. (D.N.C.) —Un tournoi mixte de petites quilles aura lieu ce soir à la salle Ste-Madeleine pour les membres de la Chambre de Commerce des Jeunes de notre ville et leurs épouses.

Le tournoi commencera à neuf heures. Toutes les allées ont été réservées par le Jeune Commerce qui est actuellement en pleine semaine d'activités. Le tournoi de ce soir fait partie du programme de cette semaine. L'organisateur est M. Jacques Giroux, membre du comité sportif de la Chambre.

Des prix seront distribués aux vainqueurs.

QUILLES

Voici les résultats des parties disputées dans la ligue du Nouvelliste samedi dernier. Pressiers et Bureau ont défait leurs adversaires. Chez les hommes, E. Bergeron et Albert Dubois ont joué comme des "possédés" sans oublier tout particulièrement Y. Thibeault. Chez les dames, Laurette Laferté et Stella Robert ont pointé des totaux intéressants.

TYPOS

P. Bourgeois	81	47	55—	183
G. Jean	100	78	59—	237
Y. Thibeault	113	143	122—	378
P. St-Arnauld	89	116	108—	313
R. Lemyre	82	118	91—	291
	465	502	485—	1402

PRESSIERS

Mme Héroux	75	55	71—	201
L. Laferté	75	96	113—	284
R. Rourgeois	70	110	83—	263
E. Bergeron	136	138	115—	389
M. Héroux	91	108	119—	318
	447	507	501—	1455

Plus haute partie simple 143 réussie par Thibeault.

Plus haut total en 3 parties 389, réussi par E. Bergeron.

BUREAU

A. Trodechaud	61	72	61—	194
Mariette Côté	82	67	62—	211
Albert Dubois	127	106	113—	346
Fr. Girardeau	85	109	121—	315
Rol. Lefebvre	108	94	140—	342
	463	448	497—	1408

LINOS

Stella Robert	53	63	120—	236
Marg. Comeau	77	78	71—	226
Bernard Jean	109	76	114—	299
Jean Turcotte	116		—	116
Gérard St-Pierre	114	92	78—	234
Léo Collins		128	101—	229
	469	437	484—	1390

Plus haute partie simple 140, réussie par R. Lefebvre.

Plus haut total en 3 parties 346, par Albert Dubois.

HOCKEY

SAMEDI

Nationale:
Canadien 1, Toronto 3.
Détroit 2, Rangers 5
Américaine:
Buffalo 0, Hershey 6.
Cleveland 2, Pittsburgh 1.
Groupe senior:
Royal 9, Ottawa 6.

DIMANCHE

Américaine:
Cleveland 3, Providence 3
Hershey 1, Indianapolis 5
Pittsburgh 2, Buffalo 5
Nationale:
Canadien 4, Chicago 2
Boston 5, Rangers 5
Toronto 2, Détroit 4.
Groupe senior:
Hull 3, Québec 16.
Royal 8, Ottawa 4
Ligue Provinciale:
Cornwall 0, Shawinigan 2
Lachine 5, Valleyfield 4

Forte délégation du district au banquet de l'Association

Une forte délégation du district Trois-Rivières - St-Maurice s'est rendue à Québec samedi soir honorer de leur présence l'Association Provinciale de balle molle au banquet de clôture des activités de la saison.

Ce sont: MM. Marcus Bell, P. H. Gauthier, Maxime Gauthier, Jos. Dufour, Dollard Goyette, Albert Lalande, L. G. Pérusse, des Trois-Rivières; Paul Joinville de Shawinigan; Frank Gauthier, Fernand Brière, Léo Pellerin de Grand'Mère.

Le banquet a été présidé par M. E. Poitras, président de l'Association. On remarquait à ses côtés à la table d'honneur: l'honorable Wilfrid Hamel, l'échevin Henri Gagnon de Québec, l'abbé A. Leblond, Me Paul Lebel, aviseur légal de l'Association, Paul-Emile Bélanger, secrétaire, W. Roth, trésorier, Damase Blais, Edmond Paquet, C. M. Bell et A. Lamarre de Montréal.

M. Poitras, président, a révélé dans son allocution que l'Association Provinciale a compté à sa première année de fondation un total de 51 équipes groupant plus de 800 joueurs. Il s'est joué 11 parties dans les éliminatoires et aucun protêt n'a été enregistré. L'Association se propose l'an prochain d'organiser des ligues de baseball.

Plusieurs allocutions furent prononcées en l'occurrence. M. Edmond Piché, rédacteur sportif au "Soleil" présenta la santé des journalistes.

Les collégiens de Berthier ont défait le club St-Pats 5-1 hier

Une passe de "Babe" Beaudry à Jean Choinière a donné la victoire aux collégiens de Berthier qui recevaient hier après-midi la visite du St-Patrick des Trois-Rivières.

En effet, grâce au magnifique jeu d'ensemble des protégés du Révérend Frère Cloutier, le Collège St-Joseph a enregistré une victoire sur les Trifluviens au compte de 5 à 1 après une partie chaudement disputée, du commencement à la fin. St-Patrick a affiché une belle tenue et a bataillé ferme mais devant le jeu coordonné des étudiants de Berthier il a du baisser pavillon. Chest Nesralah, Pelletier, Biscaro et Wes Robinson ont tout particulièrement brillé pour le camp trifluvien.

Près de 500 personnes ont assisté à la partie d'hier après-midi qui eut lieu sur un terrain boueux, situé à l'arrière du Collège St-Joseph de Berthier. Cette institution est dirigée par les Révds Frères des Clercs St-Viateur et nous montre le plus bel esprit sportif existant dans nos collèges. Les élèves et les instituteurs ne font qu'un et savent se rendre agréable la vie austère du collège.

Le rugby est joué depuis longtemps à Berthier et les professeurs qui sont pour la plupart franco-américains s'efforcent de développer des joueurs qui fassent honneur à la maison. Et ils y parviennent très bien. Aidé du Révérend Frère Poulin, un autre franco-américain, le frère Cloutier s'assure de la coopération de tous, aussi bien dans les études que dans le jeu. Les Trifluviens auront probablement l'opportunité d'en juger dimanche prochain alors que l'équipe du Collège St-Joseph viendra rencontrer les Trifluviens au stade local.

La direction du St-Patrick tient à exprimer ses sincères remerciements à MM. Armand Champoux, Henri Bourgeois, Stanley McGee et M. Trottier qui ont gracieusement consenti à transporter les équipiers locaux à Berthier. C'est un geste sportif qui mérite la reconnaissance de tous.

Voici maintenant l'alignement des équipes aux prises hier:

Varsity de Berthier: Babe Beaudry, Ed. Fréchette, J. Dooley, G. Goulet, J. Choinière, Ed. Ouellette, E. Levesque, D. Murray, B. Dumas, P. Poulin, R. Gauthier, G. Rivard, Robichaud, G. Perron, P. Lafrenière, N. Fournier, A. Dubois, R. Harpin, A. Lucier et R. Berthier.

St-Patrick des Trois-Rivières: W. Robinson, D. Gaulin, Blanchette, Johnson, Pelletier, Deschênes, Levasseur, R. Beaulieu, R. Beaulieu, Turcotte, Gilmour, René, Gill, Scott, Biscaro, Nesralah.

Savez-vous que . . .

Savez-vous que Joe Dufour du Rest. Alice, qui assistait au banquet de l'Association Provinciale de la balle molle à Québec, a mis sept heures à revenir de la Vieille Capitale samedi soir. Parti à minuit il arriva aux Trois-Rivières avec ses compagnons d'infortune à sept heures. Encore des crevaisons.

Savez-vous que Paul Joinville de Shawinigan imite parfaitement Bill Wabo quand il appelle le gibier.

Savez-vous que Paul Lefebvre, un des grands manitous du club St-Philippe, se prépare à lancer une bombe dans nos cercles de hockey cette semaine.

Savez-vous que Denis Fillion va probablement revenir dans la ligue Industrielle mais sous un autre chandail que celui des Gars de la Commune.

Savez-vous que Trois-Rivières ne sera pas doté d'un nouvel aréna, mais qu'on projette d'agrandir, de réfectionner le temple de la rue Sainte-Cécile.

Savez-vous que Jean Gauthier, portera les couleurs du club Saint-Philippe.

Savez-vous qu'Armand Bourdon, centre du club St-Philippe, est un des meilleurs joueurs de la province à la crosse.

Savez-vous que le fameux Eric Fleet, qui a laissé un bien mauvais souvenir dans la ligue Industrielle s'alignait, hier, avec Valleyfield de la ligue Provinciale.

Savez-vous que Farrand, défense du club G. T. Davie l'an passé doit s'aligner avec Canada Iron.

Lachine défait Valleyfield 5-4

Valleyfield, 13. (P.C.) — Le club Lachine a inauguré sa saison hier par une victoire de 5-4 contre Valleyfield. Le point vainqueur a été compté par J. Moreau sur une passe de Gordie Whitman dans la période finale. Lachine n'avait que trois hommes sur la glace contre cinq pour Valleyfield lorsque Moreau enfila le but gagnant.

Champagne compta deux buts, Payette et Whitehead chacun un pour Lachine. Anderson, Connell, Brennan et Joanette pointèrent pour Valleyfield.

Bellemare, Bergeron, Gagnon se distinguent hier à Providence

Dans la ligue Américaine, hier soir, Buffalo a défait les Hornets de Pittsburgh au pointage de 5-2 devant 9,306 spectateurs. Oscar Aubuchon se signala en comptant un point et en obtenant deux assistances. Boothman et Halderson se sont mis également en évidence.

Providence et Cleveland ont annulé 3-3, hier à Providence devant 5,300 personnes. Gerry Bellemare a été l'étoile des Reds en enfilant deux points. Courteau enfila l'autre sur des passes de Gagnon et Bergeron. Louis Trudel a pris part aux trois buts des Barons de Cleveland.

A Indianapolis, les Capitals ont effectué un ralliement de 5 points à la troisième période pour vaincre Hershey 5-1. Leswick et Kowcinak se sont distingués chez les vainqueurs.

Samedi soir, Cleveland a défait Pittsburgh 2-1 devant près de 10,000 personnes. Samedi aussi, Hershey a blanchi Buffalo 6 à 0.

Voici les sommaires des parties d'hier.

A INDIANAPOLIS

Première période

1—Hershey: Forgie, (Poszo, Mercer) 16.35
Pun: aucune.

Deuxième période

Aucun point.
Pun: Kane.

Troisième période

2—Indianapolis: Forbes, (Thomson, J. Skinner) 8.14
3—Indianapolis: Leswick, (Thomson, Kowcinak) 11.27
4—Indianapolis: Sorrell, (Thomson, McDonald) 14.48
5—Indianapolis, Leswick, (Kowcinak) 17.57
6—Indianapolis, Bukovich, (Kowcinak) 18.43
Pun: Moe.

A PROVIDENCE

Première période

1—Cleveland, Adolph (Trudel) 11:37
Punition: Bessone.

Deuxième période

2—Providence, Bellemare, (Cotlaw) 8:06
3—Cleveland, Cunningham, (Trudel) 10:56
4—Cleveland, Cunningham, (Trudel) 12:06
5—Providence, Courteau, (Gagnon, Bergeron) 16:58
Punitions: Courteau (majeure et mineure), Prokorpn Waldriff (majeure); Bergeron.

Troisième période

6—Providence, Bellemare, (Cotlaw, Kemp) 8:40
Punition: Aucune.

A BUFFALO

1—Pittsburgh, Walton, (Hemmerling, Roubell) 8:46
Punition: Boothman.

Deuxième période

2—Buffalo, Boothman, (Leger, Aubuchon) 15:01
3—Buffalo, Halderson, (Lewis, Jones) 17:31
Punitions: Robertson, Kelin, Kaminsky.

Troisième période

4—Buffalo, Jones, (Davidson, Halderson) 2:33
5—Buffalo, Mundrick, (Boothman; Aubuchon) 3:14
6—Pittsburgh, Roubell, (Jameison, Walton) 17:34
7—Buffalo, Aubuchon, (Boothman) 19:32
Punitions: Shannon, Boothman.

Webster suspendu

Buffalo, 13 — Don Webster des Bisons de Buffalo a été suspendu par Eddie Shore pour bris d'entraînement.

Président



M. C. N. Crutchfield, principal de l'Ecole Technique de Shawinigan, qui a été élu, samedi, président de la section canadienne du Royal Caledonian Curling Club à l'assemblée annuelle tenue dans la Métropole. Il a été décidé que le tournoi pour le trophée Lord Elgin continuerait de se disputer en mars avec des granites.

Double victoire du Royal contre les Commandos

Après avoir triomphé 9-6 à Ottawa samedi soir, le Royal a de nouveau pris la mesure des Commandos hier au Forum par le pointage de 8-4, devant 8,000 personnes. Royal était privé hier des services de Gerry McNeill, qui fut remplacé par un jeune homme de 16 ans, Howard Harvey.

Hayes, Carthy, Meronek ont été les vedettes du Royal. Reardon et Dagenais ont brillé pour les visiteurs.

Voici le sommaire.

Royal: But, Harvey; Défenses, Stahan, Bessette; centre, Mahaffy; ailes, Carthy, Porteous; subs; Meronek, Smart, Hefferman, Gignac.

Ottawa: But, Higginbottom; Défenses: Reardon, Pratt; centre: Cheyne; ailes: F. Dunlap, J. Dunlap; subs: A. Lafleur, Pepin, Dagenais, Finnegan, Thomson, Muretech.

Arbitres: P. Benett et K. Mullins.

Première période

1—Royal, Hayes (Meronek, Gignac) 18.15
Punitions: F. Dunlap, Stahan, J. Dunlap.

Deuxième période

2—Royal, Smart (Carthy) .53
3—Royal, Hayes 4.02
4—Royal: Porteous, (Mahaffy, Carthy) 5.27
5—Ottawa, Reardon 12.09
6—Royal, Meronek, (Smart, Hefternan) 19.44
Punitions: Mahaffy, Lafleur, Bessette.

Troisième période

7—Ottawa, Dagenais, (Reardon) 3.07
8—Ottawa, Reardon ((Lafleur) 3.54
9—Royal: Carthy, (Meronek, Stahan) 13.04
10—Royal, Mahaffy (Hayes, Meronek) 14.43
11—Ottawa, Pratt 14.56
12—Royal: Carthy, (Hefferman, Smart) 17.11
Punitions: Stahan, Bessette, Pratt, Mahaffy, Dagenais.

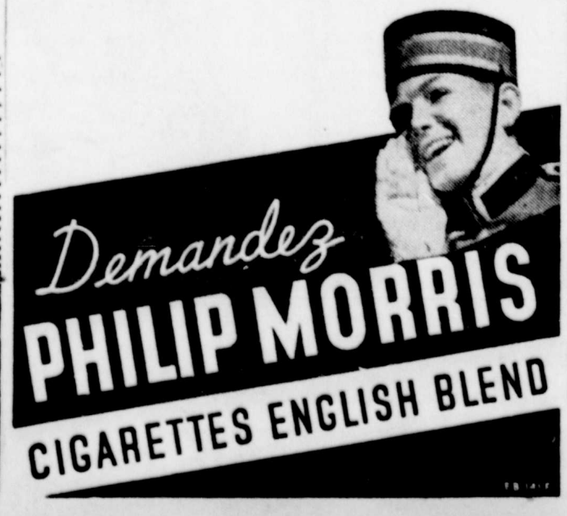
PATINAGE

La cinquième réunion annuelle du "Figure Skating Club" des Trois-Rivières aura lieu au Château de Blois, demain mardi, 14 novembre, à sept heures et quinze du soir. Le rapport annuel et le bilan financier seront présentés et approuvés et on procédera à l'élection des officiers ainsi qu'aux diverses affaires apportées à la connaissance de l'assemblée.

Tous les membres anciens et futurs sont cordialement invités à la réunion.

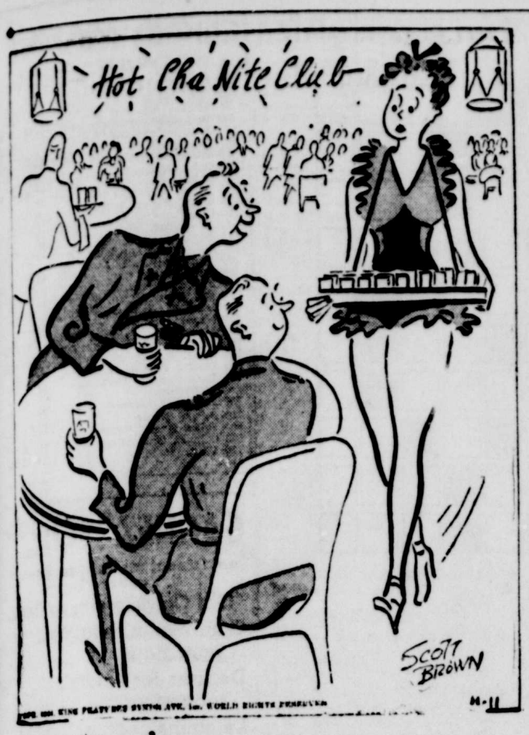
Pour plus amples détails, veuillez communiquer avec la présidente, Peggy Boyle, 692 rue Ste-Julie, tél. 1393, ou avec M. John Otto Moser, 66 rue des Casernes, tél. 380-R.











Des cigarettes . . . ?

L'orchestre de Mart Kenney au No 3 A. G. T. S., ce soir

La Parade de la Victoire mettant en vedette Mart Kenney et son orchestre présentera un programme ce soir, pour le personnel du No 3 A.G.T.S. du C.A.R.C., au centre de l'exposition.

Le spectacle commencera à sept heures et quinze et sera donné au mess C-7. Le programme sera, pendant une demi-heure, irradié par quarante et un postes de radio, incluant CBC et CHLN des Trois-Rivières.



MART KENNEY

Tous les lundis et vendredis soirs, la Parade de la Victoire visite un centre des forces armées (marine, armée, aviation) ou une usine de guerre, à travers le pays, sous les auspices de la compagnie Coca-Cola of Canada, Limited.

Depuis février 1943, la Parade de la Victoire a été présentée devant quatre cent mille militaires et ouvriers de guerre, en plus de voyager sur une distance d'environ cinquante mille milles. La troupe s'est rendue dans plusieurs endroits reculés où les amusements de premier choix se font rares.

Vous femmes qui souffrez de

Bouffées de Chaleur suivies de Frissons

Si comme nombre d'autres femmes âgées de 38 à 52 ans, vous souffrez de bouffées de chaleur, vous êtes faible, nerveuse, irritable, si vous avez les "bleus" parfois, dû causé par les troubles fonctionnels, spécialement durant la période de l'âge mûr, faites l'essai du Composé Végétal Lydia E. Pinkham pour vous soulager de ces malaises.

Le Composé Pinkham est fait spécialement pour les femmes. Pour près d'un siècle, des milliers parmi des milliers de femmes, riches ou pauvres, en ont retiré de grands bénéfices. Le Composé Lydia Pinkham AIDE LA NATURE et c'est le remède qu'il faut acheter. Voyez si vous n'obtenez pas de merveilleux résultats. Suivez les directions sur l'étiquette.

LYDIA E. PINKHAM Composé Végétal.



L'odyssée de M. H. -L. Allen

Nous reproduisons du Main State Labor News, journal des Etats-Unis cet intéressant article écrit par M. Léonard Gagnon, à la mémoire de M. Harvey L. Allen décédé aux Trois-Rivières à la fin de septembre.

(Par Léonard Gagnon)

Après une absence de près de 2 ans dans les pages d uMain State Labor News, on nous a demandé de revenir pour écrire un article à la mémoire d'un ancien qui a quitté l'industrie du papier.

Un ancien qui a passé plus de 40 ans de sa vie comme faiseur de papier est passé dans le Grand Au-delà. Nous avons eu le plaisir, alors que nous n'étions qu'un jeune homme commençant à travailler sur une machine à papier, de connaître quelqu'un qui a fait sa renommée back-tender, et pendant toutes les années depuis ce temps, cet ancien a continué à aider aux jeunes qui ont eu la bonne fortune de travailler avec lui dans plusieurs grandes papeteries du pays.

Le 30 septembre 1944 mourrait à Trois-Rivieres, P. Q. Canada, un homme qui a passé sa vie autour d'une machine à papier. Harvey L. Allen quitta sa place natale dans la partie est du Maine à l'âge de 16 ans et il alla travailler à Milinocket pour la Great Northen Paper Co. quand cette compagnie ouvrit ses portes en 1902.

Travaillant sous l'ancien système de 11 à 13 heures par jour, pendant deux ans, au cours desquelles il fut promu comme troisième main il quitta Millinocket et vint travailler à la vieille compagnie Cascade Mills à Berlin N.-H. Atteint par le spectre de l'immigration qui affecta presque tous les faiseurs de papier d'une génération précédente, il demeura à Berlin mais pas pour longtemps et de là il alla travailler à Livermore Falls.

Lorsque la Great Northen commença à construire un nouveau moulin à East Millinocket en 1906, Hervey vint y travailler à construire jusqu'à ce que les machines à papier soient prêtes à fonctionner. Il revint à son ancien emploi de Back-tender et il fut l'un des premiers à travailler dans ce moulin.

Pendant la grève de 1908 — la première et la dernière qui arriva au moulin de la Great-Northern — il vint à Gilman, Vermont, lorsque cette ville papetière était connue sous le nom de Fitzdale. (Le nom a été changé en 1921 quand l'auteur travailla à ce moulin).

Harvey était encore un back-tender alors, et les back-tenders de ce temps étaient reconnus pour le nombre de moulins où ils travaillaient comme tous les anciens travaillaient rarement longtemps à un même emploi ou dans un même moulin. Ils étaient toujours certains de trouver un emploi à quelque endroit qu'ils débarquent du train et rarement ils achetaient un billet pour une destination déterminée, parce que la coutume était de voyager avec "du bagage" dans ce temps-là. Il y avait de nombreux faiseurs de papiers qui travaillaient juste assez longtemps pour avoir une paye de deux semaines et prenaient le premier train de marchandise qui passait en quelque direction qu'il allât Harvey comme tous les autres de la fraternité, était toujours demandé pour aller dans un autre moulin.

Après avoir séjourné brièvement à Fitzdale, il s'en alla à Grand-Falls à Terre-Neuve, arrêtant à Woodland pour avoir ses papiers, et travaillant en attendant au moulin de l'endroit. Cependant, il ne resta pas là plus longtemps que d'habitude et il fut à nouveau sur le pavé. Prenant le premier train en dehors de la ville il se dirigea vers Grand-Falls arrivant à cet endroit peu après l'ouverture du moulin.

Du moulin de cette ville insulaire où il avait été promu comme machine tender, il vint à Kenogami P.Q., où un autre nouveau moulin commençait ses opérations. Après que le moulin de Kenogami fut parti sur un bon pied, Harvey pensa qu'il avait été là assez longtemps et il continua son voyage sans fin Il arrêta à Grand'Mère, P.Q. pour un court stage et ensuite à East Angus, où il demeura jusqu'à ce que l'International Paper Co. construisit un nouveau moulin aux Trois-Rivières, P.Q.

C'était aux environs de 1922, et après vingt ans de déplacements a travers le pays, Harvey décida de s'arrêter et de laisser les jeunes voyager à sa place. Il demeura aux Trois-Rivières jusqu'à ce que la maladie le força à se retirer. Harvey Allen n'a jamais refusé de mettre la main dans sa poche pour aider les autres; et nombreux sont les faiseurs de papier qui ont pris un repas chez lui et qui ont obtenu du travail grâce à ce généreux et optimiste vétéran.

Restent pour le pleurer, outre sa femme, née Emme Obie de Old Town, quatre enfants: John, qui est employé à l'International Co., George qui est dans l'armée canadienne; Inez qui est madame Wildman ,et Inza, mariée à Bob Rheault tous résidant aux Trois-Rivières; deux soeurs, Mme Eleanor Brown de Portland, et Mme Joseph Reynolds de Waterville; aussi plusieurs neveux et nièces.

Le représentant diplomatique le plus populaire

Ottawa, 13 (P.C.) — M. C. Yun, porte-parole d'un groupe de 20 industriels et savants chinois en tournée au Canada, dit dans une entrevue, ici, samedi, que le major-général Victor Odlum, ambassadeur canadien en Chine, était le représentant diplomatique le plus populaire dans ce pays.

Notre ville a rendu

(suite de la page 3)

Plusieurs centaines de Trifluviens ont assisté à cette manifestation. Parmi les notables mentionnons les maires des Trois-Rivières et du Cap, MM Arthur Rousseau et Roméo Morrissette, les révérends A.E. E. Legge et W. G. Jones, l'abbé Laval Villemure, MM C.O. Baptist et Raoul Provencher, J.B. Arsenault et Louis Arsenault, Aimé Montcalm, Me Maurice Laurin, MM les échevins Adrien Mailhot et Arthur Guimont, l'hon. Wilfrid Gariépy, le commandant d'escadrille C. A. Bluch, MM J. B. West, Donat Guillemette, Pierre Chevalier, M. J. Easton, Mme R. Lapointe, M. Narcisse Ferron, M. V. Elliden, M. J. A. Lebel, Rodolphe Lapointe, le capitaine Théophile Jourdain, MM. Paul Désilets et André Jacob, Arthur Spénard, M. Verreault et plusieurs autres....

Les couronnes.

Les couronnes de fleurs furent offertes par la légion Canadienne (2) filiale 35; les dames auxiliaires de la région; le chapitre Canipco de la Canadian International Paper; services auxiliaires de guerre; Cité des Trois-Rivières; Cité du Cap-de-la-Madeleine; Conseil des Métiers et du Travail des Trois-Rivières; Services de la police et des pompiers; le Club des Raquetteurs; Assurances Rousseau & Frères; le Conseil 1001 des Chevaliers de Colomb.

Figure attachante.

Parmi l'émouvant groupe des vétérans, une figure était particulièrement attachante. C'était celle d'une infirmière de la guerre 1914-1918, Mme E. Unsworth. Cette femme de Grande-Brtagne, marié à un soldat canadien vint habiter au Canada après la fin des hostilités. Durant la guerre elle était attachée au Second Northern General Hospital of England.

Retraite fermée

Ste-Angèle de Laval. (D.N.C.) — Dernièrement plusieurs dames de la paroisse se sont rendues à la Villa du Rosaire, à Nicolet, pour y faire une retraite fermée prêchée par un Père Montfortain et toutes sont revenues enchantées.

Elles étaient au nombre de 17 dont voici les noms: Mmes Georges Beaumier, Faïda Mailhot, Faïda Camirand, David Lord, Henri Rheault, Eucharist Provencher, Albert Tourigny, Ls-Paul Levasseur, Antonio Lanneville, Lionel Fredette, Arthur Gervais, Alcide Tourigny, Adolphe Duhaime, Donat Grondin, Léodas Gélinas, Mlles Aurore Leblanc, Maria Ducharme.

AVEC LES AVIATEURS CANADIENS OUTRE-MER

Par Charles Miville-Deschênes
(Correspondant du C.A.R.C.)

Avec les aviateurs canadiens en Hollande, le 7. (Dépêche retardée) Si l'on veut qu'un ouvrier donne toute sa mesure, il faut à tout prix, de temps à autre, lui procurer quelques distractions. Et ce principe, veuillez me croire, s'applique tout particulièrement dans le cas des aviateurs qui accomplissent des travaux ardus et dans des conditions le plus souvent difficiles. Aussi les chefs de l'Aviation alliée n'ont-ils rien négligé pour rendre la vie des aviateurs, en Hollande, aussi agréable que possible.

Depuis plusieurs jours déjà, trois salles de cinéma d'une petite ville de la frontière, sont ouvertes gratuitement aux membres des forces armées. A heures fixes, des camions transportent les aviateurs jusqu'à cette ville, où, durant quelques heures, ceux-ci peuvent oublier la besogne quotidienne. Cette semaine, il y avait des films de Buffalo Bill à l'affiche, ainsi que "Gentleman Jim", avec Errol Flynn. Il suffisait d'écouter les conversations, le lendemain, pour se rendre compte que le grand champion Jim Corbett, n'a rien perdu de sa popularité.

Parmi les fervents du cinéma, il y a les aviateurs C.W. Beaudry, 4369, rue Des Erables, Montréal; J. R. Gauthier, 28, rue Saint-Charles, Sainte-Thérèse de Blainville (Qué.); H.W. Riel, 94, rue Notre-Dame, Hull; J.A. Séguin, 67, rue Daly, Ottawa; J. Lagacé, de Sainte-Perpétue (Qué.); J.A. Beauchamp de Vassar (Man.). Ils ne manquent pas un spectacle, ceux-là.

En outre, si vous voulez faire plaisir à quiconque travaille dans un hangar et couche sous la tente, vous n'avez qu'à l'inviter à prendre un bon bain ou une douche à l'eau chaude. Les populations des villes libérées ont, jusqu'ici, compris cela.

Je me rappelle qu'à Bruxelles, le soir de notre arrivée, une dame qui recevait un groupe d'aviateurs, nous demandait: "Qui veut prendre un bain". On n'offrait ni vin ni repas avant de nous avoir mis à l'aise à ce sujet. "Nous savons, disaient nos hôtes, que c'est pour vous une véritable volupté. Ce soir-là, on se succédait à la salle de bain. En Normandie, sous le bon soleil de juillet et août, il était assez facile de se tremper dans une petite rivière des alentours.

Ici, en Hollande, par la température glaciale des derniers jours, pas de rivière qui tienne. On a donc organisé des centres très modernes où les militaires peuvent aller se laver. De grandes salles bien chauffées sont à la disposition de nos braves, qui y trouvent baignoires et douches. Ils en sortent méconnaissables.

On peut rencontrer là plusieurs des nôtres, notamment: les aviateurs J. Bourgeois, de Grand Falls (N.B.); H.E. Brooker, 4 rue Adeline, Ottawa; R.W. Labrie, 4572, rue Iberville ,Montréal; M.J. Lachance, 39, rue St-Joseph, Ottawa; G.J. Sauvageau, 3862, rue Cadillac, Montréal; P.W. Robitaille, de Timmens (Ont.); J.P. Matier, des Cèdres, comté de Soulanges (Qué.).

Après la toilette, on est plus alerte. Le massage repose les membres et l'on retourne au travail avec plus d'entrain.

LE SOLDAT BREGER OUTRE-MER

(Par Dave Breger)



"Monsieur, j'aimerais trouver l'occasion de vous faire preuve de ma sagacité !"

Mariage Tousignant-Tousignant

Ste-Cécile de Lévrard. (D.N.C.) — Ces jours derniers, en notre église paroissiale, fut bénit par M. le curé Labonté, le mariage de Mlle Gisèle Tousignant, fille de M. Uldoric Tousignant et de M. Auguste Tousignant de Fortierville, fils de M. Philippe Tousignant.

M. Uldoric Tousignant servait de témoin à sa fille et M. Louis Tousignant accompagnait son frère.

Figuraient comme garçon et fille d'honneur M. J.-M. Tousignant frère de la mariée et Mlle Gabrielle Jacob de St-Pierre les Becquets.

Parmi les invités, on remarquait: Mlle Jeannette Tousignant, soeur de la mariée, Fernand Tousignant, Louis Gilles Mailhot, Fernande Lehouillier, Paul-Emile Michel, Germaine Beaulac, la mère de la mariée, Mme Uldoric Tousignant, Mme Louis Tousignant, belle-soeur du marié, Mme Louis Provencher, grand'mère de la mariée, de Gentilly, M. Zéphir Tousignant, grand-père de la mariée, de Ste-Cécile de Lévrard; ses oncles et tantes, M. et Mme Alfred Tousignant, M. et Mme Alcide Mailhot, M. et Mme Lucien Provencher, de Bécancour, M. et Mme Emile Tousignant, de Ste-Cécile de Lévrard, M. et Mme Alphonse Provencher, de Gentilly, M. et Mme Théophile Houle, de Ste-Angèle de Laval, M. et Mme Marcel Provencher, de Gentilly, M. et Mme Paul Tousignant, de Fortierville, M. et Mme Bruno Aubin, de Drummondville, Mme Paul-Emile Tousignant, de Drummondville, M. Eliude Demers, de Ste-Cécile de Lévrard, M. et Mme Roland Demers aussi de Ste-Cécile de Lévrard.

Après la cérémonie nuptiale, le vin fut servi chez les parents de la mariée ensuite ils partirent en voyage de noce à Québec, Ste-Anne et Drummondville.

Les nouveaux époux demeureront à Fortierville.

Obtenez toutes les vitamines dont vous avez besoin



CAPSULES
Vita-Vim
Marque de commerce enregistrée
MULTIPLE

Ne soyez pas embarrassés dans le choix des vitamines à acheter. Lorsque vous prenez seulement 2 capsules VITA-VIM multiple (une jaune et une noire) chaque jour, vous ajoutez à votre régime les vitamines nécessaires à une santé normale.
Une provision de 25 jours, $1.75 ou une provision de 50 jours, $3.00.

VITA-VIM Multiple est un produit de qualité Nyal, vendu seulement aux pharmacies Nyal.

13



L'hiver approche

C'est le temps de faire une revue de votre garde-robe et de nous confier vos toilettes pour nettoyage au système "ZORIC" qui leur redonnera un nouvel éclat. C'est garanti!

Les Teinturiers Nettoyeurs
De Luxe
1015, RUE CHAMPFLOUR
Tél. 1005

Les patrons du Nouvelliste



Patron No 3714, grandeurs, 14 à 50

Adressez toute commande comme suit. Service des Patrons. Le Nouvelliste, Trois-Rivières. Ecrire lisiblement votre nom et votre adresse et mentionner correctement le numéro du patron et la grandeur désirée. Ne pas demander des mesures autres que celles qui sont spécifiées.

Le prix du patron est de 20c plus 1c de taxe. Le Nouvelliste ne se tient pas responsable des lettres non reçues. Ces patrons ne sont pas échangeables et ne sont pas en vente à nos bureaux. Ils sont livrés dans un intervalle de huit jours.

SAVEUR, MESSIEURS!



Les Canadiens, désireux de boire du bon café, ont dans tout le pays adopté le savoureux Chase & Sanborn!

L'Acier Inoxydable

1934

S'ACQUIT UNE RENOMMÉE MONDIALE

QUAND, lors de son premier trajet, en 1934, le train Burlington "Zephyr" fila comme une flèche argentée de St. Paul à Chicago, la renommée d'un nouveau matériau de construction se répandit dans le monde entier. L'Acier Inoxydable était utilisé depuis 1916 mais, pour la première fois, sa force surprenante et ses propriétés de résistance à la rouille étaient utilisées par des dessinateurs et des techniciens modernes pour révolutionner la construction des chemins de fer. Ce nouveau train était complètement recouvert d'un blindage d'Acier Inoxydable (Nickel 8%, Chrome, 18%) si mince—et cependant si solide—que le poids et les frais d'exploitation furent réduits, et la durée du parcours raccourcie de plusieurs heures.

Peu de temps après, cet alliage fut employé dans les avions, les automobiles, les cuisines des hôtels et des hôpitaux, dans les industries de la pulpe et du papier, ainsi que dans celles du pétrole et des produits chimiques. Un nouveau débouché pour le Nickel, offrant d'innombrables possibilités pour le temps de paix, fut donc ainsi créé pour remplacer les marchés de temps de guerre qui avaient été perdus en 1918.

Aujourd'hui, le Nickel Canadien est encore consacré aux besoins de la guerre et, de nouveau, l'Industrie du Nickel entrevoit l'avenir avec confiance. On a déjà fait des projets pour développer et accroitre les anciens débouchés et les nouveaux qui se présenteront lorsque la paix sera signée, afin que l'Industrie du Nickel puisse continuer, par sa propre initiative, à contribuer d'une façon plus étendue au bien-être du Canada.

NICKEL MONEL

Nickel Canadien

LES ACCOMPLISSEMENTS DU PASSÉ SONT UN GAGE POUR L'AVENIR

THE INTERNATIONAL NICKEL COMPANY OF CANADA, LIMITED
25 KING STREET WEST, TORONTO

CHLN

Ne manquez pas d'écouter

AUJOURD'HUI

2.45 hres—LA MUSIQUE A TRAVERS LES TEMPS.
4.30 hres—CHLN A VOTRE SERVICE
7.30 hres—LA BOITE AUX QUESTIONS
8.00 hres — LE DEFILE DE LA VICTOIRE
9.00 hres — LES AMOURS DE TI-JOS

DEMAIN

10.00 hres—CLUB DES ECHANGES
1.00 heure — LA PART DE LA TERRE
3.00 heures—L'HEURE FEMININE
6.15 hres—DANS NOS CINEMAS
2.30 hres—EMISSION GUIDE
8.30 hres — LA MINE D'OR.

Aujourd'hui

12.55—Bulletin d'Information.
1.00—**La Part de la Terre.** Sous la rubrique "Les nouvelles de l'actualité agricole" la Part de la Terre vous offre un texte préparé conjointement par M. François Fleury ,directeur de la radiophonie rurale, au ministère de l'Agriculture et le bureau régional des agronomes dirigé par M. Elzéar Roy, agronome régional. Ce texte contient des informations sur les récents développements de la situation agricole et de précieux conseils saisonniers.
1.30—Rêveries musicales.
1.45—Les plus belles voix du monde.
2.00—Demandes spéciales. **La Musique à travers les temps.**
3.00—L'Heure féminine.—La Caisse de Noël.
4.00—**Demandes spéciales.**
4.30—**CHLN à votre service** qui vous renseigne sur toutes nos émissions.
4.45—Mélodies du souvenir.
5.00—Canadian Press News.
5.05—Musique de danse.
5.15—Musique d'orgue.
5.30—Jerry Sears présente...
5.45—**Radio-Journal III.**
6.00—La boîte à surprises.
6.15—**Le Cinéma.**
6.30—Intermède musicale.
6.40—**Mélodie-Eclair Mozart.**
6.45—Musique du souper.
7.00—La mosaïque du soir.
7.15—**La Prière du soir.**
7.30—**La boite aux questions.**
7.45—Rétrospective musicale.
8.00—**Le Défilé de la Victoire**, mettant en vedette Mart Kenney et son ensemble.
8.30—Cadence et romance.
9.00—**Les Amours de Ti-Jos.** Et l'histoire se continue—Distribution: Fred Barry, Henri Poitras, L.P. Hébert, René Coutlée, L.P. Mercure, Adjutor Bourré, Colette Brassard.
9.30—Glen Gray et son ensemble.
9.45—**Radio-Journal IV.**
10.00—Ici l'on danse.
11.00—O Canada. Fin des émissions.

Demain

7.55—Ouverture. Horaire des programmes.
8.00—**La prière du matin.**
8.15—Réveille-matin harmonieux.
8.30—Fantaisie matinale.
9.00—Piano populaire.
9.15—**Radio-Journal I.**
9.30—Nouveautés.
9.45—L'heure de la Mauricie.
10.00—**Le Club des Echanges.**
10.30—Dans le bon vieux temps.
11.00—Mélodies du souvenir.
11.15—**La métairie Rancourt.**
11.30—Les variétés lyriques.
11.45—**Radio-Journal II**
12.00—La musique du dîner.
12.15—Sous la tonnelle.
12.30—Sieste musicale.
12.55—Bulletin d'information.
1.00—**La part de la terre.**
1.30—Rêveries musicales.
1.45—Les plus belles voix du monde.
2.00—Les demandes spéciales.
3.00—**L'heure féminine — La Caisse de Noël.**
4.00—Demandes spéciales.
4.30—**CHLN à votre service.**
4.45—Mélodies du souvenir.
5.00—Canadian Press News.
5.05—Musique de danse.
5.15—Musique d'orgue.
5.30—Vers la victoire.
5.45—**Radio-Journal III.**
6.00—La boîte à surprises.
6.15—**Le cinéma.**
6.30—Intermède musical.
6.40—Mélodie-Eclair Mozart.
6.45—Musique du souper.
7.00—La mosaïque du soir.
7.15—**La prière du soir.**
7.30—Le quart d'heure de la valse
7.45—Rétrospective musicale.
8.00—**Emission Guide.**
8.30—La Mine d'Or.
9.00—Voyage musical.
9.30—Mélodie d'Hollywood.
10.00—Ici l'on danse.
9.45—**Radio-Journal IV.**
11.00—O Canada. Fin des émissions.

Obsèques de Mme Delphis Chassé

Drummondville, (D.N.C.) — D'imposantes funérailles ont été faites en l'église St-Frédéric à Mme Delphis Chassé, née Rosina De Villandre, décédée le 31 octobre, à l'âge de 9 ans et 11 mois.

La défunte était de la congrégation des Dames de Ste-Anne, de la fraternité du Tiers-Ordre et de la Ligue Catholique féminine.

Elle laisse dans le deuil trois filles: Juliette, Mme Hugo Gagner (Laurette), Mme Maurice Breault (Yvette); cinq fils: Roméo, Georges, Gérard, Roland et Noël en service actif autre-mer; un petit-fils: Jean-Pierre Breault; une belle-fille: Mme Roméo Chassé; deux gendres: MM. Hugo Gagner et Maurice Breault; une soeur: Mme Atches Tétreault, de North Troy, Vt.; elle laisse également plusieurs neveux et nièces.

La levée du corps fut faite par M. le chanoine Albert Chassé, curé de la paroisse Ste-Jeanne d'Arc de Sherbrooke, beau-frère de la défunte, assisté de MM. les abbés G. Rouillard et J.N. Lessard, cousins de la défunte.

La chorale paroissiale, sous la direction de M. Dr Jos. Houle, exécuta la messe de Requiem de P. Yon. Les principaux solistes étaient: M. le Dr Jos. Houle, maître de chapelle, M. René Fontaine et M. J. L. Paillé; M. H. Schampaert était à l'orgue.

Les porteurs étaient: MM. J. C. Duchesne, J. A. Soly, Atchez Laferté, Albert Marcotte, Alcide Vanasse et Adrien Janelle.

La bannière des Dames de Ste-Anne était portée par M. Roméo Ferland et M. A. Normandin. Portaient les rubans: Mmes Sévère René, J. Gingras, Côté et Beauchesne.

Porteuses d'honneur pour le Tiers-Ordre: Mmes Lamothe, Lalliberté, Dion et Gazaillé.

Portait le drapeau de la Ligue Catholique féminine: M. Georges Hamel.

La quête pendant le service fut faite par Mmes Gazaillé et Lamothe.

Nos sympathies à la famille.

Obsèques de Mme Arthur Massicotte

Sainte-Geneviève de Batiscan (D.N.C.) — Nous avons le regret d'annoncer la mort de Mme Arthur Massicotte, née (Corinne Dessureault), décédée à l'âge de 60 ans, après une longue maladie.

Les funérailles auront lieu au milieu d'un grand nombre de parents et d'amis.

Elle laisse dans le deuil, outre son époux, ses fils: MM. Charles-Arthur, marchand-tailleur de Val d'Or, Fernando, ingénieur de Pascalis, Abitibi, Léo, notaire de Québec, Richard du Séminaire des Trois-Rivières, Jean-Jules de Sainte-Geneviève, François de Montréal; ses filles: Mme Edgar Jolin (Simone), d'Amos, Mme Sylvio Laflamme (Estelle), de Malartic, Abitibi; ses frères: M. Joseph Dessureault de Bouchette, M. Arthur Dessureault de Sainte-Geneviève; ses soeurs: Mme Emile Bélanger de Shawinigan Falls, Mme Georges Massicotte de Plessisville, Mme Victor Saint-Arnauld de St-Narcisse; ses petits-enfants: Mlle Denise Jolin, MM. Claude, Robert, Marcel, Yves Jolin d'Amos, M. René Massicotte, Mlle Huguette Massicotte de Val d'Or, Abitibi, Mlle Jacqueline Laflamme de Malartic, Abitibi.

La levée du corps fut faite par M. le chanoine Joseph Désilets du Séminaire des Trois-Rivières.

Le service fut chanté par M. le curé Tousignant assisté de M. l'abbé Lionel Dubois comme diacre et de M. l'abbé Donat Cloutier, comme sous-diacre.

La chorale sous la direction du notaire Bergeron a rendu la messe des morts de l'abbé Panneton. A l'offertoire, In manus tuas par M. Armand Alain; Benedictus par le docteur Royer; à la communion, O Jesus spes, in te sperantum par la chorale; après la messe, Sursum Corda, par Mlle Marie Saint-Arnauld. A l'orgue, Mlle Fabienne Massicotte.

Assistaient au choeur: M. le chanoine Désilets, supérieur du Séminaire des Trois-Rivières, M. l'abbé Arthur Jacob, curé d'Almaville, M. l'abbé Ernest Jacob, curé de la Baie Shawinigan Falls, M. l'abbé Paul-Emile Doyon, professeur au grand séminaire des Trois-Rivières, M. l'abbé F.-X. St-Arnauld, M. l'abbé Alexandre Massicotte, du Séminaire des Trois-Rivières.

Les porteurs étaient: MM. Emile Jacob, Dollard Veilleux, Léopold Veillette, Alphée Massicotte, Ludger Massé.

Portaient les rubans: Mesdames Cléophas Langlois, Léopold Veillette, Xavier Massicotte, Ludger Massé, M. Jules Massicotte.

Conduisaient le deuil: M. Arthur Massicotte, M. Charles-Arthur Massicotte, M. Fernando Massicotte, M. Léo Massicotte, M. Richard Massicotte, M. Jean-Jules Massicotte, M. François Massicotte, Mme Edgar Jolin, Mme Sylvio Laflamme, M. et Mme Arthur Dessureault, M. et Mme Joseph Dessureault, M. et Mme Georges Massicotte, Plessisville, M. et Mme Emile Bélanger, Shawinigan Falls, M. et Mme Victor Saint-Arnauld, Saint-Narcisse, M. Jules Frigon, Shawinigan Falls, M. Henri Massicotte, Sainte-Geneviève, M. et Mme Philogène Massicotte, Batiscan, Mme Nelligan, Trois-Rivières, Mme Pierre Massicotte, Ste-Geneviève, M. et Mme Charles Massicotte, Ste-Genevive, M. et Mme Joseph Massicotte, M. Raymond Dessureault, Bouchette, Mlle Jacqueline Dessureault, Ste-Geneviève, Mlle Julienne Massicotte, Plessisville, M. Charles-Arthur Dessureault, Ste-Geneviève, M. Fernand Massicotte, Plessisville, M. et Mme Paul-Emile Bélanger, Shawinigan Falls, Mlle Fernande Massicotte, Plessisville, M. Robert Bélanger, Shawinigan Falls, Mlle Rolande Massicotte, Plessisville, M. Marcel Bélanger, Shawinigan Falls, Mlle Rose-Eva Saint-Arnauld, Saint-Narcisse, M. et Mme Jean Marie Saint-Arnauld, Ste-Geneviève, Mlle Yvonne Dessureault, Saint-Tite, Mlle Liliane Bélanger, Shawinigan Falls, M. Gilles Dessureault, Saint-Tite, M. Joseph Arcand, Batiscan, Mlle Marie-Paule Bélanger, Shawinigan Falls, Mme Bernard Piché, Trois-Rivières, M. Antonio Dessureault, Batiscan, Mlle Monique Bélanger, Shawinigan Falls, M. et Mme Frédéric Trudel, Saint-Télesphore de Lévis, M. et Mme Lucien Héroux, Sainte-Geneviève, Mlle Alice Massicotte, Grand'Mère, M. et Mme Paul Veillette Shawinigan Falls, M. et Mme Arcless Bellerive de Grand'Mère, Mlle Jeannine Bélanger, Shawinigan Falls, M. Denis Massicotte, Ste-Geneviève, Mlle Béatrice Massicotte, Grand'Mère, Mlle Marie-Paule Bélanger, Shawinigan Falls, M. André Massicotte, Ste-Geneviève, M. Marcel Héroux, Ste-Geneviève, M. Régent Veillette, Shawinigan Falls, M. Jean-Guy Héroux, de Ste-Geneviève, M. et Mme Raoul Daviault de Montréal, M. A. Gosselin de Sillery, M. Benoit Tousignant de Lévis.

Dans l'assistance nous avons remarqué: les Révérendes Soeurs de l'Assomption et leurs élèves, le professeur Fortier et ses élèves, M. Henri Langlois, M. Albert Vézina, M. Liboire Bélanger, le notaire Bergeron, l'hon. Jean-Louis Baribeau, M. Narcisse Massicotte, M. Georges Grant, M. Prudent Lafontaine M. et Mme Ledoux, de Sorel, le docteur Albert Roy, de Saint-Pacôme, et Mme Roy, M. Wilfrid Deschênes, l'agronome et Mme Henri Héon, Trois-Rivières, M. J. Massicotte, Sainte-Geneviève, M. Jérome Lamothe, Saint-Louis de Frace, M. Henri Saint-Arnauld, Ste-Geneviève, Mlle Marie Saint-Arnauld, Mlle Julienne Trudel, Mme Noel Massicotte, Mlle Marguerite Lamothe, Saint-Louis de France, M. Henri Saint-Arnauld, L'Heureux, Saint-Stanislas, Mlle Marie-Berthe Massicotte, Sainte-Geneviève, Mlle Marie-Paule Gagnon, Saint-Stanislas, Mlle Gilberte Massicotte, Sainte-Geneviève, M. Elzéar de Grandmont, Champlain, Mlle Marcelle Jacob, Saint-Stanislas, M. Léopold Saint-Arnauld Ste-Geneviève, M. Armand De Grandmont, Batiscan, M. Wilfrid Dessureault, Saint-Luc de Vincennes, M. Elzéar Massicotte, Sainte-Geneviève, Mme Flavien Massicotte, Sainte-Geneviève, M. et Mme Anselme Marchand, Batiscan, Mme Victorin Jacob, Sainte-Geneviève M. Lorenzo Lahaye, Batiscan, M. et Mme Gédéon Leblanc, Shawinigan Falls, Mme Charles Marchildon, Batiscan, Mlle Jeanne Veillette, Sainte-Geneviève, Mme Alfred Moreault, Sainte-Geneviève M. Charles Saint-Arnauld, Saint-Luc de Vincennes, M. et Mme W Frigon, Shawinigan Falls, Mme W. Saint-Arnauld, Saint-Luc de Vincennes, M. et Mme Joseph Leblanc Shawinigan Falls, M. Phildebert Poulin, de Plessisville, Mme Xavier Rivard, M. Charles-Edouard Colette Massicotte, Mlle Mariette Magny, Mlle Louise Saint-Arnauld, Mlle Pauline Massicotte, Mlle Yolande Trudel, Mlle Denise Gervais, Mlle Lucie Saint-Arnauld, Mme E. Buist, M. Prime Trudel Mme Emilien Manseau, Mme Aldem Gervais, Mme Xavier Bronsard, Mlle Geneviève Gervais, Mlle Léonie Mailhot, Mme Léo Boucher, Mme Philippe Ayotte, Mlle Marguerite Gervais, Mlle Reina Mailhot, M. Euclide Bronsard, Mlle Juliette Gervais, M. Jean Gervais, Mme Julien Leveillé, Mlle Corinne Bronsard, Mme Xavier Piché, Mlle Annette Piché, Mlle Thérèse Langlois, Mme Emilien Massicotte, Mlle Hélène Langlois, M. Réal Lahaie, Mme Prime Gervais, M. Xavier Piché, Mme Cléophas Langlois Mlle Pierrette Brouillette, Mme J. E. Massicotte, M. Arthur Saint-Arnauld, Mme Alfred Brouillette, M. Louis Rivard, Mme Maurice Brouillette, M. Augustin Saint-Arnauld, Mlle Anne-Marie Baribeau, M. J. Lacroix, Mme Réal Lahaie, Mlle Geneviève Hamelin, Mlle Cécile Prenevost, Mme Elphère Massicotte, Mlle Rosalie Allard, Mme René Daviault, Mme Alfred Gervais, Mme Alfred Dessureault, M'le Geneviève Allard, Mme Lucien Baril, Mlle Henriette Baribeau, Mlle Gracia Saint-Arnauld, Mme Antonio Cossette, M. Julien Leveillé, Mme Laurent Saint-Arnauld, M. Adélard Veilleux, Mlle Thérèse Gervais, Mme Joseph Germain, Mme Alfred Rivard, M. Edouard Saint-Arnauld, M. Grégoire Nobert, M. Wilbrod Trudel, M. Emile Jacob, M. Laurent Saint-Arnauld, Mme Grégoire Nobert, Mme Joseph Germain, Mlle Marie-Louise Rivard, Mme Ephrem Gauthier, Mme Arthur A. Saint-Arnauld, M. Daniel Gervais, Mlle Bernadette Duval, Mlle Armande Germain, Mlle Antonine Frigon, Mme Eddy Brouillette, Mlle Armande Germain, M. Denis Germain, M. Arthur Gervais, M. Bruno Lahaie, Mme Rosaire Despins,

Mlle Jacqueline Prenevost, Mme Liboire Bélanger, Mme Joseph Nobert, Mlle Hélène Vézina, Mlle Renée Nobert, Mlle Anne-Marie Saint-Arnauld, Mme Alfred Baril,

M. Joseph Rivard, M. Paul-Emile Baribeau, M. Denis Jacob, M. Ch Veillette, Mme Xavier Baribeau, M Armand Cadotte, Mlle Françoise Bronsard, Mme Jean-Paul Bronsard, M. Réjean Brouillette, Mlle Ernestine Saint-Arnauld, Mme Benoit Veillette, Mme Xavier Bronsard, Mlle Jeannine Brouillette, Mme Arthur Allard, M. Claude Veillette, M. André Germain, M. Denis Carpentier, M. Charles Carpentier, Mlle Lucie Gervais, M. René Massicotte, Mlle Jeanne Veillette, M. Jean Vézina, Mme Joseph Massicotte, Mme Prime Magny, Mlle Saint-Pierre, Mlle Marie-Berthe Bronsard, M. Paul Bronsard, M. Benoit Veillette, Mlle Suzanne Veillette, M. Théotime Magny, Mlle Thérèse Trudel, Mlle Gertrude Boucher, M. Armand Piché, M. Donat Thibeault, Mlle Irène Massicotte, Mme Alfred Quessy, M. Wilbrod Massicotte, M. Paul Dessureault, Mme Rolland Dessureault, M. Blaise Saint-Arnauld, M. Claude Jacob, M. Nobert Jacob, M. Richard Langlois, M. Eddy Despins, Mlle Alice Despins, M. Joseph E. Massicotte, etc., etc.

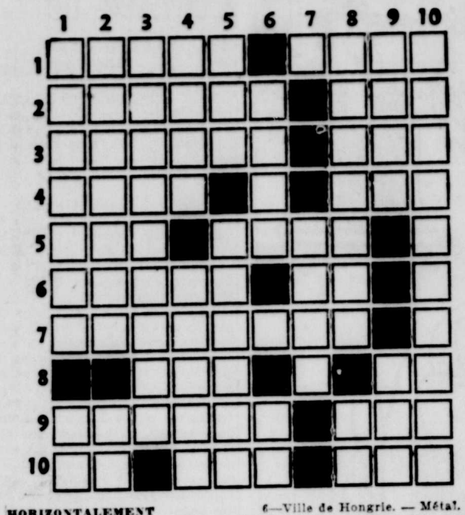
Les patrons du Nouvelliste



Patron No 3487 grandeurs, 14 à 48
Adressez toute commande comme suit. Service des Patrons. Le Nouvelliste, Trois-Rivières. Ecrire lisiblement votre nom et votre adresse et mentionner correctement le numéro du patron et la grandeur désirée. Ne pas demander des mesures autres que celles qui son spécifiées.

Le prix du patron est de 20c plus 1c de taxe. Le Nouvelliste ne se tient pas responsable des lettres non reçues. Ces patrons ne sont pas échangeables et ne sont pas en vente à nos bureaux. Ils sont livrés dans un intervalle de huit jours.

"Les Mots croisés du Nouvelliste"



HORIZONTALEMENT

1—Première page d'un feuillet. — Valeur vénale d'une chose.
2—Qui a peu de largeur. — Colère
3—Sorte de faux à manche court — Liqueur que l'on tire du raisin.
4—Qui a les qualités du feu. — Préfixe signifiant égalité.
5—Préfixe indiquant que l'idée de terre figure dans le mot composé. — Mélange des choses diverses.
6—Ville de Hongrie. — Métal.
7—Conduit amenant l'eau sur la roue d'un moulin.
8—Venue au monde.—Pronom personnel.
9—Qui n'a plus de dents. — Pronom personnel.
10—Règle double. — Liquide insipide. — Affaibli.

VERTICALEMENT

1—Formuler par écrit la forme définitive. — Conjonction.
2—Meuble formé de tablettes placées par étages. — Petit cube.
3—Vaste jupon bouffant, maintenu par des baleines.
4—Acier laminé en feuille. — Poinçon pour percer le cuir.
5—Ancienne forme de oui. — Morceau d'étoffe écarlate, dont les toréadors se servent.
6—Crâne. — Temps du verbe avoir.
7—Alors.
8—Cours d'eau naturel. — Connu.
9—Nom poétique de l'arc-en-ciel. — Une des Cyclades.
10—Sympathie pour les étrangers.

SOLUTION DU PROBLEME PRECEDENT

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
1	D	O	G	M	E	■	V	A	B	
2	R	U	■	A	R	D	E	N	T	E
3	O	R	D	R	E	■	N	E	O	N
4	G	■	R	E	B	O	U	R	S	■
5	U	N	I	■	E	R	■	I	C	I
6	E	O	L	E	■	E	■	E	A	U
7	■	U	L	T	I	M	O	■	■	L
8	C	R	E	A	T	U	R	E	■	E
9	O	R	■	L	O	S	■	T	E	■
10	R	I	■	E	U	■	R	E	N	E

Bourse de Montréal

COURS DU 11 NOVEMBR E1944

		Haut	Bas	Ferm.
100	Amal. Electric nouv.	11½	11½	11½
710	Bathurst P. & P. A	16	16	16
30	Bell Telephone Co.	163	163	163
760	Brazilian Traction	23¼	23¼	23¾
5	Can. Cement priv.	116	116	116
100	Can. North. Power	6¼	6¼	6¼
35	Cdn Breweries privi.	44	44	44
275	Cdn Car & Fdry	10¼	10¼	10¼
25	Cdn Foreign Invt.	32	32	32
200	Cdn Pacific Rail.	11¾	11¾	11¾
630	Con. Mining & S.	52	52	52
25	Dist. Corp. Seagrams	39	39	39
310	Dom. Steel & Coal B	8¼	8	8¼
100	Dom. Stores Ltd.	12½	12½	12½
495	Dom. Tar & Chem.	11¾	11¾	11¾
150	Electrolux Corp.	12½	12½	12½
10	Gatineau Power Co.	19	19	19
15	Gen. Steel W., priv.	103½	103½	103½
35	Gypsum Line & A.	8¾	8¾	8¾
870	Howard Smith Paper	20	19¾	20
60	Imperial Oil Ltd.	13¾	13¾	13¾
200	Imperial Tobacco Co.	12	12	12
635	International Paper	22¼	22¼	22¼
15	Int. Petroleum Co.	21¾	21¾	21¾
315	Massey Harris Co.	9	8¾	9
120	Mont. L. H. & P.	20¾	20¾	20¾
85	National Breweries	38½	38½	38½
100	National Steel Car	18	17¾	18
165	Noranda Mines Ltd.	57	56¼	56¾
50	Ontario Steel Prod.	15	15	15
100	Ottawa Car & Air.	5	5	5
515	Price Bros. & Co.	30¾	30¾	30¾
10	St. Lawrence Corp.	3	3	3
50	do priv. cl. A	20	20	20
125	St. Law. Flour Mills	34	34	34
275	St. Law. Paper priv.	62	62	62
1	Shaw. W. & P.	15½	15½	15½
45	South. Can. Power	10	10	10
1	Viau Limited	11	11	11
50	Steel Co. of Can.	69	69	69
175	Walker Hiram	75¼	75¼	75¼
225	Wilsil Limited	19	19	19
25	Winnipeg Elect. priv.	69	69	69
	Les banques:-			
10	Commerce	15	15	15
25	Montréal	16	16	16
152	Royale	14¾	14¾	14¾
	Les ventes:-			
	Actions Industrielles		18.200	
			111111	
	Actions minières		2.100	
	TOTAL		20.300	

Curb de Montréal

COURS DU 11 NOVEMBR E1944

		Haut	Bas	Ferm.
1600	Abitibi P. & P. Co.	3⅛	3⅛	3⅛
450	do priv. 6 p.c.	54½	54½	54½
10	British Am. Oil Co.	23	23	23
100	Brit. Col. Packers	24½	24½	24½
400	Brown Company	2 25	2 25	2 25
285	Canada Dom. Sugar	23½	23½	23½
25	Canada Malting Co.	49½	49½	49½
1125	Cdn Vickers Ltd.	6½	6½	6½
67	Catelli Food Prod.	10½	10½	10½
25	Celtic Knitting Co.	4	4	4
1116	Cons. Paper Corp.	8	8¼	8
100	Cub Aircraft Ltd.	65	65	65
25	Dom. Eng. Works	27	27	27
400	Dom. Oilcloth, Ltd.	37	37	37
1410	Donnacona Paper Co.	10	9¾	9¾
350	Fleet Aircraft Ltd.	3¾	3¾	3¾
45	Ford Motor Can. A	25½	25½	25½
100	Fraser Co's Ltd.	24	24	24
30	Int. Paints Can. A	23	23	23
230	Lake St. John P. P.	20	20	20
100	Maple Leaf Mfg Co.	9	8¾	8¾
125	Massey Harris priv.	21¾	21¾	21¾
200	Meichers Dist. priv.	8¾	8¾	8¾
115	Minn. & Ont. Paper	11¾	11¾	11¾
193	Quebec Pulp & Paper	36½	36	36½
365	Southmount Invt.	20	20	20
	Les mines:-			
500	Aldermac Copper	19	19	19
200	Aubell Mines	50	50	50
1000	Joliet Quebec Mines	07½	07½	07½
100	O'Brien Gold Mines	2 20	2 20	2 20
100	Wasa Lake	1 14	1 14	1 14

Voulez-vous gagner une photo 8 x 10?

ECOUTEZ

La musique à travers les temps

à CHLN

LES LUNDIS ET VENDREDIS
A 2.45 heures



CE diagramme montre comment la Gruen Curvex, construite d'une façon totalement différente, est profilée *de l'intérieur à l'extérieur* pour joindre la précision d'une grosse montre à la commodité et à la beauté d'une montre-bracelet. En réalité, les grands créateurs de la mode disent que cette montre, la plus mince et la plus belle de toutes les montres-bracelets, est "la montre la plus chic au monde".

Autres Modèles à partir de $29.75

Voyez le **MARCHAND GRUEN** *de votre localité—il les a.*

WHIST - BRIDGE

ECOLE ST-PAUL

lundi, le 20 novembre

A 8 heures p.m. précises

Au profit de la Croisade Eucharistique et de l'amicale Saint-Paul.

Grand tirage: 1er prix: Table-Cabinet
2e prix: Fauteuil
3e prix: Cendrier sur pied

Les prix sont exposés chez Adam & Audelin, Limitée, rue Saint-Maurice

Prix d'admission: 0.35

CE SOIR à 8.30 h.

CONCERT

DU CHOEUR

LAVALLÉE - SMITH

du Régiment de Châteauguay

A L'AUDITORIUM D.L.S.

25 voix mixtes ---- Solistes

Billets en vente chez Lindsay

Prix: 50c - 75c - 1.00 (plus taxes)

756, rue Radisson

WHIST

CE SOIR à 8 hres

Organisé par les Dames Auxiliaires de la Légion Canadienne des Trois-Rivières.
Nombreux et riches cadeaux
Prix de présence: $1.00
Admission: 20c

IMPERIAL
LUNDI — MARDI


CINÉMA de PARIS


GAGNEZ $10.00* en faisant des rimes comme celles-ci

"Oh! Colgate merveilleux,
Combien n'es-tu pas,
pour nous,
De tous les savons
mousseux
Le moins cher, et le plus
doux"

Soumises par Henri Pierre, rue St-Benoit, Quebec, Qué., qui gagne $10.00



*REGLES: écrivez des rimes comme ci-dessus sur la Crème à Barbe Colgate. Envoyez-les à Colgate's 64, Natalie St. (Dépt. No 26) Toronto avec le carton d'un tube de Crème à Barbe Colgate. Si vos rimes sont employées dans notre publicité, nous vous enverrons $10.00.

RIALTO
LUNDI — MARDI


2e grande vue

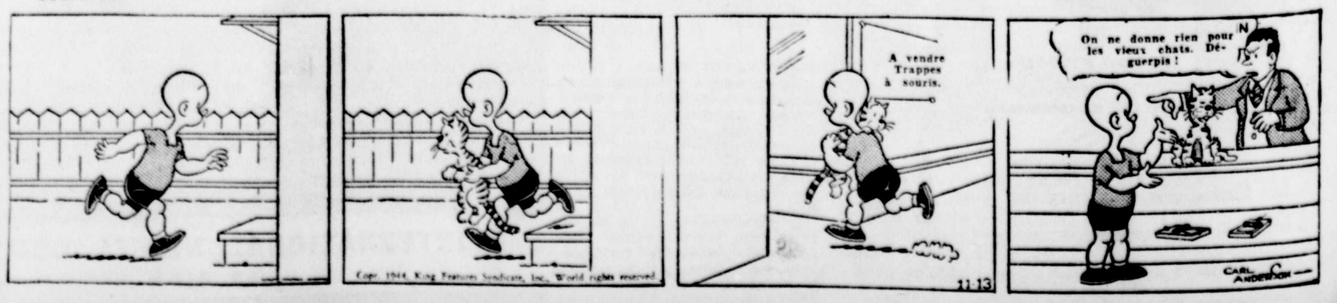
WARNER BAXTER dans "SHADOWS IN THE NIGHT"

CAPITOL
Dernière fois aujourd'hui


BLONDINETTE — **On le prend pour un porte-casserole**



HENRI — ***Par Carl Anderson***



Pour acheter ou vendre animaux domestiques ou de ferme:

faites une demande ou une offre par l'entremise des petites annonces dans Le Nouvelliste.

Comment calculer le coût d'une Annonce Classée

No. de mots	1 fois	3 fois	6 fois	13 fois	26 mois
20	40	1.00	1.80	3.00	5.00
21	42	1.05	1.89	3.15	5.25
22	44	1.12	1.98	3.30	5.50
23	46	1.15	2.07	3.45	5.75
24	48	1.20	2.16	3.60	6.00
25	50	1.25	2.25	3.75	6.25
26	52	1.30	2.34	3.90	6.50
27	54	1.35	2.43	4.05	6.75
28	56	1.40	2.52	4.20	7.00
29	58	1.45	2.61	4.35	7.25
30	60	1.50	2.70	4.50	7.50
31	62	1.55	2.79	4.65	7.75
32	64	1.60	2.88	4.80	8.00
33	66	1.65	2.97	4.95	8.25
34	68	1.70	3.06	5.10	8.50
35	70	1.75	3.15	5.25	8.75
36	72	1.80	3.24	5.40	9.00
37	74	1.85	3.33	5.55	9.25
38	76	1.90	3.42	5.70	9.50
39	78	1.95	3.51	5.85	9.75
40	80	2.00	3.60	6.00	10.00
41	82	2.05	3.69	6.15	10.25
42	84	2.10	3.78	6.30	10.50
43	86	2.15	3.87	6.45	10.75
44	88	2.20	3.96	6.60	11.00
45	90	2.25	4.05	6.75	11.25
46	92	2.30	4.14	6.90	11.50
47	94	2.35	4.23	7.05	11.75
48	96	2.40	4.32	7.20	12.00
49	98	2.45	4.41	7.35	12.25
50	100	2.50	4.50	7.50	12.50

—REGLEMENTS—

Nous n'acceptons aucun avis de naissance, fiançailles, mariage, décès, par téléphone. Il en est de même pour les avis de nos correspondants. Telles annonces doivent être apportées à nos bureaux.

Les annonces provenant du dehors de la ville sont strictement payables à l'avance.

Les prix mentionnés ci-dessus sont pour insertions consécutives. Pour layer d'un avis, ajouter dix sous avec chaque commande.

Les erreurs sont promptement rectifiées. On doit, cependant, les signaler, avant la seconde insertion. Autrement, nous ne pouvons accorder de remise, ni une nouvelle insertion gratuite. Nous ne pouvons garantir la publication d'une annonce à une date spécifiée. Notre responsabilité pour une erreur ou une omission ne peut excéder le montant déboursé pour l'annonce.

TOUS LES JOURS DE 8 HRES A.M. A 5 HRES P.M. ET LE SAMEDI JUSQU'A MIDI. Téléphones 2000

ET NOUS SERONS LE RESTE

1 Propriétés à vendre

AUBAINES — IMMEUBLES: Maisons 2, 3, ou 6 logements, Boulevard St-Louis et autres parties ville. Un 8 logements Boulevard Laviolette. Aussi terrains à vendre. S'adresser: ALPHONSE COSSETTE, Tél. 3522, 218 Des Forges. 2-21

A VENDRE: les propriétés suivantes: 350 rue Bonaventure, No. 1038 rue St-Maurice, à des conditions faciles de paiement. S'adresser au: CREDIT FONCIER FRANCO-CANADIEN, 72 Côte de la Montagne, Québec. 11-36

MAGNIFIQUE propriété 2 logements de 6 appartements. Fini moderne. Brique. Grand terrain. Coteau St-Louis, 4e Avenue. S'adresser: Arthur Provencher, 1127 Laviolette. 10-12

MAISON seule à vendre. Conditions faciles. S'adresser à 91 St-Georges, Cap-Madeleine. 10-12

POUR ACHETER ou VENDRE propriétés, terres, terrains Aussi administration de propriétés. Consultez: AGENCE d'IMMEUBLES CARILLON, 1154 St-Olivier, Trois-Rivières. Tél. 2997-W. 11-36

PROPRIETE avec commerce, dans centre de la ville. Cause mortalité S'adresser: Notaire Roger Paquin, rue Hart. 10-12

3 Terres à vendre

TERRE de 102 arpents y compris terre à bois, avec ou sans roulant. Electricité partout. Eau courante. Aussi beau cheval blond, 3 ½ ans à vendre. Pour renseignements, S'adresser: M. Napoléon Richard, St-Maurice, Comté Champlain. 12-44

5 Terres demandées

TERRES DEMANDEES. AVIS. On demande à acheter plusieurs terres de 1 à 300 acres, on paiera comptant. Adressez-vous à Albini Samson, 8-a King Est, Appt. 1, Sherbrooke Casier Postal 627. Téléphone 1657-M. 6-31

8 Terrains à vendre

500 TERRAINS à vendre, au Cap-de-la Madeleine près du Sanctuaire, sur les rues St-Maurice, Du Sanctuaire, De Blois, Boulevard Ste-Madeleine. S'adresser: De Blois, tél. 3420; ou C. N. De Grandmont, tél. 2335; ou Willie Dion, tél. 2779-w. 2-23

TERRAINS à vendre à la Banlieue voisins de l'église Ste-Catherine de Sienne, 60 x 100. Prix $175. à $250. Plan déposé à 1524 Royale. S'adresser M. Lamontagne ou Notaire Léo Leblanc, rue Royale. 2-27

11 Restaurants à louer

MAGASIN 8 x 42, situé à 587 Des Forges, centre ville, $15. par mois. Possession immédiate. S'adresser: 601 Des Forges. Tél. 3785. 11-13

13 Maisons à louer

MAISON 4 APPARTEMENTS à louer, près l'église Ste-Catherine de Sienne, Banlieue. S'adresser par Tél. 3650-1-3. 12-14

16 Logis à louer

LOGEMENT à louer 3 appartements, 1 autre 6 appts. près St-Lawrence. S'adresser: Napoléon A. Gélinas, 1521 Notre-Dame. Tél. 1205-J. 11-13

17 Logis demandés

ECHANGERAIS LOGEMENT de 5 pièces modernes à Shawinigan pour 1 de 5 à 6 pièces aux Trois-Rivières, centre de préférence ou bas de la ville. 1215 St-Denis, Tel. 2322, Trois-Rivières. S-11-13

LOGEMENT demandé, 4 pièces modernes, chauffées ou non. S'adresser à Laurent Dupuis, Gérant de Massey-Harris, 1623 St-Philippe, Tél. 2845-J. j.n.o

27 A vendre divers

A VENDRE: coffre-fort, balance, tranche-jambon, caisse enregistreuse, comptoir frigidaire, porcelaine, comptoir épicerie, système MacCasky, moulin café électrique, hache viande. H. P. Gauthier, 1038 St-Maurice. Tél. 731. 11-36

A VENDRE: comptoirs frigidaires pour boucher, compresseurs et serpentins; moulins à viande tranchoirs. ALPHONSE ROUSSEAU 695 Bonaventure, tél. 2197. 12-37

ENTREPOT de 70 pds long x 35 pds large, sur la rue Whitehead. S'adresser par Tél. 2096-W. 8-13

PHONOGRAPHE Columbia, Show-Case (vitrine) 6 pi. tout en vitre, avec 4 portes. Tél. 1792-J. 11-12

PAIRES PATINS: 2-4. Décorations arbre Noël, compris 3 jeux lumières. Trousseau Baptême. Plusieurs costumes mascarade à vendre ou louer. S'adresser: 2078 Royale, Appt. 2 Tél. 3484-M. 10-12

2 RESERVOIRS thermos "Whitehead" 50 gallons, presque neufs. S'adresser: 300 Des Forges. Tél. 277. 11-13

36 Matériaux pour bâtir

"IMITATION DE BRIQUE", en rouleau avec joints blancs ou noirs à vendre. Imitation brique ⅝. S'adresser A. L. Gonneville, Charette. Tél. 23. 2-19

40 Articles de ménage

A VENDRE: Poêles neufs avec têtes. Avons maintenant poêles avec haut réchaud ou tablette et poêle usagé en ordre. LA FONDERIE L'ISLET LTEE, 1692 St-Philippe. Trois-Rivières, Tél. 2907. 1-26

ATTENTION! Meubles 1944. Poêles, sets de chesterfields; sets déjeuner, Studios, Mobiliers de chambre; lits sommiers, matelas, prélarts. Morceaux pour tous genres de poêles. Tél. 1246-w J. A. Alain, 1251 Laviolette, Trois-Rivières. 2-21

AUBAINE: Piano Lindsay Concert Brand, à vendre. Très propre et en bonne condition. S'adresser à Mlle Emérentienne Dubois, Bécancour. 11-13

PETITE fournaise: $5. Tuyau. Paletot d'homme, neuf, gr. 40; 2 casques en fourrure; beau pantalon étoffe propre et chaud. S'adresser: 500 Laurier. 10-12

PIANO: HEINTZMANN en excellente condition et aussi bon que neuf. Occasion exceptionnelle. Prix: $375. S'adresser: 534 Laurier. 2-15

SET chesterfield "Kroehler" pouvant servir de lit. Cabinet cuisine. Cabinet musique. Tapis "Xminster". Set à thé. Lampe table et autres. S'adresser, 567 St-Maurice. 11-12

43 Chambres et Pension

CHAMBRE et pension. Aussi garage à louer. S'adresser: 437 Niverville. Tél. 2214-W. 1-13

51 Horlogers

GARANTIE DE SATISFACTION. Réparations montres Américaines et Suisses. Horloges et bijoux. Nous achetons le vieil or, le plus haut prix payé. J. A. Proulx, Edifice Cordonnerie Lacombe, 336 Radisson. Tél. 379. 6-31

REPARATIONS MONTRES, horloges, réveils. Prix: Satisfaction garantie. ALBERIC GARCEAU, 1062 St-Prosper. Tél. 3019-W. 9-34

55 Femmes demandées

JEUNE FILLE demandée pour travail général maison. Bon chez-soi. Bon salaire. 2 enfants seulement. Coucher en dehors. S'adresser à 322 Bonaventure. Tél. 720-W. 12-14

FILLE demandée pour ouvrage de maison. Pas de cuisine. Très bon salaire. S'adresser à 469 Bonaventure. Appartement 4. 11-13

ON DEMANDE 3 personnes: Demoiselle ou dame veuve, comme aide générale. Condition avantageuse. Salaire raisonnable. S'adresser: Soeurs Dominicaines. Pointe-du-Lac. 11-16

63 Cours privés

ENSEIGNEMENT MODERNE du **VIOLON**, 32 ans d'expérience. Technique, sonorité, interprétation, lecture à vue, concert et orchestre. Examen d'inscription gratuit. S'adresser: Professeur Joseph Gélinas, 199 St-Antoine, Tél. 848. 12

NOUVELLE METHODE, anglais par correspondance garantie par écrit en 2 mois. Pour détails sans aucune obligation. S'adresser: S.-A.-F. FORTIER ST-UBALD, Portneuf, Québec. 7-32

64 Salons de coiffure

MONSIEUR ARTHUR LAFRANCE expert coiffeur gradué de l'Hôtel Pensylvanie New-York, désire informer sa clientèle qu'il se spécialise dans coupe de cheveux Hollywood pour hommes et garçons. Il se spécialise pour le cold-wave et tous genres de permanents. Tél. 1113 2-11

CHEZ ARMAND, Nouvelle technique en tout genre de coiffure. Gratis formules exclusives et garanties contre toutes maladies du cuir chevelu. Traitement ultra-violet. Tél. 3706, 1020 St-François-Xavier. 2-13

SPECIAL: Tout genre de coiffure, permanent à la crème rajeunissant votre chevelure, assurant une ondulation naturelle. Ouvrage garanti. Mme Cloutier, 949, Champflour. Tél. 1384-w. 2-15

74 Autos à vendre

A VENDRE ou à **ECHANGER:** Plymouth 1941 Sedan Roadking, chauffferette, dégivreur. Spécial pour acheteur. S'adresser à 936 Bonaventure. 10-12

AUTOMOBILE Chevrolet 1939, 5 passagers, bons pneus. En parfaite condition. S'adresser à 1056 Duplessis. 11-13

CHRYSLER 1930, Modèle 77 Sedan, très propre, bons pneus ou échangerais pour petit camion de ½ à ¾ tonne. S'adresser: Joseph Boisvert, St-Thomas de Caxton. 7-12

Silhouettes par Ken Reynolds



— J'ai appris par les annonces classées du "NOUVELLISTE" que vous teniez à vous débarrasser de plusieurs phoques !

ESSEX 1929-1930, en très bonne condition. S'adresser à 572 Laurier. j.n.o.

HUDSON Terraplane 1937, en parfaite condition. Aucune offre raisonnable refusée. S'adresser à 2405 Royale. 10-12

86 Animaux de ferme

NOUS VENONS de recevoir 1 char vaches fraiches vêlées et sur le point de vêler. Pour amples détails. Adressez-vous: Maurice Houle, Ferme des Erables, Nicolet. 11-12

88 Chevaux - Voitures

BEAU cheval de travail à vendre. S'adresser à J. H. Bettez, Ste-Marguerite. Tél. 3690-w-2. 10-12

TOUTES sortes voitures, hiver et été ainsi que concorde double. 6 sleighs coller, Ste-Catherine: attelages toutes sortes. Visibles les samedis. S'adresser: R. Pinard, 593 Bureau. 8-33

89 Oeufs - Volailles

A VENDRE: 250 poules commençant à pondre. Poulailler et maison à louer ainsi que terre à vendre. S'adresser: Félix Deshaies 1069 Ste-Angèle. 11-13

92 Personnel

ATTENTION! TRAPPEURS! CULTIVATEURS! Merveilleux secrets pour capturer RENARDS au collet et aussi au piège. Pour renseignements. S'adresser: Antonio Cormier, Ste-Angèle de Laval. Comté Nicolet. 7-12

PLACE D'AFFAIRES à vendre. Informations au Nouvelliste, Département des annonces classées. 8-13

LES TABLETTES "Slendor" sont efficaces. Traitement de 2 semaines $1.00; 12 semaines $5.00. Aux Pharmacies Hénault Pharmacie Royale et Pharmacie Normand. 3-28

DIVERS: Culture physique, beauté, grandir, maigrir, améliorer vue, débarrasser lunettes, tabac, alcool, rhumatismes, Psychologie. Réussir. Envoyez 10c. Loadstone, 3702 Parc Lafontaine, Montréal. 11-36

96 Rembourrage

REMBOURRAGE: Ne jetez pas vos vieux Chesterfields, divans, chaises, fauteuils etc. Nous les réparons. Armand Proulx, 1109 St-Prosper, tél. 2495-w. 2-28

98 Réparations générales

BALAYEUSE ELECTRIQUE, louage, réparations, échange, service, fourniture, cristaux. Desinfectant de toutes sortes, nettoyeur pour tapis, etc. ARTHUR FOURNIER, 1204 rue Ste-Marie. Tél. 3763. 2-83

POUR REPARATIONS de Moteurs, Fers à repasser, Eventails, Grille-pain, Balayeuses, Souffleurs de fournaises, Poêles, etc. S'adresser à P. Cartier, 816 Ste-Ursule. Tél. 727-J. 2-24

REPARATIONS DE LAVEUSES: Service "Beatty" autorisé. Réparations de laveuses, repasseuses, balayeuses de toutes marques. Satisfaction garantie. E. Hudon, 1522 Notre-Dame. Tél. 1316 2-27

SERVICE de Réparations de laveuses électriques de toutes marques. Spécialité: parties d'Eureka. Antonio Bolduc, 1833 Bellefeuille. Tél. 2545-J. 2-19

SERVICES DE BALAYEUSES "HOOVER" Adressez-vous à 111 Des Forges, pour réparation ou pièces de rechange "HOOVER" Seul et exclusif représentant. Tél. 578. 2-15

100 Machinerie à vendre

MAGNIFIQUE trancheuse à pain, ayant servi quelques mois. S'adresser à Casier 1927 Le Nouvelliste. 10-12

120 Coupons-Tissus

CHEZ MME E. ROUETTE, 1557 St-Olivier. Tél. 3011-J, vous trouverez tissus à manteaux d'hiver, lainage à robes corduroy, couleurs assorties, crêpe, cotonnade, flanellette. 2-18

NOUVEAU MAGASIN de COUPONS, 1160 Ste-Marie. Etoffe à manteaux. Flanellette, broadcloth uni, imprimé. Satine noire. Crêpe. Jersey et linge pour bébé. BIENVENUE! Mme Carbonneau. 11-13

REMARQUEZ BIEN: Broadcloth et Jersey Imprimés toutes couleurs. Matériel assorti, manteaux d'hiver. Crêpe laine, Spun. Crêpe Flanelle et Corduroy, couleurs assorties. Mlle Pelland, 953, Champflour. 2-20

122 Vêtements à vendre

A VENDRE: 3 manteaux d'hiver, grandeur 14 ans. S'adresser: 440 Notre-Dame, Cap-Madeleine. 10-12

2 PAIRES PATINS 7½ - 8, 1 paire blancs. Bottines ski 7½; **2** Pardessus garçon 34-36. Manteaux dame et fillette, couleur prune, ainsi que Robes jeune fille gr. 32. S'adresser: 1880 Notre-Dame, Tél. 4149-w. 12

2 MANTEAUX fourrure. 1 en Mouton Perse pour Dame. L'autre, en drap doublé Rat Russie, collet loutre, gr. 40 pour homme. Visibles: 4 à 8 heures P.M. S'adresser: 15 l'Ile Wayagamack, Tél. 2474-r. 11-14

2 MAGNIFIQUES manteaux fourrure, comme neufs. 1 teint rat musqué, gr. 16-18; l'autre, seal, gr. 18-20. Faut vendre immédiatement. S'adresser à 1549 Laviolette. 11-13

2 CHIC manteaux fourrure dont 1 chat argenté; l'autre, mouton d'Arable, gr. 14-16. Aussi magnifique déshabille et robe de nout crêpe satin bleu pâle. Le tout comme neuf. S'adresser: 529 Radisson, Appt. 1 12

LOT de toile pour linge vaisselle. Aussi Paletots hiver pour homme et garçon, peu usagés, à $2.25. S'adresser: Magasin de l'Ouvrier, 1015 St-Maurice. Tél. 1754-J. 10-12

MANTEAU noir, gr. 14 ans. Couvertures. Draperies. Bonne fournaise "Entreprise". S'adresser: 609 St-Georges. Tél. 1237-J. 10-12

PARDESSUS hiver pour homme, gr. 36 Bleu-marine, propre, comme neuf. Bon marché. S'adresser: 241 Notre-Dame Cap-de-la-Madeleine 11-13

SHAWINIGAN

Téléphone: 2500

A VENDRE: Poêles neufs avec réchaud ou tablette (L'ISLET) entièrement émaillés. Venez les voir magasin FONDERIE DE L'ISLET, 150 Station, Shawinigan. Tél. 2251. S-2-12

A VENDRE: maisons, terrains, terres à bois, chalets, achetons et vendons automobiles, voir Raoul Bruneau, agent d'immeubles 94, 2ième rue, tél. 4017. S-1-26

A VENDRE: lit complet avec oreillers de plume, en bonne condition. S'adresser: 139 rue St-André, Shawinigan. S-312

A VENDRE: manteau de mouton de perse en bonne condition, valant $700, à sacrifier pour $175. S'adresser: 505 8ème rue, Tél. 2898. S-10-12

A VENDRE: Chevrolet 1938, sédan, très bons pneus, moteur remis à neuf, prêt pour l'hiver. Vendra $600. Voir 452, 12ème rue Almaville haut. S-10-12

A VENDRE: 2 renards argentés d'une belle valeur, le couple ou séparément au gré de l'acheteur. 87a, 2ème rue, Tél. 2064. S-10-12

A LOUER: garage, occupation immédiate. S'adresser: 77 Hemlock. S-9-11

A VENDRE: divan studio, 3 morceaux chromés. S'adresser 25 Station. S-11-13

A VENDRE: Buick sedan 1937, comme neuf, parfait ordre, pneus neufs., "bargain." 25B des cèdres, coin 4ème rue, Tél. 402. S-11-13

ATTENTION: vendons bon marché accessoires électriques, radios, laveuses, machines à coudre, moteurs, balayeuses, poêles, lampes; neufs ou usagés, aussi parties de radios, de machines à coudre et laveuses. P. E Bélanger, 61 Champlain, tél. 3757. S-2-16

A LOUER: deux grandes chambres non meublées, chauffées, usage cuisine, bain. S'adresser le soir excepté, le vendredi et samedi à 190 Notre-Dame. S-11-13

BONNE DEMANDEE: bon salaire pour-ra coucher ici. S'adresser: 74, 7ème rue. Tél. 964. S-10-12

ELECTROLUX, ELECTROLUX vente, service, réparations accessoires, désinfectant crystaux et liquide contre les mites, "NUVO" champoux pour lavage de tapis, seul représentant L. Lachance 457, 13ème rue, Almaville haut Tél. 2431. S-2-19

MADAME ARMAND PELLETIER offre un choix de marchandises sèches, coupons, nouveautés. De plus à son atelier de couture des couturières d'expérience vous assurent la plus grande satisfaction. Vous trouverez une grande variété de chapeaux pour dames et enfants dans les plus récents modèles à des prix raisonnables. Nous représentons aussi les patrons Simplicity, 815, 5ème avenue Almaville haut. Tél. 2574. S-10-12

MAISON A VENDRE: 2 étages contenant 15 pièces, sur route Nationale Almaville-haut. Poste idéal pour commerce, voisin autobus Lambert. Téléphonez 2898. S-10-12

PERDU: le 9 petit chien noir de 10 livres, répondant au nom de Miky, bouts des pattes jaunes. Récompense promise. Léo Cossette, 351 Georges Tél. 509. S-11-13

MAISON 2 logements à vendre, fini moderne, 6 pièces avec chambre de bain, voir Donat Rousseau, 132, 6ième avenue Grand'Mère. Tél. 744. S-10-12

NETTOYAGE MODERNE: $1.00 pour nettoyer un habit ou robe. Spécial: teinture. Attention particulière commandes par poste. S'adresser 361 St-Marc, tél. 980. Shawinigan. S-2-12

REPARATIONS: confiez vos laveuses à machiniste compétent, 12 ans d'expérience, diplôme école technique Ouvrage garanti. Joanette, Enrg. 488 2ième rue. Tél. 4059. S-2-53

RESTAURANT A VENDRE: à 466 St-St-Marc, cause départ armée. S'adresser: Raoul Bruneau, agent d'immeubles, 94, 2ème rue. Tél. 4017. S-10-15

VENTE-SERVICE-LOCATION de toutes machines de bureau, neuves ou 100% rebâties. Machines à additionner électriques ou manuelles Marques Burrougis, Sundstrand, McCaskey, Corona, R. C. Allen, Remington etc. Valère Dubois, 1606, Notre-Dame, Trois-Rivières. Tél. 620. S-3-28

VENTE ? ACHAT, REPARATIONS, caisses enregistreuses, dactylographes, additionneuses, coffres-forts, machines à chèques, duplicateurs, dictaphones, rubans, papier de toutes sortes. Notre garantie est votre sécurité. Shawinigan Cash Register and Supply Enrg., 96 Champlain, Tél. 573. S-2-19

Ouverture du nouveau
5c-10c-15c ST-GEORGES
"SMALLWARES"
Gros et détail
413, St-Georges
Trois-Rivières

ARGENT POUR CHARBON CHEZ CAMPBELL
COMMANDEZ MAINTENANT VOTRE CHARBON POUR L'HIVER PROCHAIN. PROCUREZ-VOUS L'ARGENT NECESSAIRE DE CAMPBELL FINANCE. REMBOURSEMENTS PAR MENSUALITES FACILES. PRETS DE $20 OU PLUS SANS TRACASSERIES. PAS D'ATTENTE. SERVICE AMICAL ET ABSOLUMENT CONFIDENTIEL. VENEZ EN TOUT TEMPS.
CAMPBELL
FINANCE CORPORATION LTD.
Chambre 31 Tél. 1194
364, rue Des Forges
(en face du Théâtre Impérial)

Un quotidien de Chine publie une édition spéciale

Le plus grand quotidien de la Chine, le "TaKung Pao", a inauguré recemment son édition spéciale pour l'étranger à la demande des Indes et d'autres pays de l'étranger. La nouvelle édition est imprimée à Chungking et envoyée à Calcutta par voie des airs pardessus les Monts Himalayas.

L'édition en question est la première édition pour l'étranger à sortir des presses d'un quotidien en Chine. Elle contient des nouvelles, une page éditoriale et des articles spéciaux choisis dans l'édition régulière. Il va sans dire que les annonces destinées aux lecteurs de Chine n'y paraissent pas.

"Ta Kung Pao" veut dire littéralement "grand journal public". C'est le plus important quotidien de la Chine. Il fut fondé il y a environ 43 ans à Tientsin dans le nord de la Chine. Au début des hostilités sino-japonaises en 1937, il dut abandonner cette ville et déménagea d'abord à Shanghai. Après l'évacuation de cette ville, le Ta Kung Pao publia deux éditions presque simultanément à Hankow et à Hongkong. Après la chute de Hankow en 1938, le journal fut publié à Chungking où il a établit ses bureaux pour la durée de la guerre. Neuf mois après la déclaration de la Guerre du Pacific, une nouvelle édition paraissait à Kweilin; celle de Hongkong fut suspendue lorsque cette ville tomba aux mains de l'ennemi.

Influence libérale. — Le "Ta Kung Pao" est reconnu pour la tendance libérale de ses articles et parfois aussi pour le ton assez mordant. C'est un journal qui est très bien rédigé et qui couvre les nouvelles de l'étranger aussi bien que celles de Chine. Ses presses sont cachées dans les cavernes à l'épreuve des bombes dans une banlieue de la capitale.

En 1941, le "Ta Kung Pao" reçut de l'Ecole du Journalisme de l'Université du Missouri la médaille d'honneur pour services rendus à la cause du journalisme. Malgré les difficultés de déménagements successifs, ce journal continue à jouer son rôle de dirigeant parmi les divers journaux de la Chine. C'est que ses directeurs et rédacteurs sont des hommes capables. Trois d'entre eux surtout qui ont le mérite d'avoir assurer le succès du Ta Kung Pao, ont tracé la voie aux autres journalistes de Chine.

Le premier, c'est le regretté rédacteur en chef, Chang Chi-luan. Le Président Chiang Kai-shek et qui est mort en 1941 après trente années consacrées au journalisme, d'autres hauts fonctionnaires du gouvernement le consultaient souvent à cause de la clairvoyance de ses observations des événements tant à l'étranger qu'en Chine et de la sagesse de ses opinions.

Wan Yun-sheng est actuellement le rédacteur en chef du journal. Il est une autorité pour ce qui regarde les Japonais. Son livre, "Soixante Années de Relations Sino-Japonaises" est une mine précieuse de renseignements.

Hu Lin qui fut membre de la Mission Chinoise de Bonne Entente en Angleterre est récemment passé par les Etats-Unis et le Canada lors de son voyage de retour. Les articles qu'il a publiés sous le titre: "Impressions de mon voyage en Angleterre et en Amérique" lui ont valu maintes louanges de son nombreux public. Comme mot d'introduction à ces articles, Hu Lin rappelle la remarque de leur regretté rédacteur en chef, Chang Chi-luan, disant qu'un vieux journaliste ne devrait pas cesser d'écrire; qu'alors il ne serait plus "un vieux journaliste", mais un vieillard tout court. Hu Lin, qui a 51 ans, ne veut pas vieillir, alors il continue d'écrire!

(En chinois, "reporter" se dit "chi chieh", c'est-à-dire "enregistreur"; vieux reporter, c'est "lao chi cheh".)

(Transmis par ondes courtes sur XGOY, Chungking).

Obsèques de M. J. B. Morin

Drummondville, (D.N.C.) — Ces jours derniers est décédé à l'âge de 86 ans, M. Jean-Baptiste Morin, époux de feu Marie Ouellet.

Il laisse dans le deuil quatre enfants: M. Elizée Morin de Waterbury, Conn., M. Edmour Morin de Drummondville, Mme Joseph Langlois (Elmira) et Mme Fortunat Pelchat (Hénédine) de Montréal; un frère, M. Alphonse Morin, de Montréal; une soeur, Mme Vital Gagnon, du Nouveau-Brunswick.

D'imposantes funérailles lui furent faites en l'église St-Frédéric, au milieu d'une foule nombreuse de parents et d'amis.

La quête pendant le service fut faite par MM. Paul Poirier et Albert Pelchat, petits-fils du défunt.

Les funérailles étaient sous la direction de la maison J. N. Donais.

On remarquait dans l'assistance: M. et Mme Paul Poirier, M. Joseph Langlois, Mme Jean Smith, M. Adrien Desrochers, Mme Frank Strachan, M. et Mme Arthur Pelchat, Gérard Pelchat, Albert Pelchat, Lionel, Gisèle et Guy Pelchat, M. et Mme Ulric Hébert, M. et Mme Joseph Morin, M. Louis Morin, M Donat Cusson, Mme Edmond Morin, M. Emile Morin, M. Roland Letendre, M. François Simard et une foule d'autres.

Nos sympathies à la famille.

J. A. Villeneuve
NOTAIRE
Règlement de successions
Argent à prêter
Assurance-feu, etc.
159, Radisson Trois-Rivières
Tel. Bureau 1859
Résidence: 946, rue Wolfe
Tél. 3382

110, 4ième RUE SHAWINIGAN FALLS QUÉ TÉLÉPHONE 3850
1603 NOTRE-DAME TROIS-RIVIÈRES QUÉ TÉLÉPHONE 202
BOUVETTE & FILS
DIRECTEURS DE FUNÉRAILLES
R.I.P

Les familles Dupuis et Bastien

ont la douleur de vous faire part du décès de

Mme EMMA BASTIEN

épouse de Pierre Dupuis

survenu le 11 novembre 1944, à l'âge de 68 ans et 3 mois

Vous êtes respectueusement invités à assister au service funèbre qui sera célébré à 8.30 heures, en l'église St-Philippe, mardi le 14 novembre 1944.

Le convoi quittera la résidence mortuaire, 2060 rue St-Philippe, à 8.15 heures, pour se rendre à l'église et de là au lieu de la sépulture.

Trois-Rivières, le 13 novembre 1944

L'AGENT SECRET X-9

Par Charles Flanders



KING DE LA GENDARMERIE ROYALE



Feuilleton du Nouvelliste

HOMMES TRAQUÉS

Par ETTA SHIBER

Traduction de: Paulette Le Breton et Aline Chalufour.

(Reproduction autorisée par la Société des Gens de Lettres).

109

battre, la torturer... voyez-vous, j'ai pensé l'aider en lui fournissant le moyen d'échapper à ses bourreaux. Je ne croyais pas qu'elle finirait ainsi, qu'elle succomberait à la monotonie des jours, aux privations, à l'emprisonnement... surtout au moment où elle allait bientôt me revenir..."

Et pour la première fois sa voix trembla.

"Merci Madame, dit-elle. Veuillez me laisser seule maintenant, s'il vous plait."

Il se passa dix jours avant que Madame Henri apparût au restaurant où j'était venue dîner fidèlement, arrivant la première et partant avec les derniers clients. Elle vint près de moi, et après un "Vous permettez?" comme si elle se fut adressée à une parfaite étrangère, s'installa à ma table.

Je voyais bien qu'elle prolongeait exprès son repas, et je fis de même. Une fois ou deux elle m'adressa la parole, pour avoir du sel ou bien le menu. Elle continuait à jouer son rôle, mais ces quelques petites phrases lui permettraient par la suite d'entamer la conversation.

Jugeant le moment venu, alors qu'il ne restait plus que le propriétaire et un garçon de café qui semblait souhaiter notre départ afin de rentrer à son tour, elle se pencha vers moi en me disant toujours sur ce même ton banal: "J'ai vu l'abbé Christian."

"Vraiment! m'écriai-je. "Quand puis-je le voir?

"Je crains que ce ne soit impossible" répondit-elle. "Il m'a prié de vous exprimer tous ses regrets, mais il a de bonnes raisons de croire, selon des rapports de l'Underground, que vous êtes surveillée bien que vous ne soyez pas suivie régulièrement. Ce serait par conséquent dangereux pour l'un comme pour l'autre d'avoir une entrevue. Il serait sûrement reconnu: d'autre part, vous leur donneriez l'impression que vous comptez reprendre votre ancienne activité. Il m'a dit de vous dire qu'il espère vous revoir après la guerre, quand il n'y aura plus de Fritz à Paris."

"Lui avez-vous demandé des nouvelles de Kitty?"

"Oui, mais il ne sait rien de neuf. Toutefois, il ne croit pas qu'elle ait été exécutée, car il l'aurait appris d'une manière quelconque. Ils ont des agents jusqu'en Allemagne! L'abbé Christian suggère que vous demandiez à la Kommandantur la permission de lui écrire. Si elle a déjà été exécutée, on vous le dira probablement, sinon, on vous donnera peut-être son adresse en prison."

J'était à midi à la Kommandantur. Je tendis mes papiers à l'officier de service pour qu'il les estampille, comme il le faisait tous les jours, et j'allais lui demander la permission d'envoyer une lettre à Kitty, lorsqu'il me dit:

Ainis, vous êtes Madame Shiber? Nous venons justement d'envoyer un messager chez vous."

"Pourquoi" demandais-je inquiétée.

"Encore une tuile! pensais-je. Ma libération n'est qu'une illusion, et on me renvoie en prison. Serait-ce à cause de ma rencontre avec Madame Henri? Aurais-je indiqué une autre victime à la police allemande, et va-t-on m'emprisonner de nouveau, maintenant que j'ai encore servi d'appât à tous ceux qui m'approchent?

"Tout va très bien, Madame. Vous devez quitter Paris aujourd'hui même c'est tout."

"Aujourd'hui Mais pourquoi?

"Vous partez pour l'Amérique, Madame, me dit-il et son visage s'épanouit. Je croyais qu'il avait pris un malin plaisir à m'effrayer et avait prolongé à dessein mon angoisse.

On me conduisit au bureau d'un Colonel qui m'informa qu'à la suite d'une entente entre les Etats-Unis et l'Allemagne, j'allais être échangée contre une prisonnière allemande. Je devais retourner chez moi faire mes bagages et attendre une escorte de la Gestapo qui me conduirait à Juvisy prendre le train d'une entente entre les Etats-Unis

Ses paroles me parvenaient comme en songe, mais malgré ma surprise et ma joie je n'oubliais pas Kitty.

"Puis-je vous demander quelque chose, Colonel? Je voudrais, avant de quitter l'Europe, envoyer un message d'adieu à mon amie qui fut arrêtée en même temps que moi. Elle est en prison, mais j'ignore où?"

"Quel est son nom?"

"Kitty Beaurepos".

"Excusez-moi un instant", dit-il poliment, en passant dans un autre bureau. J'attendais impatiemment le résultat de sa démarche. En quelques min

Les contremaitres auront leur cours de sécurité demain soir

C'est demain soir à 8 heures qu'aura lieu à la salle de l'Hôtel-de-Ville la réouverture des cours de sécurité à l'usage des contremaitres, organisés sous les auspices de l'Association du Québec pour la Prévention des Accidents du Travail. Un groupe de 60 contremaitres d'industries de notre ville et du Cap de la Madeleine suivront cette année cette série de dix cours dont l'animateur dans la province de Québec est le colonel Arthur Gaboury, gérant-général des Associations Sécuritaires du Québec.

Mercredi soir, à 8 heures, 85 contremaitres de Shawinigan se réuniront à l'Ecole Technique de cette ville pour y recevoir eux aussi le premier de ces cours sous la direction de M. Frank R. Florealt, organisateur régional et instructeur pour l'Association du Québec pour la Prévention des Accidents du Travail.

Ce soir même, à Sorel, un groupe de 150 contremaitres se rendront à l'ouverture de ces cours qui, à Montréal, débutaient les 17 et 19 octobre dernier, devant plus de 700 contremaitres des deux langues.

Ces cours d'initiation sécuritaire à l'usage des contremaitres donnés pour la première fois l'an dernier dans les principaux centres urbains de notre province ont permis à plus de 1,500 chefs de personnels de se familiariser avec les principes élémentaires de la sécurité dans les industries. Cette année, ils grouperont un nombre plus considérable encore d'hommes et de femmes responsables dans une grande mesure de la vie et du bien-être de milliers de subalternes. Plus de 2,000 contremaitres se sont en effet enregistrés aux sessions d'automne de ces cours.

Ces cours, donnés en français aux contremaitres de notre ville, du Cap de la Madeleine, Shawinigan Falls ainsi que Sorel mettront en valeur les qualités de chef que le contremaitre doit posséder et lui apprendront à tirer profit des occasions qu'il a, de par sa fonction, d'exercer son influence sur les opinions et les actes des ouvriers qu'il a sous sa surveillance.

Les cours porteront sur les dix aspects suivants de la sécurité:

1.—Responsabilité conjointe du patron et du contremaitre.
2.—Comment découvrir et supprimer les risques d'accidents.
3.—Protection ouvrière contre l'élément mecanique.
4.—Importance de procurer des conditions sécuritaires de travail.
5.—Esciignement et surveillance dans la manipulation des objets.
6.—Vêtements appropriés et autres appareils de protection.
7.—Nécessaire de premiers soins, premiers secours aux accidentés.
8.—Comment maintenir l'intérêt de l'ouvrier dans l'oeuvre de prévention.
9.—Comment faire l'inspection de l'usine ou du département.
10.—Maitrise des actes humains par enseignement et surveillance.

Chaque sujet sera présenté par l'entremise d'un film sonore, qui démontrera par l'image les points traités verbalement et fournira de la matière à discussion.

On pourrait

(suite de la page 3)

d'essais infructueux le 28 août 1738. Mais en 1741 lorsqu'on déposa le bilan, la société était près de la faillite avait 195 mille livres de dettes et l'exploitation des Forges avait coûté près de ½ million de livres de 1735 à 1741.

La deuxième phase d'activités fut celle de la régie d'Etat qui dura de 1741 jusqu'à la cession du Canada aux Anglais en 1760. L'on fut en butte longtemps à de nombreux problèmes ouvriers, mais avec la guerre la production s'accéléra bientôt et l'on put fabriquer des affûts de canons, des boulets, etc... si bien qu'en 1745 les opérations se soldaient par un bénifice de 42,000 livres.

Durant les dernières 8 années d'exploitation par la régie, les forges du St-Maurice accusèrent un recul marqué et ce furent des années sans splendeur.

La troisième phase qui va de 17 60 à 1885 nous fait assister aux 75 ans d'exploitation sous la régie anglaise. La production monte bientôt: en 1761-1762 l'on produit 285,000 livres de fer en barre et 180 poêles à chauffer sans compter une foule d'autres articles et l'on réalise un profit net de $5,000.00 dès 1762.

La gestion anglaise s'avérait énergique et donna bientôt des profits annuels de $6,000.00.

L'administration militaire des forges fut transférée aux civils en 1766 et des hommes comme Pélissier, Laperrière, Drumas, Davidson et Leese prirent successivement la tête de l'entreprise, puis finalement Mathew Bell, qui y demeura 54 ans. Bell qui fut député de Trois-Rivières lui donna une nouvelle impulsion. Il s'enrichissait aux Forges et donnait le spectacle aux Trifluviens d'un dépensier et d'un original. Il organisa des chasses et des courses. C'est lui qui obtint du roi le célèbre "King's Plate" pour lequel l'on concourut à Trois-Rivières. C'est encore aujourd'hui l'un des prix les plus brigués chez les amateurs du turf.

En 1808 l'on produisait aux Forges 1,000 poêles par année et une foule d'articles les plus divers, et l'on y employait 300 hommes. Mais vers 1835, alors que débute la dernière période de l'histoire des Forges les Trifluviens et les habitants de la région avaient beaucoup de ressentiment du fait qu'on ne leur distribuait les terres qu'avec beaucoup de parcimonie tandis que Bell en monopolisait de grandes quantités pour son exploitation des forges.

C'est en 1848 que Henry Stuart obtint la propriété pour $25,000. et remplaca Bell, vieillissant. En 1852 Etienne Parent fut chargé par le gouvernement d'enquêter sur les causes de la stagnation de l'industrie. Il proposa d'octroyer un plus grand terrain au concessionnaire.

En 1861, Onésime Héroux de St-Barnabé acheta la propriété des Forges, garda les terres et céda l'usine à McDougall et Son de Trois-Rivières pour $8,000.00.

Les Forges McDougall ressuscitèrent et durant dix ans prospérèrent considérablement. Les McDougall ayant acheté les forges Radnor ainsi que les forges Lisiet alors en pleine exploitation se constituèrent un petit trust de fer au Canada.

Mais à partir de 1872 l'entreprise commença de périciliter et en 1883 elle achevait de vivre. L'on pourrait la ressusciter.

Voici maintenant le texte de l'allocution prononcée par M. Marcel Trottier alors qu'il présenta le conférencier et en même temps la deuxième série de conférences de la Société "Reflets".

"Au nom de mes camarades permettez-moi, dès le début de notre deuxième année d'activités, de remercier tous ceux qui se sont dévoués pour nous. Nous tenons à témoigner tout de suite notre reconnaissance à Madame la Mairesse et à Monsieur le Maire pour l'encouragement tangible que nous avons reçu d'eux. Tant qu'à monsieur l'abbé Albert Tessier que nous avons le plaisir d'avoir comme conférencier aujourd'hui, personne n'ignore plus avec quelle chaleur il sait plaider notre cause quand l'occasion le lui permet. Nous pouvons l'assurer que ses conseils porteront fruits, que Reflets restera un mouvement entièrement dévoué à la culture générale, et que notre Société deviendra de plus en plus une "université ambulante".

"Nous devons aussi mentionner la magnifique coopération que nous apportent des villes-soeurs comme le Cap-de-la-Madeleine, Shawinigan et Grand'Mère.

"A Messieurs les Commissaires, au Directeur de l'Académie de La Salle, à l'abbé Carignan du Séminaire, nos remerciements pour la sympathie agissante qu'ils nous donnent. Parmi les associations nous tenons à souligner la coopération active de la Société St-Jean-Baptiste et des Syndicats nationaux, ainsi que des Guides Catholiques. Nous regrettons de ne pouvoir mentionner les noms de toutes celles et de tous ceux qui ont, par leur travail, assuré on seulement la continuation mais surtout la progression de la Société Reflets.

"Mesdames et Messieurs, nous ne croyons pas qu'il soit nécessaire de vous présenter le conférencier de cet après-midi. Un homme qui est responsable du réveil culturel de toute une région et à qui cette même région doit une grande partie de sa bonne réputation, un tel homme n'a pas besoin d'être présenté. Je vous laisse donc au plaisir d'entendre l'abbé Albert Tessier.

A l'issue de la conférence, M. Trottier annonça que sous les auspices de REFLETS, les Compagnons de St-Laurent, reconnus comme la meilleure troupe de théâtre actuellement, viendront au Capitol le 29 novembre prochain pour présenter à la population trifluvienne leur grand succès: Les fourberies de Scapin, de Molière.

"Tous les abonnés de Reflets qui voudraient bénéficier d'un prix spécial et du privilège de choisir leurs sièges avant que les billets soient mis en vente pour le public en général pourront s'adresser à la Pharmacie Houle, rue Notre-Dame, mardi, mercredi, et jeudi de cette semaine."

Notre-Dame du Cap veille sur les soldats canadiens

Le lieutenant J.W. Roger Hubert, fils de M. et Mme J.-B. Hubert, en service actif outre-mer, attribue à Notre-Dame du Cap la protection toute particulière dont il s'est senti entouré au cours des nombreuses opérations auxquelles il prit part depuis quelques mois.



Le lieut. Roger HUBERT

Blessé légèrement, il y a quelques semaines, le lieutenant Hubert, achève sa convalescence dans un hôpital, à l'arrière des lignes. C'est de son lit d'hôpital qu'il écrivait récemment une lettre émouvante à sa mère, à l'occasion de son anniversaire de naissance.

Après lui avoir fait ses voeux et lui avoir répété son attachement filial, il donnait un récit du plus haut intérêt de la vie qu'il mène avec ses hommes et disait à quel point il a senti dans le passé la protection de Notre-Dame du Cap.

Nos lecteurs liront avec intérêt les quelques lignes suivantes, qui les éclaireront sur les dangers de la guerre et le bel esprit des nôtres.

"En attendant son retour, écrit-il, votre fils est en sureté entre les mains de Notre-Dame du Cap et que pourrait-on craindre avec une aussi puissante protectrice.

A plusieurs reprises déjà j'ai revécu toute ma vie en l'espace de quelques secondes et que n'aurais-je donné pour revivre tous ces doux moments du passé, mais non, j'étais là sans aucun espoir d'en sortir sain et sauf et cependant j'ai passé à travers tout sans même être blessé, quelques égratignures ici et là parfois, mais rien de plus. Bien souvent je me demande comment il se fait que j'ai pu sortir de certains endroits surtout un endroit où je me suis trouvé isolé avec deux de mes hommes et d'où personne ne pouvait nous sortir, même ma compagnie, qui a essayé mais sans succès. C'est presqu'un miracle, mais, encore là, Notre-Dame du Cap ne m'a pas oublié. J'ai dit aux deux hommes qui étaient avec moi; "Il faut sortir d'ici suivez-moi, Dieu nous protège! Et nous avons traversé un grand champ à la course pendant que douze mitrailleuses allemandes tiraient sur nous de trois côtés à la fois. Aucun de nous trois ne fut touché, une fois de plus le grand manteau bleu de la sainte Vierge m'avait servi de protection. Et que de choses encore . . . !

Avant chaque bataille et après je rassemble mes hommes pour une bonne prière pour remercier le ciel de la protection obtenue jusqu'à présent, pour notre protection future et pour ceux qui, à nos côtés, sont tombés. C'était là ma prière en famille. Le tableau, vous pouvez vous le représenter facilement. Debout sur le champ de bataille, à l'arrière de ruines fumantes du combat de la veille, je viens de donner mes dernières instructions pour l'attaque. Tout le monde est là, la barbe longue, malpropre, l'arme à la main. Ce sont des hommes, dont plus de la moitié, sont plus vieux que moi, mais ils sont mes enfants quand même. Tous me regardent et la moindre de mes réactions réagira sur eux. Il faut me montrer calme, assuré et sans peur, car je suis leur chef. Leur vie est entre mes mains et dépendra des décisions que je prendrai, mais ils ont une confiance absolue en moi et cela je le sens dans leurs actes, dans leurs regards. Dans leurs yeux, je puis lire la crainte de l'inconnu, mais j'y lis aussi le courage et la loyauté Je fais le signe de la croix. Tous imitent mon geste. Je dis trois "Je vous salue Marie" auxquels ils répondent puis ma prière scoute que lentement je prononce d'une voix grave et lente en appuyant sur chaque phrase puisqu'elle s'applique si bien à notre vie: "Seigneur Jésus, apprenez-moi à être généreux, à vous servir comme vous le méritez, à donner sans compter, à combattre sans souci des blessures, à travailler sans chercher de repos, à me dépenser sans attendre d'autre récompense que celle de savoir que je fais votre sainte volonté. Ainsi soit-il. Quelques invocations où Notre-Dame du Cap n'est pas oubliée un signe de croix, un silence puis vient l'ordre "Forward". D'un pas résolu et ferme je pars à leur tête, le devoir est là en avant de nous. En silence, nous avançons l'oeil et l'oreille aux aguets, sous nos pieds la terre tremble sous la force des explosions. Les mitrailleuses crachent, les bombes tombent. "Halt Down." Inconsciemment presque, je viens de lâcher un commandement. Tout le monde est par terre, prêt à faire feu. L'objectif est là en avant de nous, pour la première fois nous réalisons que nous sommes couverts de sueurs, et celà à cause de la tension nerveuse seulement. Tout-à-coup les canons cessent de tonner Tout est silence. Dans sa poitrine, j'entends mon coeur qui bat violemment, mais ce n'est pas le moment de l'assaut. Un commandement s'échappe de mes lèvres. "Charge à l'assaut". Tous s'élancent et c'est ainsi que l'on s'engage dans la bataille."

Les Japonais effectueront leur jonction

Tchoung-King, 13, (P.A.)— La base aérienne américaine de Liou-Chéou a été détruite et évacuée, a-t-on annoncé tard aujourd'hui au quartier-général allié.

Les Japonais dans la province du Kouang-si semblent sur le point de faire leur jonction du nord et de l'est pour s'assurer une route terrestre entre Canton et la Mandchourie.

Les rapports chinois sur l'avance japonaise dans le Kouang-si montrent que la situation est grave.

Un communiqué chinois nous apprenait hier que la colonne ennemie venue du nord avait pris Liou-Tching, dix-neuf milles au nord-ouest de Liou-Tchéou, sur le chemin de fer qui mène à la province du Kouei-Tchéou.

On rapportait en même temps qu'une autre force japonaise avait pris Laipin, quarante-cinq milles au sud de Liou-Tchéou, et avancé de vingt milles au nord. Enfin, une troisième colonne ennemie a atteint les faubourgs de Tchien-Kiang, cinquante-cinq milles au sud-ouest de Liou-Tchéou, sur la route qui conduit à la vieille capitale provinciale du Yun-ning (Han-ning).

La situation dans Liou-Tchéou—autrefois le site d'une importante base aérienne américaine — demeure incertaine. Les Nippons ont rapporté que cette ville était tombée vendredi, mais les Chinois ont dit hier que leur garnison se battait encore dans les faubourgs de la ville.

(Une dépêche retardée, partie de Kun-ming, nous apprend que la section du transport aérien avait fait plus de quarante voyages pour évacuer de la base aérienne de Liou-Tchéou jusque dans la province du Yun-nan des passagers et des cargaisons au total de 275,000 livres.)

Il semble bien que soit perdu aussi Kouei-Lin, capitale de la province du Kouang-si et autrefois importante base aérienne des Etats-Unis, quatre-vingt-quinze milles au nord de Liou-Tchéou.

Le haut commandement a reconnu le fait qu'il n'avait pu communiquer par radio depuis vendredi avec la garnison de Koue-Lin. Et les Nippons ont rapporté ce jourlà la chute de Kouei-Lin.

Un message d'Alexander aux Italiens

Rome, 13 (P.A.) — Le gérant Alexander, faisant remarquer que l'hiver avait de façon inévitable ralenti aujourd'hui aux patriotes italiens la campagne d'Italie a ordonné aux demeurant au nord du front de bataille, de se tenir dans l'ombre et de cesser leurs activités organisées sur une grande échelle.

Dans un message radiodiffusé des quartiers-généraux alliés, un porte-parole du commandant allié a demandé aux patriotes de fournir leurs armes et de prendre avantage de toutes les occasions pour continuer le sabotage général.

Le porte-parole a déclaré que les alliés n'ont jamais eu plus qu'une "légère supériorité en nombre" au cours de la campagne d'Italie, ajoutant que le terrain sur lequel ils combattent est le plus propice possible à la défense et le pire possible pour l'attaque."

"Nos chars d'assaut sont empêtrés dans la boue et retardés par la pluie aussi bien que le furent les éléphants d'Annibal", a-t-il ajouté.

Une hauteur occupée par les Yankis

Quartier-général de MacArthur, 13 (P.A.) — Une montagne de 2,300 pieds d'altitude, dominant le champ de bataille sanglant que forme le corridor d'Ormoc, était aux mains des Américains, aujourd'hui, au moment même, où les libérateurs resserraient leur étreinte sur une armée de 45,000 Japonais, dont la résistance farouche est un des faits saillants de la lutte féroce pour la maitrise de l'île de Leyte.

Tandis que Ormoc était soumis à un violent bombardement au cours duquel on y déversa 62 tonnes de bombes, des unités d'infanterie avançant vers le sud, vers le dernier port où l'ennemi peut recevoir des renforts, avançaient de trois milles dans un secteur pour s'emparer de l'important et stratégique mont Catabaran, au cours de la journée d'hier.

Sur la principale route entre la baie de Carigara et Ormoc, la principale colonne alliée aidée de l'aviation et des tanks faisaient des progrès considérables en dépit d'une violente opposition, a rapporté aujourd'hui le général MacArthur.

Les troupes renforcées du général Tomoyuki Yamashita ont continué leurs tentatives pour mettre fin à la pression américaine, mais un porte-parole du quartier-général a dit que les envahisseurs conservent l'initiative des opérations et la supériorité numérique.

On n'a pas rapporté de nouveaux débarquements de renforts à Ormoc, où les Japonais ont perdu six destroyers, quatre navires de transport, 13 avions et plus de 8000 soldats au cours de la journée de samedi quand des avions partis d'un porte-avion américain ont repéré un convoi ennemi.

Au sud-est des troupes de cavalerie ont rencontré une résistance plus considérable sur les pentes du mont Pina. Le tir des tanks et des mortiers ont aidé à raser des lots de résistance ennemis sur les deux versants de la montagne.

Le bombardement d'Ormoc par les bombardiers lourds a entraine une destruction considérable, a rapporté MacArthur. Le port, situé sur la côte ouest de Leyte, a été atteint à plusieurs reprises par les bombardiers et les chasseurs américains pour empêcher l'expédition de renforts aux forces de Yamashita.

Une brillante attaque de jour des chasseurs et des bombardiers plongeurs japonais sur la navigation américaine la baie de San Pedro, à Leyte, a été rapportée.

Un seul tuberculeux sur les cent employés de la "Sterling Shirt"

Les quatre-vingt-dix employés de la Sterling Shirt & Overalls Ltd, du Cap de la Madeleine ont subi avec succes sur la fin de la semaine dernière un examen au Rayons-X démontrant que le niveau de sante y est particulierement élevé. En effet l'etude des radiographies démontre un seul cas de lésion pulmonaire chez un malade non contagieux, d'ailleurs deja connu du personnel médical de l'Unité Sanitaire. Deux autres employés souffrent du coeur.

Cet examen, le premier du genre dans une usine du Cap de la Madeleine avait été organisé par le Dr Jacques Gauthier, médecin hygiéniste de l'Université Sanitaire du Cap, et fut pratiqué par M. le Dr Philippe Landry, clinicien en tuberculose de la région, assisté des gardes Georgette Boisclair et M. Lemay.

En nous communiquant les résultats merveilleux de cet examen, M. le docteur Landry nous a déclaré qu'il était réellement surprenant de constater l'existence d'un pourcentage aussi bas de maladies pulmonaires dans une usine où travaillent un grand nombre d'employés.

Raid contre le Tirpitz

Londres, 13, (P.C.)— Le navire de guerre allemand Tirpitz a été attaqué hier par une force composée de 32 bombardiers lourds de la R.A.F., et le ministère de l'air a déclaré aujourd'hui que des bombes "tremblement de terre" de 12,000 livres frappèrent ce navire passablement endommagé.

On a cependant annoncé que de lourdes attaques alliées sur les usines allemandes d'huile synthétique ont sérieusement réduit la production de carburant destiné au lancement des bombes-robots et des fusées V-2.

Les Lancasters qui s'attaquèrent au Tirpitz ont atterri loin de leurs bases et les détails de l'attaque n'ont pu immédiatement être connus. Le ministère de l'air a déclaré qu'on les rendrait publics aussitôt qu'on aurait complété l'interrogatoire des équipages et l'examen des photographies du navire.

D'autres photographies prises par des pilotes de reconnaissance démontrent que dans d'importants secteurs de la Ruhr où l'ennemi manufacturait du carburant synthetique, les usines ont été, soit détruites ou lourdement endommagées. L'on croit que les armes de vengeance, et particulièrement le V-2, consomment énormément de carburant.

L'on estime que chaque fusée consomme environ 2,500 gallons d'essence à la minute, en sorte qu'au cours d'une envolée de 5 minutes, à partir de leurs pistes d'envol, elles en consomment quelque 12,500 gallons, pour jeter un tonne ou deux d'explosifs.

Depuis le 1er novembre l'on compte qu'environ 10,000 bombardiers canadiens, anglais et américains ont participé aux attaques déclanchées contre les usines de carburant. Les attaques furent temporairement arrêtées par le mauvais temps au cours de la fin de semaine, pour la première fois depuis plusieurs semaines.

Les bombardiers lourds américains de la 8ème et de la 15ème force aérienne ont déversé jusqu'au 31 octobre sur les cibles industrielles et militaires de l'Allemagne 638,000 tonnes d'explosifs a déclare hier dans un sommaire de ses activités la force aérienne stratégique des Etats-Unis.

L'Allemagne pour sa part en a encaissé 330,000 tonnes.

Depuis que la 8ème force de l'air a commencé à opérer d'Angleterre en aout 1942 et la 15ème d'Italie en novembre, 1943, les chasseurs et les bombardiers ont détruit 15,210 avions ennemis en abattant 12,640 dans les airs et détruisant les autres au sol.

Les pertes combinées des Américains s'élèvent à 5,708 bombardiers et 2,449 chasseurs ajoute le rapport.

Un premier

(suite de la 1ère page)

vue dans le nombre des pertes, dans un engagement particulier.

Ralston constate que les réservoirs de renforts "étaient dégarnis, au point de ne pouvoir garantir le remplacement rapide des pertes." Les calculs des pertes ont été faits sur la base de l'expérience déjà acquise et sur l'intensité probable d'activité d'ici à janvier prochain.

Dans l'estimé de ces pertes, on a accordé la proportion normale et juste au nombre de renforts que pourrait fournir le recrutement volontaire. Ralston a dit qu'il avait réalisé "que les besoins existants ne pourraient être comblés en enrôlant des hommes non entrainés."

D'après les prédictions les plus justes on devra faire face à la fin de décembre à une pénurie de fantassins. Cette pénurie ne ferait qu'augmenter progressivement de mois en mois au cours de la nouvelle année.

Ralston a dit qu'il ne pouvait approuver l'alternative que l'on semble vouloir prendre — celle de réduire le nombre des divisions. Il a ajouté qu'il semblait "clair" que l'on ne pourrait trouver assez de volontaires pour rencontrer la situation des renforts.

Alors il en vint à la conclusion que le "seul soulagement pratique" à apporter à cette situation urgente" était de conscrire pour outremer les mobilisés.

On sait qu'il aurait fallu environ deux mois pour entrainer suffisamment les 8000 recrues pour outremer. Cela voulait dire qu'elles seraient dans la mêlée vers le 15 janvier.

"Ces premiers huit mille hommes", dit Ralston, "n'auraient pas aidé à fournir les renforts nécessaires durant novembre et décembre, mais ils auraient contribué à redonner à nos troupes en campagne l'assurance que nous les appuyons. Ils auraient contribué à refaire pour le début de l'an prochain les réserves épuisées durant novembre et décembre.

"Huit mille autres hommes des troupes territoriales, entrainés en partie auraient pu être envoyés au début de février. Ces hommes, avec les renforts fournis par le volontariat, nous auraient permis de maintenir notre armée bien fournie en renforts, et même avec une "certaine marge", jusqu'au mois de juin.

Sur le secteur des Fusilliers Mont-Royal

Rédigé pour la Presse Canadienne par Maurice Desjardins correspondant de guerre des journaux de langue française.

Tous droits réservés par la Presse Canadienne)

Avec les Fusiliers Mont-Royal sur le front de l'ouest, le 20 octobre (retardée-P.C.) — Le secteur où se trouvent actuellement les fusiliers Mont-Royal est sillonné d'un réseau de routes où il est plus facile de s'égarer que dans le labyrinthe aux miroirs du Parc Belmont.

Heureusement que le capitaine Robert Beauvais, de Montréal, qui se dirigeait à mi-chemin, nous a mis dans la bonne route. Pour le reste du trajet, nous avons eu une escorte, pas la moindre, en la personne du sergent Albert Drysdale, de Tracadie, N.-B., qui conduisait une motocyclette sur la banquette duquel était confortablement assis le caporal René Beaulieu, de Rosemont. Nous l'avons eu qu'à suivre sur un chemin vaseux la moto qui nous conduisit directement au château, où je retrouvai tous les officiers réunis pour une conférence avec le brigadier.

En attendant l'arrivée du brigadier, deux bons amis, le capitaine Elmo Thibault, d'Ottawa, et le lieutenant René Asselin, de Montréal, exécutèrent sur deux pianos un numéro prodigieux. Une parodie du concerto de Varsovie "à la manière de . . . "c'est-à-dire qu'ils jouèrent ce morceau popularisé par l'écran de quatre manières: comme il avait été écrit, comme une valse, une rhumba et enfin en . . . Boogie-Woogie. "Où est Marcel Ouimet avec son micro?" lança Thibault en exécutant le fion de la fin.

Parmi ceux qui applaudirent généreusement on remarquait le capitaine Georges Balcer des Trois-Rivières, le capitaine Gaétan Giroux, de Montreal, le major Georges White d'Ottawa. Dans la pièce voisine, insensible aux charmes de la belle musique, le soldat Maurice Martel de Chicoutimi répète dans un téléphone les mots: "Jake Victor Fox" qui doivent certainement vouloir dire quelque chose, puisqu'il me parait prodigieusement intéressé dans cette phrase magique.

Dans le bureau, un groupe de Fusiliers examinent en connaisseurs les beaux livres de la bibliothèque. Parmi ces esthètes, il y a le soldat Jean-Paul Picard, de Lévis, le chauffeur du commandant, qui conserve précieusement les deux articles de journaux où son nom a été mentionné (Trois fois, avec celui-ci décidement tu as de la chance!)

Pendant la soirée, Picard et son copain le sergent Pierre Leduc, de Berthierville, m'ont accompagné au village voisin où ils ont joué le rôle de spectateurs intéressés dans une farouche partie de billards que j'ai disputée à deux soldats, le sapeur Don Brooke, de Sarnia, Ont., et le soldat Jos. Silver de Calgary. Ce n'est que la modestie qui m'empêche de publier le nom du vainqueur.

Evacuation

(suite de la 1ère page)

d'importance vitale pour les Allemands qui subissent une disette de pétrole.

Soldats indomptables

En dépit de la pluie et de la neige, qui a privé les troupes de Patton de tout appui aérien, les blindés et fantassins américains ont avancé hier de deux à quatre milles sur un front de vingt milles au sud-est de Metz. Ce qui les a portés quinze milles au-delà de leurs premières positions.

Sept milles au sud-est de Metz, la VIe division blindée américaine a franchi la rivière Nied à Sanry-sur-Nied, sectionné une voie de chemin de fer partie de Sarrebruck et de Strasbourg en direction de Metz, et s'est portée à quatre mille et demi de la route principale qui mène à Sarrebruck. Cette route est maintenant à portée de leur artillerie.

Six milles au sud-est de Sanry-sur-Nied, la tête de pont de Hansur-Nied a été élargie d'au moins deux milles et t les blindés sont entrés dans Herny, à quelque dix-sept milles de la frontière de la Sarre et à six milles de la base ennemie de Faulquemont, où les Allemands sont supposés retirer de leur matériel.

Plus loin, la IVe division blindée a avancé de plus de trois milles jusqu'à un point sis au-delà de Rodalbe, à deux milles et demi du croisement ferroviaire de Benestroff.

Entre les deux forces blindées, la 35e division d'infanterie a effectué une avance de quatre milles, délogé les Allemands de la forêt de Château-Salins, une ci-devant redoutable place forte ennemie, et avancé d'un mille au-delà de Château-Brehain.

Dans leur première contre-attaque sur la ligne au sud-est de Metz, les Allemands ont tenté de foncer à l'est en direction de Hampont, trois milles à l'est de Château-Salins, mais ils ont été contenus par la 26e division d'infanterie. Celle-ci a même pris l'initiative et avancé d'un mille et demi jusqu'à Haraucourt, cinq milles au sud-est de Château-Salins.

Dix-neuf milles au nord de Metz, les Allemands ont pratiqué une percée d'un mille et demi dans la tête de pont de Koenigsmacher, sur la Moselle. Cette contre-attaque a aussi été matée et la 90e division d'infanterie a capturé le vieux Fort de Koenigsmacher, qui fait partie en somme de la ligne Maginot. Les Yankis ont fait trois cents prisonniers dans ce fort.

La VIIe armée

A l'extrémité des 450 milles du front ouest, la VIIe armée des Etats-Unis a pris Herbaville, deux milles au nord-ouest de Saint-Dié, et La Fosse, trois milles au sud-ouest. Elle a ainsi délogé à peu près toutes les unités ennemies des forêts de Mortagne et de Champ qui protègent Saint-Dié, du côté ouest. Elle a aussi pris les villages d'Etival et de Pajaille, sur la Meurthe, six milles au nord-ouest de Saint-Dié.

Le front canado-britannique est demeuré inactif. La première armée canadienne du lieutenant-général Crerar et la deuxième armée britannique du lieutenant - général Dempsey sont déployées sur la rive sud de la Meuse.

Halifax, 13 (P.C.) — Deux succursales de la Légion Canadienne dans la Nouvelle-Ecosse ont adopté des résolutions en faveur de la conscription de l'armée territoriale pour service outre-mer à des réunions de la fête de l'armistice, samedi dernier.

Il s'agit des succursales de New Glasgow et du comté de Hants.

Allocution d'adieu du cardinal R. Villeneuve

Londres, 13 (P.C.-par câble) — Voici le texte de l'allocution d'adieu que Son Eminence le cardinal Villeneuve a faite au peuple d'Angleterre:

Avant de rentrer au Canada après une visite de deux mois aux forces canadiennes de ce côté-ci de l'Atlantique, j'ai le devoir bien agréable d'adresser mes remerciements sincères au peuple des iles britanniques pour toutes les marques de haute estime à l'endroit du peuple canadien aussi bien que pour les nombreuses expressions de sympathie personnelle dont j'ai été l'objet partout où je suis allé.

Inutile d'ajouter que, comme Canadien, j'éprouve de la fierté à considérer le rôle important que jouent mes jeunes compatriotes de la Marine royale canadienne, de l'Armée et de l'Aviation à côté de vos propres forces armées et de celles des autres Nations unies, dans la présente lutte pour la liberté humaine et la civilisation chrétienne.

Je suis également fier de l'appui inestimable fourni à la cause commune par mon peuple au pays même, dans les usines de guerre et sur les fermes. Et je suis très satisfait de constater que cette contribution essentielle à l'effort de guerre est autant appréciée ici que l'envoi d'un nombre extraordinaire de forces volontaires et indompatables du Canada déjà arrivées outremer.

Il est très intéressant de s'arrêter au fait que notre jeune nation canadienne est faite de tant de peuples d'origines raciales différentes, tous unis après une période relativement courte de vie commune dans un grand pays.

Il y a deux éléments prédominants dans notre dominion, un de langue anglaise, l'autre de langue française; ils visent ensemble un objectif commun, chacun selon son tempérament propre, sa culture et ses traditions, pour en arriver non pas à l'uniformité, mais à l'unité dans la diversité, selon les données mêmes de l'Empire britannique.

Au nom de la hiérarchie catholique romaine et des Canadiens qui forment le plus fort groupe du pays quant à la dénomination religieuse, au nom de mes propres compatriotes canadiens-français, je fais part de leur bonne volonté et de leur amitié à l'endroit du peuple anglais, de notre admiration sans réserve pour votre tenue indomptable dans cette guerre et de notre indéfectible loyauté à Sa Majsté le Roi, à qui j'ai eu le privilège de donner l'assurance, durant mon séjour à Londres, que ses sujets canadiens-français et catholiques au Canada continueraient dans l'avenir, comme l'histoire le prouve amplement pour le passé, à le révérer, à l'honorer et à le servir comme de loyaux sujets.

Je joins mon humble prière à la vôtre pour que Dieu, par les mérites de son divin fils et par l'intercession de sa sainte mère et des glorieux patrons de nos pays respectifs, restaure au plus tôt la paix et la justice dans notre monde troublé.

PAYEZ COMPTANT
et
soyez plus satisfaits



Paletots d'hiver
POUR HOMMES ET JEUNES GENS

Voici un pardessus pour celui qui préfère avoir une allure sportive. Un pardessus que vous pourrez porter en toute occasion et à toutes les températures. Modèles en tissus de laine et coton, tweeds de fantaisie. Confortables et légers pour l'hiver. Devant simple, boutons cachés. Deux poches rapportées. Coupe élégante.

Prix variant de
$17.95 à $22.50

Paletots de tranchées (trench coats)

Pouvant servir comme imperméables ou comme pardessus d'automne. Très pratiques. Avec ceinture tour le tour de la taille. Couleurs: bleu vert et autres $6.95

IMPERMEABLES pour les GARCONNETS
Toutes les grandeurs $6.95

Mackinaws
pour les chasseurs



Quadrillé rouge et noir ou bleu uni. Tout laine. Deux grandes poches commodes. Deux boutons pour ajuster les manches. Un mackinaw qui en plus d'être chaud vous donnera plusieurs années de bon service.

$9.95

PARKAS
garnis de fourrures pour hommes

Parkas avec capuchon de fourrure, détachable. Chaudement doublé. Fermoir-éclair de haut en bas. Quatre boutons et ceinture. En gabardine de coton. Toutes les tailles. $7.50 à $15.

ACHETEZ EN TOUTE CONFIANCE
Notre devise: Satisfaction ou argent remis

Magasin Renommé Inc.
Ne vous trompez pas d'adresse
1586 RUE BADEAUX (Entre Saint-Georges et Saint-Antoine)
TROIS-RIVIERES

JACQUES LACOURSIERE
AVOCAT
1092, rue Des Groseilliers
Tél. Bureau: 2145 Rés.: 827

Téléphone: 3380
Dr Roland Baribeau
Chirurgien-Dentiste
1408, RUE HART

J.-S. FONTAINE
SPECIALISTE
EXAMEN DE LA VUE
OPTOMETRISTE-OPTICIEN, AUTREFOIS de la Rue ST-MAURICE
226, des Forges Tél. 120-3050

VOTRE NOM VAUT DE
L'ARGENT
Il vous est possible d'emprunter de $20 à $1,000 de la Campbell Finance Corporation sur la seule foi de votre bonne réputation. Quand deux époux négocient un emprunt avec des meubles comme garantie, notre première considération est leur honnêteté. De même, c'est votre réputation qui importe lorsque vous empruntez de l'argent contre la signature de deux amis. Vous pouvez vous fier à Campbell et à sa manière rapide, amicale et confidentielle de vous donner satisfaction.
Nous nous conformons aux règlements de la Commission des Prix et du Commerce en temps de guerre
44-129
CAMPBELL FINANCE
CORPORATION LIMITED
PLUS DE 100,000 CLIENTS SATISFAITS
364 Rue Des Forges
(En face du Théâtre Impérial)
Chambre 31 Tél.: 1194